

LES  
**AUTEURS GRECS**

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

---

**HOMÈRE**

NEUVIÈME CHANT DE L'ILIADÉ

---

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

—  
1863

Ce chant a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté  
par M. C. Leprévost, ancien professeur au lycée Bonaparte.

## ARGUMENT ANALYTIQUE

DU NEUVIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

### AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Découragement des Grecs. — Agamemnon propose de partir. — Discours de Diomède, qui veut prendre Troie, n'eût-il que Sthénélius avec lui. — Conseils de Nestor. — Sept cents guerriers vont se poster entre la muraille et le fossé pour veiller au salut de l'armée. — Agamemnon offre un repas aux principaux chefs des Grecs. — Nestor prend la parole et propose de fléchir la colère d'Achille par des présents. — Agamemnon y consent : énumération des richesses qu'il lui destine, et des avantages qu'il lui promet. — Nestor approuve les dispositions du fils d'Atrée, et désigne ceux des chefs qu'on doit envoyer à la tente d'Achille. — Départ des députés. — Achille, qui chantait sur la lyre, quand ils arrivent, les accueille et leur donne l'hospitalité. — Apprêts du festin. — Discours d'Ulysse : il expose le but de son ambassade et appelle Achille au secours des Grecs ; il lui rappelle les recommandations de Pélée ; il lui fait part des promesses d'Agamemnon et le conjure enfin, si le fils d'Atrée lui est odieux, d'avoir au moins pitié des autres Grecs. — Récrimination d'Achille : il refuse de secourir les Grecs et menace de retourner en Grèce, pour y jouir en paix des biens que lui garde son père ; il engage Phénix à rester avec lui. — Réponse de Phénix : il raconte l'histoire de sa jeunesse. Fuyant le courroux de son père, il se réfugia à la cour de Pélée, et prit soin de l'enfance d'Achille, qu'il s'était habitué à regarder comme son fils : l'abandonnera-t-il sur le rivage troyen ? Qu'il ne méprise pas les Prières, filles de Jupiter. Exemple de Méléagre. — Achille engage Phénix à partager sa puissance, et le retient avec lui. — Discours d'Ajax, fils de Télamon : on pardonne au meurtrier de son frère, ou de son fils, quand il rachète le sang qu'il a versé au prix de ses trésors : Achille sera-t-il donc impitoyable quand il s'agit de l'enlèvement d'une captive ? — Achille déclare qu'il ne combattra pas contre Hector, et congédie les envoyés. — Patrocle fait dresser le lit de Phénix. — Achille et Patrocle se livrent aux douceurs du sommeil. — Retour des députés à la tente d'Agamemnon. — Le fils d'Atrée interroge Ulysse. — Ulysse rapporte la réponse d'Achille. — Discours de Diomède : il invite les Grecs à oublier Achille, et engage Agamemnon à conduire le lendemain les Grecs à l'ennemi, et à combattre lui-même avec valeur aux premiers rangs. — Les guerriers font des libations aux dieux et se livrent au repos.

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΙΛΙΑΔΟΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Ι<sup>1</sup>.

#### ΠΡΕΣΒΕΙΑ ΠΡΟΣ ΑΧΙΛΛΕΑ. ΑΙΤΑΙ.

Ὡς οἱ μὲν Τρῶες φυλακὰς ἔχον· αὐτὰρ Ἀχαιοὺς  
θεσπεσίη ἔχε φύζα, φόβου κρυόεντος ἑταίρη·  
πένθει δ' ἀτλήτω βεβολήατο πάντες ἄριστοι.  
Ὡς δ' ἄνεμοι δύο πόντον ὀρίνετον ἰχθυόεντα,  
Βορέης καὶ Ζέφυρος<sup>2</sup>, τώτε Θρήκηθεν ἄητον,  
ἐλθόντ' ἐξαπίνης· ἄμυδις δέ τε κύμα κελαινὸν  
κορβύεται· πολλὸν δὲ παρῆξ ἄλα φῦκος ἔχευαν·  
ὧς ἐδαίζετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν Ἀχαιῶν.

Ἄτρείδης δ', ἄχει μέγῳ βεβολημένος ἦτορ,  
φοίτα κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι κελεύων  
κλήδην εἰς ἀγορὴν κικλήσκειν ἄνδρα ἕκαστον,

Ainsi les Troyens veillent à leur sûreté. Cependant la Fuite, envoyée des dieux, et compagne de la Crainte glacée, règne parmi les Grecs; et leurs vaillants guerriers sont en proie au plus violent chagrin. Comme, sous le souffle des vents, la mer poissonneuse se soulève, quand Zéphyre et Borée, s'élançant du sein de la Thrace, fondent tout à coup sur les flots noirs qui s'amoncellent, et rejettent l'algue marine sur le rivage; ainsi est agité le cœur des Grecs.

Le fils d'Atrée, atteint au cœur d'une douleur cruelle, parcourt les rangs, et ordonne aux hérauts à la voix éclatante, de convoquer l'assemblée en appelant chaque guerrier par son nom et sans bruit : lui-

# L'ILIADÉ

## D'HOMÈRE.

### CHANT IX.

#### AMBASSADE AUPRÈS D'ACHILLE. PRIÈRES.

Οἱ μὲν Τρῶες  
ἔχον φυλακὰς ὧς·  
αὐτὰρ φύζα  
θεσπεσίη,  
ἑταίρη φόβου κρυόεντος,  
ἔχεν Ἀχαιοὺς·  
πάντες δὲ ἄριστοι  
βεβολήατο  
πένθει ἀτλήτω.  
Ὡς δὲ δύο ἄνεμοι  
Βορέης καὶ Ζέφυρος,  
τώτε ἄητον Θρήκηθεν,  
ἐλθόντε ἐξαπίνης,  
ὀρίνετον πόντον ἰχθυόεντα·  
ἄμυδις δέ τε  
κύμα κελαινὸν κορβύεται·  
ἔχευαν δὲ  
φῦκος πολλὸν  
παρῆξ ἄλα·  
ὧς θυμὸς Ἀχαιῶν  
ἐδαίζετο ἐνὶ στήθεσσιν.  
Ἄτρείδης δὲ,  
βεβολημένος ἦτορ  
ἄχει μέγῳ,  
φοίτα κελεύων  
κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι  
κικλήσκειν κλήδην  
ἕκαστον ἄνδρα εἰς ἀγορὴν,

Or les Troyens  
faisaient sentinelle ainsi;  
mais la fuite  
envoyée-par-les-Dieux,  
compagne de la crainte froide,  
possédait les Achéens;  
et tous les plus braves  
avaient été atteints  
par un deuil insupportable.  
Or comme deux vents  
Borée et Zéphyre,  
qui soufflent de-Thrace,  
arrivant tout-à-coup,  
soulèvent la mer poissonneuse;  
et aussi en même temps  
le flot noir s'amoncelle;  
et ils versent  
des algues nombreuses  
hors-et-près de la mer :  
ainsi le cœur des Achéens  
était déchiré dans leur poitrine.

Or le-fils-d'Atrée,  
ayant été atteint au cœur  
d'une douleur grande,  
allait-ça-et-là ordonnant  
aux hérauts à-la-voix-éclatante  
d'appeler nominalement  
chaque homme à l'assemblée,

μηδὲ βοᾶν· αὐτὸς δὲ μετὰ πρῶτοισι πονεῖτο.  
 Ἴζον δ' εἰν ἀγορῇ τετιηότες· ἂν δ' Ἀγαμέμνων  
 ἴστατο δακρυχέων, ὥστε κρήνη μελάνυδρος,  
 ἦτε κατ' αἰγίλιπος πέτρης δνοφερὸν χέει ὕδωρ· 15  
 ὡς ὁ βαρυστενάχων ἔπε' Ἀργείοισι μετηύδα·  
 « ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἢ δὲ μέδοντες,  
 Ζεὺς με μέγα Κρονίδης ἄτη ἐνέδησε βαρεῖη·  
 σχέτλιος, ὃς πρὶν μὲν μοι ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν,  
 Ἴλιον ἐκπέρσαντ' εὐτείχεον, ἀπονέεσθαι· 20  
 νῦν δὲ κακὴν ἀπάτην βουλευσατο, καὶ με κελεύει  
 δυσκλέα Ἄργος ἰκέσθαι, ἐπεὶ πολλὸν ὄλεσα λαόν.  
 Οὕτω που Διὶ μέλλει ὑπερμενεῖ φίλον εἶναι,  
 ὃς δὴ πολλάων πολιῶν κατέλυσε κάρηνα,  
 ἦδ' ἔτι καὶ λύσει· τοῦ γὰρ κράτος ἐστὶ μέγιστον. 25  
 Ἄλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες·

même il se distingue par son activité. Quand chacun a pris sa place dans un morne silence, Agamemnon se lève : ses larmes coulent comme l'eau d'une source profonde, qui tombe du haut d'un sombre rocher. Il soupire tristement, et dit aux Grecs :

« Amis, chefs et protecteurs des Grecs, Jupiter, fils de Saturne, m'accable sous le poids du malheur. Le cruel ! lui qui m'avait promis et garanti la ruine d'Ilion aux belles murailles avant mon retour dans ma patrie ! Et maintenant il me réserve une déception indigne, et veut que je regagne sans gloire la terre d'Argos, après avoir perdu tant de monde ! Tel doit être sans doute le bon plaisir du puissant Jupiter, qui a tant détruit et qui détruira encore tant de cités : c'est à lui qu'appartient la toute-puissance. Eh bien, allons ! que tous se conforment à mes avis : fuyons avec nos vaisseaux vers notre chère

μηδὲ βοᾶν·  
 αὐτὸς δὲ πονεῖτο  
 μετὰ πρῶτοισιν.  
 Ἴζον δὲ τετιηότες  
 εἰν ἀγορῇ·  
 Ἀγαμέμνων δὲ ἀνίστατο  
 δακρυχέων,  
 ὥστε κρήνη  
 μελάνυδρος,  
 ἦτε χέει ὕδωρ δνοφερὸν  
 κατὰ πέτρης αἰγίλιπος·  
 ὁ βαρυστενάχων  
 μετηύδα ὡς ἔπεα Ἀργείοισιν·  
 « ὦ φίλοι,  
 ἡγήτορες ἢ δὲ μέδοντες  
 Ἀργείων,  
 Ζεὺς Κρονίδης  
 ἐνέδησέ με μέγα  
 ἄτη βαρεῖη·  
 σχέτλιος, ὃς  
 πρὶν μὲν  
 ὑπέσχετο καὶ κατένευσέ μοι  
 ἀπονέεσθαι  
 ἐκπέρσαντα Ἴλιον εὐτείχεον·  
 νῦν δὲ  
 βουλευσατο ἀπάτην κακὴν,  
 καὶ κελεύει με  
 ἰκέσθαι δυσκλέα Ἄργος,  
 ἐπεὶ ὄλεσα  
 λαὸν πολλόν.  
 Οὕτω που  
 μέλλει εἶναι φίλον  
 Διὶ ὑπερμενεῖ,  
 ὃς δὴ κατέλυσε κάρηνα  
 πολιῶν πολλῶν,  
 ἦδὲ λύσει καὶ ἔτι·  
 κράτος γὰρ τοῦ ἐστὶ μέγιστον.  
 Ἄλλὰ ἄγετε,  
 πειθώμεθα πάντες,  
 ὡς ἐγὼν ἂν εἴπω·

et de ne pas crier ;  
 et lui-même travaillait  
 parmi les premiers.  
 Or ils s'assirent affligés  
 dans l'assemblée ;  
 et Agamemnon se leva  
 versant-des-larmes,  
 comme une source  
 à l'eau-sombre,  
 qui verse une eau obscure  
 en bas d'une roche escarpée ;  
 lui gémissant-gravement  
 dit ainsi des paroles aux Argiens :  
 « O amis,  
 conducteurs et administrateurs  
 des Argiens,  
 Jupiter fils-de-Saturne  
 a enveloppé moi grandement  
 d'une fatalité lourde ;  
 il est cruel, lui qui  
 auparavant à la vérité  
 promit et accorda à moi  
 de pouvoir revenir  
 ayant détruit Ilion aux-beaux-murs ;  
 mais qui maintenant  
 a médité une tromperie mauvaise,  
 et ordonne moi  
 aller sans-gloire à Argos,  
 quand j'ai perdu  
 un monde nombreux.  
 Ainsi sans-doute  
 il doit être agréable  
 à Jupiter tout-puissant,  
 qui déjà a abattu les têtes  
 de villes nombreuses  
 et en détruira même encore :  
 car la force de lui est la plus grande.  
 Mais allez,  
 obéissons tous,  
 comme moi j'aurai dit :

μηδὲ βοᾶν· αὐτὸς δὲ μετὰ πρῶτοισι πονεῖτο.  
 Ἴζον δ' εἶν ἀγορῇ τετιηότες· ἂν δ' Ἀγαμέμνων  
 ἴστατο δακρυχέων, ὥστε κρήνη μελάνυδρος,  
 ἦτε κατ' αἰγίλιπος πέτρης δνοφερὸν χέει ὕδωρ· 15  
 ὡς ὁ βαρυστενάχων ἔπε' Ἀργεῖοισι μετηύδα·  
 « ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,  
 Ζεὺς με μέγα Κρονίδης ἄτη ἐνέδησε βαρεῖη·  
 σχέτλιος, ὃς πρὶν μὲν μοι ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν,  
 Ἴλιον ἐκπέρσαντ' εὐτείχεον, ἀπονέεσθαι· 20  
 νῦν δὲ κακὴν ἀπάτην βουλευσατο, καὶ με κελεύει  
 δυσκλέα Ἄργος ἰκέσθαι, ἐπεὶ πολὺν ὄλεσα λαόν.  
 Οὔτω που Διὶ μέλλει ὑπερμενεῖ φίλον εἶναι,  
 ὃς δὴ πολλῶν πολιῶν κατέλυσε κάρηνα,  
 ἦδ' ἔτι καὶ λύσει· τοῦ γὰρ κράτος ἐστὶ μέγιστον. 25  
 Ἄλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἶπω, πειθώμεθα πάντες·

même il se distingue par son activité. Quand chacun a pris sa place dans un morne silence, Agamemnon se lève : ses larmes coulent comme l'eau d'une source profonde, qui tombe du haut d'un sombre rocher. Il soupire tristement, et dit aux Grecs :

« Amis, chefs et protecteurs des Grecs, Jupiter, fils de Saturne, m'accable sous le poids du malheur. Le cruel ! lui qui m'avait promis et garanti la ruine d'Ilion aux belles murailles avant mon retour dans ma patrie ! Et maintenant il me réserve une déception indigne, et veut que je regagne sans gloire la terre d'Argos, après avoir perdu tant de monde ! Tel doit être sans doute le bon plaisir du puissant Jupiter, qui a tant détruit et qui détruira encore tant de cités : c'est à lui qu'appartient la toute-puissance. Eh bien, allons ! que tous se conforment à mes avis : fuyons avec nos vaisseaux vers notre chère

μηδὲ βοᾶν·  
 αὐτὸς δὲ πονεῖτο  
 μετὰ πρῶτοισιν.  
 Ἴζον δὲ τετιηότες  
 εἶν ἀγορῇ·  
 Ἀγαμέμνων δὲ ἀνίστατο  
 δακρυχέων,  
 ὥστε κρήνη  
 μελάνυδρος,  
 ἦτε χέει ὕδωρ δνοφερὸν  
 κατὰ πέτρης αἰγίλιπος·  
 ὁ βαρυστενάχων  
 μετηύδα ὡς ἔπεα Ἀργεῖοισιν·  
 « ὦ φίλοι,  
 ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες  
 Ἀργείων,  
 Ζεὺς Κρονίδης  
 ἐνέδησέ με μέγα  
 ἄτη βαρεῖη·  
 σχέτλιος, ὃς  
 πρὶν μὲν  
 ὑπέσχετο καὶ κατένευσέ μοι  
 ἀπονέεσθαι  
 ἐκπέρσαντα Ἴλιον εὐτείχεον·  
 νῦν δὲ  
 βουλευσατο ἀπάτην κακὴν,  
 καὶ κελεύει με  
 ἰκέσθαι δυσκλέα Ἄργος,  
 ἐπεὶ ὄλεσα  
 λαὸν πολύν.  
 Οὔτω που  
 μέλλει εἶναι φίλον  
 Διὶ ὑπερμενεῖ,  
 ὃς δὴ κατέλυσε κάρηνα  
 πολιῶν πολλῶν,  
 ἦδὲ λύσει καὶ ἔτι·  
 κράτος γὰρ τοῦ ἐστὶ μέγιστον.  
 Ἄλλὰ ἄγετε,  
 πειθώμεθα πάντες,  
 ὡς ἐγὼν ἂν εἶπω·

et de ne pas crier ;  
 et lui-même travaillait  
 parmi les premiers.  
 Or ils s'assirent affligés  
 dans l'assemblée ;  
 et Agamemnon se leva  
 versant-des-larmes,  
 comme une source  
 à l'eau-sombre,  
 qui verse une eau obscure  
 en bas d'une roche escarpée ;  
 lui gémissant-gravement  
 dit ainsi des paroles aux Argiens :  
 « O amis,  
 conducteurs et administrateurs  
 des Argiens,  
 Jupiter fils-de-Saturne  
 a enveloppé moi grandement  
 d'une fatalité lourde ;  
 il est cruel, lui qui  
 auparavant à la vérité  
 promit et accorda à moi  
 de pouvoir revenir  
 ayant détruit Ilion aux-beaux-murs ;  
 mais qui maintenant  
 a médité une tromperie mauvaise,  
 et ordonne moi  
 aller sans-gloire à Argos,  
 quand j'ai perdu  
 un monde nombreux.  
 Ainsi sans-doute  
 il doit être agréable  
 à Jupiter tout-puissant,  
 qui déjà a abattu les têtes  
 de villes nombreuses  
 et en détruira même encore :  
 Car la force de lui est la plus grande.  
 Mais allez,  
 obéissons tous,  
 comme moi j'aurai dit :

φεύγωμεν σὺν νηυσὶ φίλην ἐς πατρίδα γαίαν·  
οὐ γὰρ ἔτι Τροίην αἰρήσομεν εὐρυάγυιαν. »

Ἔφαθ' ὅτι οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ.

Δὴν δ' ἄνεω ἦσαν τετιηότες υἴες Ἀχαιῶν · 30

ὄψε δὲ δὴ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης ·

« Ἀτρείδη, σοὶ πρῶτα μαχήσομαι ἀφραδέοντι,  
ἢ θέμις ἐστίν, ἀναξ, ἀγορῆ · σὺ δὲ μήτι χολωθῆς.

Ἄλκην μὲν μοι πρῶτον ὀνειδίσας ἐν Δαναοῖσι,  
φᾶς ἔμεν ἀπτόλεμον καὶ ἀνάλκιδα · ταῦτα δὲ πάντα 35

ἴσασ' Ἀργείων ἡμὲν νέοι ἠδὲ γέροντες.

Σοὶ δὲ διάνδιχα δῶκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω ·

σκήπτρω μὲν τοι δῶκε τετιμῆσθαι περὶ πάντων,  
ἀλκὴν δ' οὗτοι δῶκεν, ὅ τε κράτος ἐστὶ μέγιστον.

Δαιμόνι', οὕτω που μάλα ἔλπεαι υἴας Ἀχαιῶν 40

patrie ; car nous ne pouvons plus espérer de prendre la ville de Troie  
aux larges rues ! »

Il dit. Tout le monde garde un profond silence. Les fils des Grecs  
restent longtemps absorbés dans leur tristesse. Enfin le valeureux  
Diomède prend la parole :

« Fils d'Atrée, je veux d'abord combattre tes paroles imprudentes,  
comme j'en ai le droit, prince, dans l'assemblée ; mais n'en conçois  
aucun ressentiment. D'abord tu as fait injure à ma valeur au milieu  
des Grecs, en me traitant d'homme faible et lâche : cependant, jeu-  
nes et vieux, tous les Grecs me connaissent. Quant à toi, le fils du  
prudent Saturne ne t'a pas tout donné. Il t'a donné de régner par le  
sceptre au-dessus de tous les autres ; mais il t'a refusé la valeur, qui  
fait la plus grande puissance. Insensé ! espères-tu donc que les fils des  
Grecs soient aussi faibles et aussi lâches qu'il te plait de le dire ? Si

φεύγωμεν σὺν νηυσὶν  
ἐς γαίαν φίλην πατρίδα·  
οὐ γὰρ αἰρήσομεν ἔτι  
Τροίην εὐρυάγυιαν. »

Ἔφατο ὣς ·

οἱ δὲ ἄρα πάντες  
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ.  
Υἴες δὲ Ἀχαιῶν τετιηότες  
ἦσαν δὴν ἄνεω ·  
ὄψε δὲ  
Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν  
μετέειπε δὴ ·

« Ἀτρείδη,  
μαχήσομαι πρῶτα  
σοὶ ἀφραδέοντι,  
ἢ ἐστὶ θέμις,  
ἀγορῆ,  
ἀναξ ·

σὺ δὲ μήτι χολωθῆς.  
Ὀνειδίσας μὲν πρῶτον  
ἀλκὴν μοι  
ἐν Δαναοῖσι,  
φᾶς ἔμεν ἀπτόλεμον  
καὶ ἀνάλκιδα ·

ἡμὲν δὲ νέοι  
ἠδὲ γέροντες  
Ἀργείων  
ἴσασι πάντα ταῦτα.

Παῖς δὲ Κρόνου  
ἀγκυλομήτεω  
δῶκε σοὶ διάνδιχα·  
δῶκε μὲν τοι  
τετιμῆσθαι σκήπτρω  
περὶ πάντων·  
οὗτοι δὲ δῶκεν ἀλκὴν,  
ὅ τε ἐστὶ κράτος  
μέγιστον.

Δαιμόνιε,  
ἔλπεαί που μάλα  
υἴας Ἀχαιῶν

fuyons avec nos vaisseaux  
vers la terre chérie de-la-patrie ;  
car nous ne prendrons plus  
Troie aux-larges-rues. »

Il parla ainsi ;  
ceux-ci donc tous  
demeurèrent en-repos en silence.  
Or les fils des Achéens affligés  
furent longtemps muets ;  
mais beaucoup-après  
Diomède brave au combat  
dit-parmi eux certes :

« Fils-d'Atrée,  
je combattrai premièrement  
toi parlant-imprudemment,  
par le moyen que il est permis,  
dans l'assemblée,  
prince ;  
mais toi ne t'irrite nullement.  
Tu as outragé à la vérité d'abord  
la vaillance à moi  
parmi les Grecs,  
disant moi être non-belleiqueux  
et sans-valeur ;  
or et les jeunes  
et les vieux  
des Argiens  
savent toutes ces choses.  
Mais le fils de Saturne  
aux-pensées-tortueuses  
donna à toi de-deux-chooses-l'une ;  
il donna à la vérité à toi  
d'avoir été honoré du sceptre  
par-dessus tous ;  
et il ne te donna pas la valeur,  
ce-qui est la puissance  
la plus grande.  
Homme étonnant,  
tu espères peut-être beaucoup  
les fils des Achéens

8

## ΙΑΤΙΑΔΟΣ Ι.

ἀπτολέμους τ' ἔμηναι καὶ ἀνάλκιδας, ὡς ἀγορεύεις ;  
εἰ δέ σοι αὐτῷ θυμὸς ἐπέσσυται, ὥστε νέεσθαι,  
ἔρχεο· πάρ τοι ὁδὸς, νῆες δέ τοι ἄγχι θαλάσσης  
ἔστ᾿ ἄσ', αἶ τοι ἔποντο Μυκῆνηθεν μάλα πολλαί.

Ἄλλ' ἄλλοι μενέουσι καρηκομόωντες Ἀχαιοί, 45

εἰσόκε περ Τροίην διαπέρομεν. Εἰ δὲ καὶ αὐτοί,  
φευγόντων σὺν νηυσὶ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν·  
νωὶ δ', ἐγὼ Σθέnelός τε, μαχησόμεθ', εἰσόκε τέκμων  
Ἴλιου εὕρωμεν<sup>1</sup>· σὺν γὰρ θεῷ εἰλήλουθμεν. »

ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπίαχον υἴες Ἀχαιῶν, 50  
μῦθον ἀγασσάμενοι Διομήδεος ἱπποδάμοιο.

Τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετεφώνεεν ἱππότα Νέστωρ·

« Τυδείδη, περί μὲν πολέμῳ ἐνὶ καρτερὸς ἐσσι,  
καὶ βουλῇ μετὰ πάντας ὁμήλικας ἔπλευ ἄριστος·  
οὔτις τοι τὸν μῦθον ὀνόσσειται, ὅσσοι Ἀχαιοί, 55

tu es impatient de partir, va : les chemins te sont ouverts, et tu retrouveras sur le rivage les vaisseaux qui te suivirent de Mycènes en si grand nombre. Mais les autres Grecs à la belle chevelure resteront jusqu'à ce que nous ayons détruit la ville de Troie. Si pourtant ils le veulent aussi, qu'ils fuient sur leurs vaisseaux vers leur chère patrie ! Quant à nous deux, Sthénéelus et moi, nous combattrons jusqu'à ce que nous ayons trouvé le jour suprême d'Ilion ; car c'est sous les auspices d'une divinité que nous sommes venus ! »

Il dit ; et tous les fils des Grecs applaudirent, pleins d'admiration, au discours de Diomède dompteur de coursiers. Au milieu d'eux se lève Nestor habile à manier les chevaux, et il dit :

« Fils de Tydée, tu es puissant dans les combats, et, parmi tous ceux de ton âge, tu es le premier dans les conseils. Il n'en est pas un parmi tous les Grecs, qui songe à reprendre ton discours, ni à le démentir ;

ἔμηναι οὕτως ἀπτολέμους  
καὶ ἀνάλκιδας,  
ὡς ἀγορεύεις ;  
εἰ δὲ θυμὸς ἐπέσσυται σοι αὐτῷ  
ὥστε νέεσθαι,  
ἔρχεο·  
ὁδὸς πάρ τοι,  
νῆες δὲ ἐστ᾿ ἄσιν τοι·  
ἄγχι θαλάσσης,  
αἶ μάλα πολλαί  
ἔποντό τοι Μυκῆνηθεν.  
Ἄλλ' ἄλλοι Ἀχαιοί  
καρηκομόωντες  
μενέουσιν,  
εἰσόκε περ  
διαπέρομεν Τροίην.  
Εἰ δὲ καὶ αὐτοί,  
φευγόντων σὺν νηυσὶ  
ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα·  
νωὶ δὲ, ἐγὼ Σθέnelός τε,  
μαχησόμεθα,  
εἰσόκε εὕρωμεν  
τέκμων Ἴλιου·  
εἰλήλουθμεν γὰρ  
σὺν θεῷ. »

Ἔφατο ὡς·  
οἱ δὲ ἄρα υἴες Ἀχαιῶν  
ἐπίαχον πάντες,  
ἀγασσάμενοι μῦθον  
Διομήδεος ἱπποδάμοιο.  
Νέστωρ δὲ ἱππότα  
ἀνιστάμενος μετεφώνεε τοῖσι·  
« Τυδείδη,  
ἐσσί μὲν περί καρτερὸς  
ἐνὶ πολέμῳ,  
καὶ ἔπλευ ἄριστος βουλῇ  
μετὰ πάντας ὁμήλικας·  
οὔτις ὀνόσσειται τοι  
τὸν μῦθον,  
ὅσσοι Ἀχαιοί,

être ainsi non-belliqueux  
et sans-valeur,  
comme tu le dis ?  
mais si le cœur se hâte à toi-même  
pour retourner dans ta patrie,  
pars :  
le chemin est-à-la-disposition de toi,  
et les vaisseaux stationnent à toi  
près de la mer,  
lesquels très nombreux  
suivirent toi de-Mycènes.  
Mais les autres Achéens  
à-la-tête-chevelue  
resteront,  
jusqu'à-ce-que au-moins  
nous détruisions Troie.  
Mais si eux aussi le veulent,  
qu'ils fuient avec leurs vaisseaux  
vers la terre chérie de-la-patrie ;  
mais nous-deux, moi et Sthénéelus,  
nous combattrons,  
jusqu'à-ce-que nous ayons trouvé  
la fin d'Ilion ;  
car nous sommes venus  
avec un dieu propice. »

Il parla ainsi ;  
et alors les fils des Achéens  
applaudirent tous,  
admirant le discours  
de Diomède dompteur-de-chevaux.  
Mais Nestor cavalier  
se levant dit-parmi eux :  
« Fils-de-Tydée, [puissant  
tu es à la vérité supérieurement  
dans la guerre,  
et tu es le meilleur au conseil  
parmi tous ceux-du-même-âge ;  
personne n'accusera à toi  
le discours de toi,  
tous-autant-que sont les Achéens,

οὐδὲ πάλιν ἔρρει· ἀτὰρ οὐ τέλος ἔκειο μύθων.

Ἦ μὴν καὶ νέος ἐσσι, ἐμὸς δέ κε καὶ πάϊς εἴης

ὀπλότατος γενεῆφιν· ἀτὰρ πεπνυμένα βάζεις

Ἀργείων βασιλῆας, ἔπει κατὰ μοῖραν ἔειπες.

Ἄλλ' ἄγ', ἐγὼν, ὃς σεῖο γεραίτερος εὐχομαι εἶναι, 60

ἐξείπω, καὶ πάντα διίξομαι· οὐδέ κέ τις μοι

μῦθον ἀτιμήσει, οὐδὲ κρείων Ἀγαμέμνων.

Ἐφρήτωρ, ἀθέμιστος, ἀνέστιός ἐστιν ἐκεῖνος

ὃς πολέμου ἔραται ἐπιδημίου, ὀκρυόεντος ἰ.

Ἄλλ' ἦτοι νῦν μὲν πειθώμεθα νυκτὶ μελαίνῃ, 65

δόρπα τ' ἐφοπλισόμεσθα· φυλακτῆρες δὲ ἕκαστοι

λεξάσθων παρὰ τάφρον ὄρυκτὴν τείχεος ἐκτός.

Κούροισιν μὲν ταῦτ' ἐπιτέλλομαι· αὐτὰρ ἔπειτα,

Ἄτρείδῃ, σὺ μὲν ἄρχε· σὺ γὰρ βασιλεύτατός ἐσσι.

Δαίνυ δαῖτα γέρουσιν· ἔοικέ τοι, οὔτοι ἀεικές. 70

Πλεῖαί τοι οἶνου κλισίαι, τὸν νῆες Ἀχαιῶν

mais tu ne l'as pas achevé. Tu es jeune encore, et tu pourrais être par l'âge le dernier de mes enfants. Tu n'en parles pas moins avec sagesse aux rois des Grecs ; et ce que tu dis est juste. Mais moi, qui suis plus âgé que toi, je vais prendre la parole et ne rien omettre, et personne ne blâmera mon langage, pas même le puissant Agamemnon. Il faut n'avoir ni famille, ni loi, ni foyer, pour aimer la guerre civile et ses horreurs. Quant à présent, obéissons à la nuit noire, et préparons le repas du soir ; plaçons des gardes le long du fossé, en dehors de la muraille. C'est aux jeunes guerriers que mes instructions s'adressent. Pour toi, fils d'Atrée, c'est à toi de commander : tu es le roi des rois. Convie au festin les vieillards ; c'est le rôle qui te sied et te convient. Tu as des tentes remplies du vin que les vaisseaux

οὐδὲ ἔρρει πάλιν·

ἀτὰρ οὐχ ἔκειο

τέλος μύθων.

Ἦ μὴν ἐσσι

καὶ νέος,

εἴης δέ κε καὶ ἐμὸς πάϊς

ὀπλότατος γενεῆφιν·

ἀτὰρ βάζεις πεπνυμένα

βασιλῆας Ἀργείων,

ἔπει ἔειπες

κατὰ μοῖραν.

Ἄλλὰ ἄγε, ἐγὼν,

ὃς εὐχομαι εἶναι

γεραίτερος σεῖο,

ἐξείπω καὶ διίξομαι πάντα·

οὐδέ κέ τις ἀτιμήσειε

μῦθόν μοι,

οὐδὲ Ἀγαμέμνων κρείων.

Ἐκεῖνός ἐστιν ἀφρήτωρ,

ἀθέμιστος, ἀνέστιος,

ὃς ἔραται πολέμου ἐπιδημίου,

ὀκρυόεντος.

Ἄλλὰ ἦτοι νῦν μὲν

πειθώμεθα νυκτὶ μελαίνῃ,

ἐφοπλισόμεσθά τε δόρπα·

φυλακτῆρες δὲ

ἕκαστοι

λεξάσθων παρὰ τάφρον

ὄρυκτὴν ἐκτός τείχεος.

Ἐπιτέλλομαι μὲν

ταῦτα κούροισιν·

αὐτὰρ ἔπειτα, Ἄτρείδῃ,

σὺ μὲν ἄρχε·

σὺ γὰρ ἐσσι βασιλεύτατος.

Δαίνυ δαῖτα γέρουσιν·

ἔοικέ τοι,

οὔτοι ἀεικές.

Κλισίαι τοι

πλεῖαι οἶνου,

τὸν νῆες Ἀχαιῶν

et ne parlera à-l'encontre ;

mais tu n'es pas arrivé

à la fin de *tes* paroles.

Certes tu es sans-doute

jeune aussi,

et tu pourrais-être même mon fils

le plus jeune par la naissance ;

pourtant tu dis des choses-sensées

aux rois des Argiens,

puisque tu as parlé

selon la convenance.

Mais va, moi,

qui me vante d'être

plus vieux que toi,

je dirai et parcourrai toutes-choses ;

et on n'aura pas méprisé

le discours à moi,

pas même Agamemnon puissant.

Celui-là est sans-famille,

sans-loi, sans-foyer,

qui aime la guerre civile,

épouvantable.

Mais certes à-présent à la vérité

obéissons à la nuit noire,

et préparons le repas ;

et *que* des gardes

chacun *de leur côté*

veillent le-long-du fossé

creusé en-dehors du mur.

Je recommande à la vérité

ces choses aux jeunes-gens ;

mais ensuite, fils-d'Atrée,

toi à la vérité commande :

car toi tu es le plus-puissant-roi.

Partage un festin aux vieillards :

*cela* convient à toi,

et-n'est-pas-certains inconvenant.

Des tentes *sont* à toi

pleines de vin,

que les vaisseaux des Achéens

ἡμάτιαι Ὀρήκηθεν ἐπ' εὐρέα πόντον ἄγουσι·  
 πᾶσά τοι ἔσθ' ὑποδεξίη· πολέεσσι δ' ἀνάσσει.  
 Πολλῶν δ' ἀγρομένων, τῷ πείσει ὅς κεν ἀρίστην  
 βουλὴν βουλεύσῃ· μάλα δὲ χρεὼ πάντας Ἀχαιοὺς 75  
 ἔσθλῆς καὶ πυκινῆς, ὅτι δῆϊοι ἐγγύθι νηῶν  
 καίουσιν πυρὰ πολλά· τίς ἂν τάδε γηθήσειε;  
 νῦξ δ' ἦδ' ἠὲ διαβραΐσει στρατὸν ἠὲ σώσει. »  
 ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο.  
 Ἐκ δὲ φυλακτῆρες σὺν τεύχεσιν ἔσσεύοντο, 80  
 ἄμφι τε Νεστορίδην Ὀρασυμήδεα, ποιμένα λαῶν,  
 ἠδ' ἄμφ' Ἀσκάλαφον καὶ Ἰάλμενον, υἱᾶς Ἄρηος,  
 ἄμφι τε Μηριόνην, Ἀφαρῆά τε Δηίπυρόν τε,  
 ἠδ' ἄμφι Κρεΐοντος υἱόν, Λυκομήδεα δῖον.  
 Ἐπτ' ἔσαν ἡγεμόνες φυλάκων, ἑκατὸν δὲ ἑκάστω· 85  
 κοῦροι ἅμα στεῖχον, δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἔχοντες I·

des Grecs t'apportent chaque jour de Thrace à travers la vaste mer. Tu as tout ce qu'il faut pour recevoir des hôtes, et tu commandes à de nombreux guerriers. Assemble les chefs, et suis le conseil qui te paraîtra le meilleur; car tous les Grecs ont grand besoin d'un bon et sage conseiller, en présence des feux ennemis, qui s'allument en si grand nombre, non loin de nos vaisseaux. Qui pourrait s'en féliciter? C'est cette nuit qui va décider de la perte ou du salut de l'armée! »  
 Il dit. Les chefs l'écoutent et se montrent dociles à ses avis. Les gardes sortent du camp revêtus de leurs armes. Ils sont commandés par le fils de Nestor, Thrasymède, pasteur des peuples; par Ascalaphe et Ialménus, fils de Mars; par Mérion, Apharée, Déypire et le fils de Créon, le divin Lycomède. Ils ont sept chefs à leur tête, et chacun de ces chefs a sous ses ordres cent jeunes guerriers dont le bras est

ἡμάτιαι  
 ἄγουσι Ὀρήκηθεν  
 ἐπὶ πόντον εὐρέα·  
 πᾶσα ὑποδεξίη ἐστὶ τοι·  
 ἀνάσσει δὲ πολέεσσι.  
 Πολλῶν δὲ ἀγρομένων,  
 πείσει τῷ  
 ὅς κε βουλεύσῃ  
 βουλὴν ἀρίστην·  
 χρεὼ δὲ μάλα  
 πάντας Ἀχαιοὺς  
 ἔσθλῆς καὶ πυκινῆς,  
 ὅτι δῆϊοι  
 καίουσι πυρὰ πολλά  
 ἐγγύθι νηῶν·  
 τίς ἂν γηθήσειε τάδε;  
 ἠδὲ δὲ νῦξ  
 ἠὲ διαβραΐσει  
 ἠὲ σώσει στρατὸν. »  
 Ἔφατο ὧς·  
 οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν τοῦ μάλα,  
 ἠδὲ ἐπίθοντο.  
 Φυλακτῆρες δὲ  
 ἔξεσσεύοντο  
 σὺν τεύχεσιν  
 ἄμφι τε Ὀρασυμήδεα  
 Νεστορίδην,  
 ποιμένα λαῶν,  
 ἠδὲ ἄμφι Ἀσκάλαφον  
 καὶ Ἰάλμενον,  
 υἱᾶς Ἄρηος,  
 ἄμφι τε Μηριόνην,  
 Ἀφαρῆά τε Δηίπυρόν τε,  
 ἠδὲ ἄμφι υἱόν Κρεΐοντος,  
 Λυκομήδεα δῖον.  
 Ἐπτὰ ἡγεμόνες φυλάκων ἔσαν,  
 ἑκατὸν δὲ κοῦροι  
 στεῖχον ἅμα ἑκάστω  
 ἔχοντες χερσὶν  
 ἔγχεα δολιχά·

*arrivant*-chaque-jour  
 apportent de-la-Thrace  
 sur la mer vaste;  
 toute faculté-de-recevoir est à toi;  
 et tu commandes à beaucoup.  
 Or beaucoup étant rassemblés,  
 tu écouteras celui  
 qui aura conseillé  
 le conseil le meilleur;  
 et le besoin *est venu* fortement  
 à tous les Achéens  
 d'un conseil bon et sensé,  
 parce que les ennemis  
 brûlent des feux nombreux  
 près des vaisseaux:  
 qui se réjouirait de ces-choses?  
 mais cette nuit  
 ou perdra-complètement  
 ou sauvera l'armée. »  
 Il parla ainsi;  
 ceux-ci donc écoutaient lui beaucoup,  
 et furent persuadés.  
 Or des gardes  
 s'élançèrent-au-dehors  
 avec leurs armes  
 et autour de Thrasymède,  
 fils-de-Nestor,  
 pasteur de peuples,  
 et autour d'Ascalaphe  
 et d'Ialménus,  
 fils de Mars,  
 et autour de Mérion,  
 et d'Apharée et de Déypire,  
 et autour du fils de Créon,  
 Lycomède divin.  
 Sept chefs des gardes étaient,  
 et cent jeunes-gens  
 allaient-en-rang avec chacun d'eux  
 ayant dans les mains  
 des javelots longs;

καθ' ὃν μέσον τάφρου καὶ τείχεος ἴζον ἰόντες·  
ἔνθα δὲ πῦρ κήαντο, τίθεντο δὲ δόρπον ἕκαστος.

Ἄτρεΐδης δὲ γέροντας ἀολλέας ἤγεν Ἀχαιῶν  
ἐς κλισίην, παρὰ δὲ σφι τίθει μενοεικέα δαΐτα.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλων.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
τοῖς δὲ γέρων πάμπρωτος ὑφαίνειν ἤρχετο μῆτιν  
Νέστωρ, οὗ καὶ πρόσθεν ἀρίστη φαίνεται βουλή·

ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Ἄτρεΐδη κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,  
ἐν σοὶ μὲν λήξω, σέο δ' ἄρξομαι ἰ· οὐνεκα πολλῶν  
λαῶν ἔσσι ἀναξ, καὶ τοι Ζεὺς ἐγγυάλιξε  
σκηπτρόν τ' ἠδὲ θέμιστας, ἵνα σφίσι βουλεύησθα.

Τῷ σε χρὴ πέρι μὲν φάσθαι ἔπος, ἠδ' ἐπακοῦσαι,  
κρηῆναι δὲ καὶ ἄλλω, ὅτ' ἂν τινα θυμὸς ἀνώγη  
εἰπεῖν εἰς ἀγαθόν· σέο δ' ἔξεται ὅττι κεν ἄρχῃ.

armé du long javelot : ils vont se poster entre le fossé et la muraille. Là, ils allument des feux, et chacun prépare le repas du soir.

Le fils d'Atrée réunit dans sa tente les plus anciens chefs des Grecs et leur fait servir un somptueux festin. Ils tendent la main vers les mets qu'on a préparés ; puis quand ils ont apaisé leur soif et leur faim, le vieux Nestor se lève le premier de tous pour donner son avis. Il avait déjà donné des preuves de sa haute prudence ; il prend encore la parole pour servir les Grecs, et leur dit :

« Illustre fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, c'est par toi que je finirai, et c'est par toi que je veux commencer, parce que tu commandes à des peuples nombreux, et que Jupiter a remis entre tes mains le sceptre et l'autorité pour les gouverner. Aussi est-ce surtout à toi qu'il convient de parler, aussi bien que de prêter l'oreille aux discours de quiconque veut bien discuter nos intérêts, pour décider ensuite souverainement à quel parti l'on doit s'arrêter. Moi

ἴζον δὲ  
ἰόντες κατὰ μέσον  
τάφρου καὶ τείχεος·  
κήαντο δὲ ἔνθα πῦρ,  
τίθεντο δὲ ἕκαστος δόρπον.

Ἄτρεΐδης δὲ  
ἤγεν ἐς κλισίην  
γέροντας ἀολλέας Ἀχαιῶν,  
τίθει δὲ παρὰ σφι  
δαΐτα μενοεικέα.  
Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας  
ἐπὶ ὀνειάτα  
προκείμενα ἐτοῖμα.  
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο  
ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,  
Νέστωρ, ὁ γέρων,  
οὗ καὶ πρόσθεν  
βουλή φαίνεται ἀρίστη,  
ἤρχετο πάμπρωτος  
ὑφαίνειν τοῖς μῆτιν·  
ὃ εὐφρονέων  
ἀγορήσατο καὶ μετέειπέ σφιν·

« Ἄτρεΐδη κύδιστε,  
Ἀγάμεμνον, ἀναξ ἀνδρῶν,  
λήξω μὲν ἐν σοὶ,  
ἄρξομαι δὲ σέο·  
οὐνεκά ἔσσι ἀναξ  
λαῶν πολλῶν,  
καὶ Ζεὺς ἐγγυάλιξέ τοι  
σκηπτρόν τε ἠδὲ θέμιστας,  
ἵνα βουλεύησθα σφίσι.  
Τῷ χρὴ σε πέρι  
φάσθαι μὲν ἔπος,  
ἠδὲ ἐπακοῦσαι,  
κρηῆναι δὲ καὶ ἄλλω,  
ὅτε θυμὸς  
ἂν ἀνώγη τινα  
εἰπεῖν εἰς ἀγαθόν·  
ὅττι δὲ κεν ἄρχῃ  
ἔξεται σέο.

et ils se postaient (postèrent)  
étant allés par le milieu  
du fossé et de la muraille ;  
et ils allumèrent là un feu,  
et apprêtèrent chacun le repas.

Or le fils-d'Atrée  
conduisit dans sa tente  
des vieillards nombreux des Achéens,  
et il plaçait (plaça) devant eux  
un festin abondant.

Ceux-ci tendaient les mains  
vers les mets  
servis-devant eux tout-prêts.  
Mais lorsque ils eurent chassé  
le désir du boire et du manger,  
Nestor, le vieillard,  
dont même auparavant  
le conseil paraissait le meilleur,  
commença tout-le-premier  
à tramer à eux un avis-prudent ;  
celui-ci plein-de-bienveillance  
harangua et dit-parmi eux :

« Fils-d'Atrée très-glorieux,  
Agamemnon, prince des hommes,  
je finirai à la vérité par toi,  
et je commencerai par toi ;  
parce que tu es prince  
de peuples nombreux,  
et que Jupiter a mis-en-main à toi  
et le sceptre et les droits,  
afin que tu veillasses sur eux.  
C'est pourquoi il faut toi surtout  
et dire un discours (ton avis),  
et écouter celui des autres,  
et exécuter même pour un autre,  
lorsque le cœur  
pousse quelqu'un  
à parler pour le bien ;  
et quelque avis qui l'emporte  
l'exécution dépendra de toi.

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω ὡς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα.

Οὐ γάρ τις νόον ἄλλος ἀμείνονα τοῦδε νοήσει  
οἷον ἐγὼ νοέω, ἦ μὲν πάλαι, ἦ δ' ἔτι καὶ νῦν,

ἐξέτι τοῦ ὅτε, Διογενὲς, Βρισηίδα κούρην

χωομένου Ἀχιλῆος ἔβης κλισίηθεν ἀπούρας,

οὔτι καθ' ἡμέτερόν γε νόον· μάλα γάρ τοι ἐγωγε

πόλλ' ἀπεμυθεόμην· σὺ δὲ σῶ μεγαλήτορι θυμῷ

εἶξας, ἄνδρα φέριστον, ὃν ἀθάνατοὶ περ ἔτισαν,

ἠτίμησας· ἐλὼν γὰρ ἔχεις γέρας. Ἄλλ' ἔτι καὶ νῦν

φραζώμεσθ' ὡς κέν μιν ἀρεσσάμενοι πεπίθωμεν

δώροισίν τ' ἀγανοῖσιν, ἔπεσσί τε μειλιχίοισι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·

« ὦ γέρον, οὔτι ψεῦδος ἐμὰς ἄτας κατέλεξας·

ἄσάμην, οὐδ' αὐτὸς ἀναίνομαι. Ἄντί νυ πολλῶν

donc, je vais dire ce qu'il me paraît y avoir de mieux à faire. Il n'est personne qui puisse ouvrir un meilleur avis que le mien. C'est un projet que j'ai conçu il y a longtemps et que je nourris encore, depuis que, fils de Jupiter, tu as enlevé de la tente d'Achille irrité la jeune Briséis, bien malgré moi ; car j'ai fait mes efforts pour t'en détourner ; mais tu n'as écouté que la voix de ton cœur altier, et tu as offensé un héros que respectent les immortels eux-mêmes ; tu lui as pris sa part ! Eh bien, avisons maintenant, s'il n'est pas trop tard, aux moyens de l'apaiser par de riches présents et par des paroles conciliantes ! »

Alors Agamemnon, prince des hommes, lui répond : « Vieillard, tu n'as rien dit de contraire à la vérité en rappelant mes fautes. J'ai été coupable ; je ne le nie pas. Un homme vaut à lui seul plusieurs armées,

105

110

115

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω

ὡς δοκεῖ μοι

εἶναι ἄριστα.

Οὐ τις γὰρ ἄλλος

νοήσει νόον

ἀμείνονα τοῦδε,

οἷον ἐγὼ νοέω,

ἦ μὲν πάλαι,

ἦ δὲ ἔτι καὶ νῦν,

ἐξέτι τοῦ ὅτε,

Διογενὲς,

ἔβης ἀπούρας κλισίηθεν

Ἀχιλῆος χωομένου

Βρισηίδα κούρην·

οὔτι γε

κατὰ ἡμέτερον νόον·

ἐγωγε γάρ

ἀπεμυθεόμην τοι

μάλα πολλά·

σὺ δὲ εἶξας

σῶ θυμῷ μεγαλήτορι,

ἠτίμησας ἄνδρα φέριστον,

ὃν περ ἀθάνατοὶ ἔτισαν·

ἔχεις γὰρ γέρας

ἐλῶν.

Ἄλλ' ἔτι καὶ νῦν

φραζώμεσθα ὡς

κε πεπίθωμέν μιν

ἀρεσσάμενοι

δώροισί τε ἀγανοῖσιν

ἔπεσσί τε μειλιχίοισιν. »

Ἀγαμέμνων δὲ

ἀναξ ἀνδρῶν

προσέειπε τὸν αὐτε·

« ὦ γέρον,

κατέλεξας ἐμὰς ἄτας

οὔτι ψεῦδος·

ἄσάμην,

οὐδὲ αὐτὸς ἀναίνομαι.

Ἄνῆρ νυ ἄντε

Mais moi, je dirai  
comme il paraît à moi  
être le mieux.

Car personne autre  
ne concevra une pensée  
meilleure que celle-ci,  
telle-que je *la* conçois,  
et depuis-longtemps,  
et encore même maintenant,  
depuis le *jour* où,  
fils-de-Jupiter,  
tu allas ayant ravi de-*sa*-tente  
à Achille irrité  
Briséis, jeune-fille ;  
nullement du-moins  
selon notre sentiment ;  
car quant-à-moi  
je tâchais-de-dissuader toi  
*par* de très nombreuses *raisons* ;  
mais toi ayant cédé  
à ta colère fière,  
tu outrageas un homme excellent,  
que même les immortels honorèrent ;  
car tu as *sa* récompense  
l'ayant prise.

Mais encore même maintenant  
délibérons comment  
nous pourrions-persuader lui  
l'ayant apaisé  
et par des présents aimables  
et par des paroles de-miel. »

Or Agamemnon  
prince des hommes  
dit-à lui en retour :  
« O vieillard,  
tu as dit-en-détail mes fautes  
nullement à-faux ;  
j'ai commis-des-fautes,  
et moi-même je ne *le* nie pas.  
L'homme certes lequel

λαῶν ἐστὶν ἀνὴρ ὄντε Ζεὺς κῆρι φιλήσῃ·  
 ὡς νῦν τοῦτον ἔτισε, δάμασσε δὲ λαὸν Ἀχαιῶν.  
 Ἄλλ' ἐπεὶ ἀσάμην, φρεσὶ λευγαλέησι πιθήσας,  
 ἂψ ἐθέλω ἀρέσαι, δόμεναί τ' ἀπερείσι' ἄποινα. 120  
 Ὑμῖν δ' ἐν πάντεσσι περικλυτὰ δῶρ' ὀνομήνω·  
 ἔπτ' ἀπύρους τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα<sup>1</sup>,  
 αἴθωνας δὲ λέβητας εἴκοσι, δώδεκα δ' ἵππους  
 πηγούς, ἀθλοφόρους, οἳ ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο.  
 Οὐ κεν ἀλήϊος εἴη ἀνὴρ ᾧ τόσσα γένοιτο, 125  
 οὐδέ κεν ἀκτῆμων ἐριτίμοιο χρυσοῖο,  
 ὅσσα μοι ἠνεύκοντο ἀέθλια μώνυχες ἵπποι.  
 Δώσω δ' ἑπτὰ γυναῖκας, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυίας,  
 Λεσβίδας, ἃς, ὅτε Λέσθον εὐκτιμένην ἔλεν αὐτὸς,  
 ἐξελόμην, αἳ κάλλει ἐνίκων φῦλα γυναικῶν· 130  
 τὰς μὲν οἱ δώσω· μετὰ δ' ἔσσεται, ἦν τότε' ἀπηύρων

quand il est aimé de Jupiter, qui le prouve aujourd'hui en perdant l'armée des Grecs pour venger l'injure d'Achille. Mais puisque je fus coupable, en suivant les funestes inspirations de mon cœur, je veux l'apaiser et le combler de riches présents. Je veux vous dire à tous les richesses que je lui réserve : sept trépieds, qui n'ont pas encore été au feu ; dix talents d'or ; vingt bassins brillants et douze valeureux coursiers, qui remportèrent des prix à la course. Un homme serait riche et regorgerait d'or précieux, s'il avait seulement tous les prix qu'ont remportés pour moi ces coursiers aux pieds rapides. J'y ajouterai sept femmes de Lesbos, habiles dans de savants ouvrages, et que je choisis pour ma part du butin fait à Lesbos, quand Achille prit lui-même cette ville aux belles murailles : elles effacent toutes les autres femmes en beauté. Je les lui donnerai, et parmi elles se

Ζεὺς φιλήσῃ κῆρι  
 ἐστὶν ἀντί  
 λαῶν πολλῶν·  
 ὡς νῦν  
 ἔτισε τοῦτον,  
 δάμασσε δὲ λαὸν Ἀχαιῶν.  
 Ἄλλὰ ἐπεὶ ἀσάμην,  
 πιθήσας φρεσὶ λευγαλέησιν,  
 ἐθέλω ἂψ ἀρέσαι,  
 δόμεναί τε  
 ἄποινα ἀπερείσια.  
 Ὀνομήνω δὲ  
 δῶρα περικλυτὰ  
 ἐν ὑμῖν πάντεσσιν·  
 ἑπτὰ τρίποδας  
 ἀπύρους,  
 δέκα δὲ τάλαντα χρυσοῖο,  
 εἴκοσι δὲ λέβητας αἴθωνας,  
 δώδεκα δὲ ἵππους  
 πηγούς, ἀθλοφόρους,  
 οἳ ἄροντο ἀέθλια  
 ποσσίν.  
 Οὐ κεν εἴη ἀλήϊος,  
 οὐδέ κεν ἀκτῆμων  
 χρυσοῖο ἐριτίμοιο,  
 ἀνὴρ ᾧ γένοιτο  
 τόσσα  
 ὅσσα ἵπποι μώνυχες  
 ἠνεύκοντο ἀέθλιά μοι.  
 Δώσω δὲ ἑπτὰ γυναῖκας,  
 εἰδυίας ἔργα ἀμύμονα,  
 Λεσβίδας,  
 ἃς ἐξελόμην,  
 ὅτε ἔλεν αὐτὸς  
 Λέσθον εὐκτιμένην,  
 αἳ ἐνίκων κάλλει  
 φῦλα γυναικῶν·  
 δώσω μὲν τὰς οἱ,  
 μετὰ δὲ ἔσσεται  
 ἦν ἀπηύρων τότε

Jupiter a chéri dans son cœur  
 est au lieu (tient lieu)  
 de troupes nombreuses ;  
 comme aujourd'hui  
 Jupiter a honoré celui-ci,  
 et a dompté le peuple des Achéens.  
 Mais puisque j'ai failli,  
 ayant obéi à mon esprit pernicieux,  
 je veux en-retour apaiser Achille,  
 et lui donner  
 des indemnités infinies.  
 Or je nommerai  
 ces présents magnifiques  
 parmi vous tous :  
 sept trépieds  
 n'ayant-pas-été-au-feu,  
 et dix talents d'or,  
 et vingt bassins brillants,  
 et douze chevaux  
 robustes, vainqueurs,  
 qui remportèrent des prix  
 avec leurs pieds (à la course).  
 Il ne serait certes pas sans-butin,  
 ni certes sans-possession  
 d'or très-précieux,  
 l'homme auquel seraient arrivés  
 autant de biens  
 que ces chevaux solipèdes  
 ont remporté de prix pour moi.  
 Et je lui donnerai sept femmes,  
 sachant des ouvrages irréprochables,  
 Lesbiennes,  
 que je me suis choisies,  
 lorsque il prit lui-même  
 Lesbos bien-bâtie,  
 lesquelles surpassaient en beauté  
 les races des femmes ;  
 je donnerai à la vérité elles à lui,  
 et parmi elles sera celle  
 que je lui ai ravie alors

κούρην Βρισηῶς· καὶ ἐπὶ μέγαν ὄρκον ὁμοῦμαι,  
 μήποτε τῆς εὐνῆς ἐπιθήμεναι ἢ δὲ μιγῆναι,  
 ἢ θέμις ἀνθρώπων πέλει, ἀνδρῶν ἢ δὲ γυναικῶν.  
 Ταῦτα μὲν αὐτίκα πάντα παρέσσειται· εἰ δέ κεν αὐτε  
 ἄστῳ μέγα Πριάμοιο θεοὶ δώσωσ' ἀλαπάξαι,  
 νῆα ἄλις χρυσοῦ καὶ χαλκοῦ νησάσθω,  
 εἰσελθῶν, ὅτε κεν δατεώμεθα ληϊδ' Ἀχαιοί.  
 Τρωιάδας δὲ γυναῖκας εἰκόσιν αὐτὸς ἐλέσθω,  
 αἶ κε μετ' Ἀργεῖην Ἑλένην κάλλισται ἔωσιν.  
 Εἰ δέ κεν Ἄργος ἰκοίμεθ' Ἀχαιῖκόν, οὔθαρ ἀρούρης,  
 γαμβρός κέν μοι ἔοι· τίσω δέ μιν ἴσον Ὀρέστη,  
 ὅς μοι τηλύγετος τρέφεται θαλίῃ ἐνὶ πολλῇ.  
 Τρεῖς δέ μοι εἰσι θύγατρεις ἐνὶ μεγάρῳ εὐπήκτω,  
 Χρυσόθεμις, καὶ Λαοδίκη καὶ Ἰφιάνασσα<sup>1</sup>.  
 τάων ἦν κ' ἐθέλησι, φίλην ἀνάεδνον ἀγέσθω  
 πρὸς οἶκον Πηλῆος· ἐγὼ δ' ἐπὶ μείλια δώσω  
 πολλὰ μάλ', ὅσσ' οὔπω τις ἐῖς ἐπέδωκε θυγατρί.

trouvera celle que je lui ai ravie, la fille de Brisès. Je veux attester par le plus grand des serments que je n'ai jamais partagé sa couche, et ne me suis pas uni à elle par les liens que les lois humaines consacrent entre l'homme et la femme. Voilà les trésors que je lui tiens tout prêts; et si les dieux nous donnent de renverser la grande ville de Priam, il pourra charger pour lui un vaisseau d'or et d'airain, lorsque les Grecs se partageront le butin entre eux. Il choisira aussi vingt femmes Troyennes, les plus belles après Héléne; et si jamais nous retournons dans les plaines fertiles de l'Achaïe, dans la ville d'Argos, il sera mon gendre: je lui réserve la même affection qu'à mon cher Oreste, mon dernier né que je fais élever au sein de l'abondance. J'ai trois filles dans mon superbe palais, Chrysothémis, Laodice et Iphianasse: il épousera celle qu'il lui plaira, sans lui faire de cadeaux de noce, et l'emmènera dans la demeure de Pélée. Je lui donnerai même une dot magnifique et telle qu'aucun père n'en donna

κούρην Βρισηῶς·  
 καὶ ἐπομοῦμαι  
 ὄρκον μέγαν,  
 μήποτε ἐπιθήμεναι τῆς εὐνῆς  
 ἢ δὲ μιγῆναι,  
 ἢ πέλει θέμις ἀνθρώπων,  
 ἀνδρῶν ἢ δὲ γυναικῶν.  
 Πάντα μὲν ταῦτα  
 παρέσσειται αὐτίκα·  
 εἰ δὲ αὐτε  
 θεοὶ δώσωσί κεν  
 ἀλαπάξαι ἄστῳ μέγα Πριάμοιο,  
 εἰσελθῶν,  
 νησάσθω νῆα  
 ἄλις χρυσοῦ καὶ χαλκοῦ,  
 ὅτε Ἀχαιοὶ  
 δατεώμεθα κε ληϊδα.  
 Ἐλέσθω δὲ αὐτὸς  
 εἰκόσιν γυναῖκας Τρωιάδας,  
 αἶ κε ἔωσι κάλλισται  
 μετὰ Ἑλένην Ἀργεῖην.  
 Εἰ δέ κεν ἰκοίμεθα  
 Ἄργος Ἀχαιῖκόν,  
 οὔθαρ ἀρούρης,  
 ἔοι κε γαμβρός μοι·  
 τίσω δέ μιν ἴσον Ὀρέστη,  
 ὅς τρέφεται τηλύγετός μοι  
 ἐνὶ θαλίῃ πολλῇ.  
 Τρεῖς δὲ θύγατρεις εἰσὶ μοι  
 ἐνὶ μεγάρῳ εὐπήκτω,  
 Χρυσόθεμις καὶ Λαοδίκη  
 καὶ Ἰφιάνασσα·  
 τάων ἀγέσθω φίλην  
 ἀνάεδνον  
 πρὸς οἶκον Πηλῆος  
 ἦν κεν ἐθέλησιν·  
 ἐγὼ δὲ ἐπιδώσω  
 μείλια μάλ' ἀπὸ πολλῶν,  
 ὅσσά οὔτις  
 ἐπέδωκέ πω ἐῖς θυγατρί.

la jeune-fille de Brisès;  
 et je jurerai-dessus  
 un serment grand,  
 de n'être jamais monté-sur *son lit*  
 et de *ne m'être pas uni à elle*,  
 comme c'est le droit des hommes,  
 entre hommes et femmes.  
 Toutes ces choses à la vérité  
 seront-prêtes sur-le-champ;  
 mais si en-retour  
 les dieux *nous* donnent  
 de détruire la ville grande de Priam,  
 étant entré-dedans,  
 qu'il charge-pour-lui un vaisseau  
 abondamment d'or et d'airain,  
 lorsque *nous autres* Achéens  
 nous nous partagerons le butin.  
 Or qu'il choisisse lui-même  
 vingt femmes Troyennes,  
 qui soient les plus belles  
 après Héléne l'Argienne.  
 Et si nous arrivons  
 à Argos, *ville* Achéenne,  
 mamelle de la terre (terre fertile),  
 qu'il soit *alors* gendre à moi;  
 et j'honorerai lui à l'égal d'Oreste,  
 qui est élevé dernier-né à moi  
 dans une opulence grande.  
 Et trois filles sont à moi  
 dans *mon* palais bien-bâti,  
 Chrysothémis et Laodice  
 et Iphianasse;  
 desquelles qu'il emmène sienne  
 sans-présents-de-noce  
 vers la maison de Pélée  
 celle-que il voudra;  
 et moi je donnerai-en-outre  
 des présents très nombreux,  
 autant-que personne  
 n'en a encore donné à sa fille.

Ἐπτὰ δέ οἱ δώσω εὐναιόμενα πτολίεθρα,  
 Καρδαμύλην, Ἐνόπην τε καὶ Ἴρην ποιήεσσαν, 150  
 Φηράς τε ζαθέας ἤδ' Ἄνθειαν βαθύλειμον,  
 καλήν τ' Αἴπειαν καὶ Πήδασον ἀμπελόεσσαν.  
 Πᾶσαι δ' ἐγγὺς ἀλάς, νέεται Πύλου ἡμαθόεντος·  
 ἐν δ' ἄνδρες ναίουσι πολὺρβήνες, πολυβοῦται,  
 οἳ κέ εἰ δωτίνησι, θεὸν ὧς, τιμήσουσι, 155  
 καὶ οἳ ὑπὸ σκῆπτρῳ λιπαράς τελέουσι θέμιστας.  
 Ταῦτά κέ οἱ τελέσαιμι, μεταλλήξαντι χόλοιο.  
 Δμηθήτω Ἄϊδος τοι ἀμείλιχος ἤδ' ἀδάμαστος·  
 τοῦνεκα καὶ τε βροτοῖσι θεῶν ἔχθιστος ἀπάντων·  
 καὶ μοι ὑποστήτω, ὅσσον βασιλεύτερός εἰμι, 160  
 ἢδ' ὅσσον γενεῇ προγενέστερος εὐχομαι εἶναι. »  
 Τὸν δ' ἡμείθετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·  
 « Ἄτρείδη κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,  
 δῶρα μὲν οὐκέτ' ὄνοστὰ διδοῖς Ἀχιλῆϊ ἀνακτι·

jamais à sa fille. Je lui céderai sept populeuses cités, Cardamylé, Énopé, la verdoyante Iré, la divine Phères, Anthéa aux fertiles prairies, la belle Épéa, et Pédase aux vignes fécondes, toutes près de la mer, et voisines de la sablonneuse Pylos. Elles sont habitées par des hommes riches en troupeaux de bœufs et de brebis, qui l'honoreront à l'égal d'un dieu, le combleront de présents, et, soumis à son sceptre, lui paieront de riches tributs. Voilà ce que je ferai pour lui, s'il veut oublier sa colère. Qu'il se laisse fléchir ! Pluton seul est inflexible et implacable : aussi est-il de tous les dieux le plus en horreur aux mortels ! Qu'il me cède, enfin, puisque j'ai sur lui l'avantage de la puissance et la supériorité de l'âge ! »

Alors Nestor de Gérénie, habile à conduire les coursiers, reprit en ces termes : « Illustre fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, les présents que tu offres au divin Achille ne sont pas indignes de lui.

Δώσω δέ οἱ  
 ἑπτὰ πτολίεθρα εὐναιόμενα,  
 Καρδαμύλην Ἐνόπην τε  
 καὶ Ἴρην ποιήεσσαν,  
 Φηράς τε ζαθέας  
 ἤδ' Ἄνθειαν βαθύλειμον,  
 Αἴπειαν τε καλήν  
 καὶ Πήδασον ἀμπελόεσσαν.  
 Πᾶσαι δὲ ἐγγὺς ἀλάς,  
 νέεται Πύλου  
 ἡμαθόεντος·  
 ἄνδρες δὲ πολὺρβήνες,  
 πολυβοῦται,  
 ἐνναίουσιν,  
 οἳ κέ τιμήσουσιν εἰ  
 ὧς θεὸν  
 δωτίνησι,  
 καὶ τελέουσιν οἳ  
 ὑπὸ σκῆπτρῳ  
 θέμιστας λιπαράς.  
 Τελέσαιμι κέ ταῦτά  
 οἳ μεταλλήξαντι χόλοιο.  
 Δμηθήτω·  
 Ἄϊδος τοι  
 ἀμείλιχος ἤδ' ἀδάμαστος·  
 τοῦνεκα καὶ τε  
 ἔχθιστος  
 ἀπάντων θεῶν  
 βροτοῖσι·  
 καὶ ὑποστήτω μοι,  
 ὅσσον εἰμι βασιλεύτερος  
 ἢδ' ὅσσον εὐχομαι εἶναι  
 προγενέστερος γενεῇ. »  
 Νέστωρ δὲ ἱππότα Γερήνιος  
 ἡμείθετο ἔπειτα τόν·  
 « Ἄτρείδη κύδιστε,  
 Ἀγάμεμνον, ἀναξ ἀνδρῶν,  
 διδοῖς μὲν δῶρα  
 οὐκέτι ὄνοστὰ  
 Ἀχιλῆϊ ἀνακτι·

Puis je donnerai à lui sept villes bien-habitées, Cardamylé et Énopé et Iré verdoyante, et Phères très-divine et Anthéa aux-profondes-prairies, et Épéa la belle et Pédase pleine-de-vignes. Or toutes sont près de la mer, les dernières du côté de Pylos sablonneuse ; et des hommes riches-en-agneaux, riches-en-bœufs, habitent-dedans, lesquels certes honoreront lui comme un dieu par des offrandes, et paieront à lui sous le sceptre des droits (tributs) magnifiques. Je paierais ces choses à lui ayant renoncé à sa colère. Qu'il se laisse fléchir : Pluton certes est implacable et inflexible ; et à-cause-de-cela aussi il est le plus odieux de tous les dieux aux mortels : et qu'il cède à moi, autant-que je suis plus-puissant-roi et autant-que je me vante d'être plus âgé par la naissance. »  
 Or Nestor cavalier de-Gérénie répondit ensuite à lui :  
 « Fils-d'Atrée très-glorieux, Agamemnon, prince des hommes, tu donnes à la vérité des présents non-plus méprisables à Achille roi ;

ἀλλ' ἄγετε, κλητοὺς ὀτρύνομεν, οἳ κε τάχιστα 165

ἔλθωσ' ἐς κλισίην Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος.

Εἰ δ' ἄγε, τοὺς ἂν ἐγὼν ἐπιόφομαι · οἳ δὲ πιθέσθων.

Φοῖνιξ μὲν πρώτιστα, Διὶ φίλος, ἠγησάσθω ·

αὐτὰρ ἔπειτ' Αἴας τε μέγας καὶ δῖος Ὀδυσσεύς ·

κηρύκων δ' Ὀδῖος τε καὶ Εὐρυβάτης ἅμ' ἐπέσθων. 170

Φέрте δὲ χερσὶν ὕδωρ, εὐφημῆσαί τε κέλεσθε,

ὄφρα Διὶ Κρονίδῃ ἀρησόμεθ', αἳ κ' ἐλέησῃ. »

Ἔως φάτο · τοῖσι δὲ πᾶσιν ἐαδόμενον μῦθον ἔειπεν.

Αὐτίκα κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,

κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο · 175

νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σπείσαν τ', ἐπιόν θ', ὅσον ἤθελε θυμὸς,

ὠρμῶντ' ἐκ κλισίης Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδαο.

Τοῖσι δὲ πόλλ' ἐπέτελλε Γερῆνιος ἱππότης Νέστωρ,

Eh bien, allons ! Désignons ceux que nous enverrons en toute hâte à la tente d'Achille, fils de Pélée. Je vais donc les choisir moi-même : qu'ils obéissent à ma voix ! Phénix, aimé de Jupiter, les conduira. Après lui marcheront le grand Ajax et le divin Ulysse, suivis des hérauts Odius et Eurybate. Apportez-nous de l'eau pour purifier nos mains, et commandez à tous de faire silence, afin que nous puissions adresser nos prières à Jupiter, fils de Saturne : peut-être aura-t-il pitié de nous ! »

Il parla ainsi, et à la satisfaction de tous. Aussitôt les hérauts versent une onde pure sur les mains des chefs, et des jeunes gens remplissent de vin les cratères jusqu'au bord, et dégustent les coupes avant de les offrir aux convives. Quand on eut fait des libations et bu chacun à son gré, les députés sortirent de la tente d'Agamemnon, fils d'Atrée. Alors Nestor de Gérénie, habile à conduire les coursiers, leur

ἀλλὰ ἄγετε,

ὀτρύνομεν κλητοὺς,

οἳ κεν ἔλθωσι τάχιστα

ἐς κλισίην Ἀχιλῆος

Πηληϊάδεω.

Εἰ δὲ, ἄγε,

ἐγὼν ἂν ἐπιόφομαι τοὺς ·

οἳ δὲ πιθέσθων.

Φοῖνιξ μὲν πρώτιστα,

φίλος Διὶ,

ἠγησάσθω ·

αὐτὰρ ἔπειτα Αἴας τε μέγας

καὶ Ὀδυσσεύς δῖος ·

κηρύκων δὲ

Ὀδῖος τε καὶ Εὐρυβάτης

ἐπέσθων ἅμα.

Φέрте δὲ ὕδωρ χερσὶ,

κέλεσθέ τε εὐφημῆσαι,

ὄφρα ἀρησόμεθα

Διὶ Κρονίδῃ,

αἳ κεν ἐλέησῃ. »

Φάτο ὣς ·

ἔειπε δὲ μῦθον

ἐαδόμενον τοῖς πᾶσιν.

Αὐτίκα κήρυκες μὲν

ἔχευαν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας,

κοῦροι δὲ

ἐπεστέψαντο

κρητῆρας ποτοῖο ·

νώμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν,

ἐπαρξάμενοι

δεπάεσσιν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ

σπείσαν τε

ἐπιόν τε,

ὅσον θυμὸς ἤθελεν,

ὠρμῶντο ἐκ κλισίης

Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδαο.

Νέστωρ δὲ ἱππότης Γερῆνιος

δενδύλων ἐς ἑκαστον,

mais allez,

encourageons des hommes choisis,

qui aillent le-plus-tôt-possible

dans la tente d'Achille,

fils-de-Pélée.

Eh bien, va !

moi je choisirai eux ;

et que eux obéissent.

Que Phénix à la vérité tout-d'abord,

cher à Jupiter,

les conduise ;

de plus ensuite et Ajax grand

et Ulysse divin ;

et que deux des hérauts

et Odius et Eurybate

suivent ensemble.

Mais apportez de l'eau pour nos mains,

et ordonnez de se taire,

afin que nous supplions

Jupiter fils-de-Saturne,

s'il aura-pitié de nous. »

Il parla ainsi ;

et il dit un discours

agréable à eux tous.

Aussitôt les hérauts à la vérité

versèrent de l'eau sur les mains,

et des jeunes-gens

couronnèrent (emplirent)

les cratères de boisson ;

et ils distribuèrent certes à tous,

ayant commencé par boire

aux coupes.

Mais après que

et ils eurent fait-des-libations

et ils eurent bu,

autant-que leur cœur le voulait

ils s'élancèrent hors de la tente

d'Agamemnon fils-d'Atrée.

Mais Nestor cavalier de-Gérénie

portant-ses-regards sur chacun,

δενδύλων ἐς ἕκαστον, Ὀδυσσῆϊ δὲ μάλιστα, 180  
πειρᾶν ὡς πεπίθοιεν ἀμύμονα Πηλείωνα.

Τὼ δὲ βάτην ἰ παρὰ θίνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,  
πολλὰ μάλ' εὐχομένω γαιήοχῳ Ἐννοσιγαίῳ,  
ῥηϊδίως πεπιθεῖν μεγάλας φρένας Αἰακίδαο.  
Μυρμιδόνων δ' ἐπὶ τε κλισίας καὶ νῆας ἰκέσθην · 185

τὸν δ' εὖρον φρένα τερπόμενον φόρμιγγι λιγείῃ,  
καλῆ, δαιδαλέῃ, ἐπὶ δ' ἀργύρεον ζυγὸν ἦε ·  
τὴν ἄρετ' ἐξ ἐνάρων, πόλιν Ἡετίωνος ὀλέσσας ·  
τῇ ὄγε θυμὸν ἔτερπεν, αἶειδε δ' ἄρα κλέα ἀνδρῶν.

Πάτροκλος δέ οἱ ὄϊος ἐναντίας ἦστο σιωπῆ,  
δέγμενος Αἰακίδαην ὅποτε λήξειεν αἰείδων. 190

Τὼ δὲ βάτην προτέρω, ἤγειτο δὲ δῖος Ὀδυσσεύς ·  
στὰν δὲ πρόσθ' αὐτοῖο · ταφῶν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεύς,  
αὐτῇ σὺν φόρμιγγι, λιπῶν ἔδος ἐνθα θάασσεν.

donna ses instructions, en s'adressant à chacun en particulier, mais surtout à Ulysse, pour arriver à fléchir l'irréprochable fils de Pélée.

Ils cheminent le long du rivage de la mer retentissante, priant avec ferveur Neptune, qui embrasse la terre de ses ondes, et les aider à fléchir le cœur superbe du petit-fils d'Éaque. Ils arrivent enfin aux tentes et aux vaisseaux des Myrmidons. Ils trouvent Achille qui charmait ses loisirs par les accords de sa lyre : belle et richement travaillée, elle était surmontée d'un chevalet d'argent. Elle avait fait partie du butin pris sur la ville d'Éétion. Elle calmait alors le ressentiment d'Achille, qui chantait la gloire des héros. Patrocle seul se tenait en silence en face de lui, et attendait que le petit-fils d'Éaque eût terminé ses chants. Les envoyés s'avancent conduits par Ulysse et se présentent devant Achille, qui, surpris, se lève, sans abandonner sa lyre, et quitte

ἐπέτελλε τοῖσι  
πολλὰ,  
μάλιστα δὲ Ὀδυσσῆϊ,  
πειρᾶν  
ὡς πεπίθοιεν  
Πηλείωνα ἀμύμονα.

Τὼ δὲ βάτην  
παρὰ θίνα  
θαλάσσης πολυφλοίσβοιο,  
εὐχομένω μάλ' ἀπολλὰ  
Ἐννοσιγαίῳ  
γαιήοχῳ,  
πεπιθεῖν ῥηϊδίως  
φρένας μεγάλας Αἰακίδαο.  
Ἰκέσθη δὲ ἐπὶ κλισίας τε  
καὶ νῆας Μυρμιδόνων ·  
εὖρον δὲ τὸν  
τερπόμενον φρένα  
φόρμιγγι λιγείῃ,  
καλῆ, δαιδαλέῃ,  
ζυγὸν δὲ ἀργύρεον  
ἔπην ·

ἄρετο τὴν  
ἐξ ἐνάρων,  
ὀλέσσας πόλιν Ἡετίωνος ·  
ὄγε ἔτερπε θυμὸν τῇ,  
αἶειδε δὲ ἄρα  
κλέα ἀνδρῶν.

Πάτροκλος δὲ οἴος  
ἦστο σιωπῆ ἐναντίας οἱ,  
δέγμενος Αἰακίδαην  
ὅποτε λήξειεν αἰείδων.  
Τὼ δὲ βάτην  
προτέρω,  
Ὀδυσσεύς δὲ δῖος ἤγειτο ·  
στὰν δὲ πρόσθεν αὐτοῖο ·  
Ἀχιλλεύς δὲ ταφῶν ἀνόρουσε  
σὺν φόρμιγγι αὐτῇ,  
λιπῶν ἔδος,  
ἐνθα θάασσε.

recommanda à eux  
beaucoup-de-choses,  
et surtout à Ulysse,  
leur recommandant de tâcher  
afin qu'ils persuadassent  
le fils-de-Pélée irréprochable.

Or eux-deux allèrent  
le-long-du rivage  
de la mer retentissante,  
prient certes beaucoup  
le-dieu-qui-ébranle-la-terre,  
qui-entoure-la-terre,  
de persuader facilement  
l'âme grande du descendant-d'Éaque.

Or ils arrivèrent et aux tentes  
et aux vaisseaux des Myrmidons ;  
et ils trouvèrent lui (Achille)  
charmant son esprit  
par une lyre harmonieuse,  
belle, artistement-travaillée,  
et un chevalet d'argent  
était-au-dessus ;  
il avait pris elle  
parmi les dépouilles,  
ayant détruit la ville d'Éétion ;  
celui-ci charmait son cœur par elle,  
et il chantait donc  
les gloires des hommes.

Or Patrocle seul  
était-assis en-silence opposé à lui,  
attendant le descendant-d'Éaque  
quand il finirait chantant (de chanter).  
Or eux-deux allèrent  
plus avant (dans la tente),  
et Ulysse divin les conduisait ;  
et ils se tinrent devant lui (Achille) ;  
mais Achille étonné s'élança  
avec sa lyre même,  
ayant laissé le siège,  
où il était-assis.

Ὡς δ' αὐτως Πάτροκλος, ἐπεὶ ἶδε φῶτας, ἀνέστη·  
 Τῷ καὶ δεικνύμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·  
 « Χαίρετον ἢ φίλοι ἄνδρες ἰκάνετον ἢ τι μάλα χρεῶ·  
 οἷ μοι σκυζομένῳ περ Ἀχαιῶν φίλτατοὶ ἔστων. »  
 Ὡς ἄρα φωνήσας, προτέρῳ ἄγε δῖος Ἀχιλλεύς.  
 Εἶσεν δ' ἐν κλισμοῖσι, τάπησί τε πορφυρέοισιν·  
 αἶψα δὲ Πάτροκλον προσεφώνεεν, ἐγγὺς ἔοντα·  
 « Μείζονα δὴ κρητῆρα, Μενoitίου υἱέ, καθίστα·  
 ζωρότερον δὲ κέραιε, δέπας δ' ἔντυνον ἐκάστω.  
 Οἱ γὰρ φίλτατοι ἄνδρες ἐμῷ ὑπέασι μελάθρῳ. »  
 Ὡς φάτο· Πάτροκλος δὲ φίλῳ ἐπεπέθειθ' ἑταίρῳ.  
 Αὐτὰρ ὅγε κρεῖον μέγα κάββαλεν ἐν πυρὸς αὐγῇ,  
 ἐν δ' ἄρα νῶτον ἔθηκ' ὄϊος καὶ πίονος αἰγός,  
 ἐν δὲ συὸς σιάλοιο βράχιν τεθαλυῖαν ἀλοιφῇ.

le siège où il était assis. A leur vue, Patrocle se lève aussi. Alors Achille aux pieds légers leur tend la main, et leur dit :

« Salut ! soyez ici les bienvenus. C'est sans doute une dure nécessité qui vous amène vers moi ; mais, malgré mon ressentiment, vous êtes de tous les Grecs les plus chers à mon cœur. »

A ces mots, le divin Achille les introduit dans sa tente, et leur fait prendre place sur des lits couverts de tapis de pourpre. Puis, s'adressant à Patrocle qui se trouve près de lui :

« Fils de Ménétiος, apporte-nous le plus grand cratère ; remplis-le du vin le plus pur, et présente une coupe à chacun : car mes meilleurs amis sont aujourd'hui sous ma tente. »

Il dit. Patrocle s'empresse d'obéir à son cher compagnon. Achille place près de la flamme du foyer une grande table destinée à recevoir les viandes, et il y met les épaules d'une brebis et d'une chèvre grasse, ainsi que le dos succulent d'un porc bien nourri. Automédon

Πάτροκλος δὲ ἀνέστη αὐτως ὡς,  
 ἐπεὶ ἶδε φῶτας.  
 Καὶ δεικνύμενος τῷ  
 Ἀχιλλεύς ὠκὺς πόδας  
 προσέφη·  
 « Χαίρετον·  
 ἢ ἰκάνετον  
 ἄνδρες φίλοι·  
 ἢ τι χρεῶ μάλα·  
 οἷ ἔστων  
 φίλτατοι Ἀχαιῶν  
 μοι σκυζομένῳ περ. »  
 Φωνήσας ἄρα ὡς,  
 Ἀχιλλεύς δῖος  
 ἄγε προτέρῳ.  
 Εἶσε δὲ  
 ἐν κλισμοῖσι  
 τάπησί τε πορφυρέοισιν·  
 αἶψα δὲ προσεφώνεε  
 Πάτροκλον ἔοντα ἐγγὺς·  
 « Καθίστα δὴ  
 κρητῆρα μείζονα,  
 υἱέ Μενoitίου·  
 κέραιε δὲ ζωρότερον,  
 ἔντυνον δὲ δέπας ἐκάστω.  
 Οἱ γὰρ ἄνδρες φίλτατοι  
 ὑπέασιν ἐμῷ μελάθρῳ. »  
 Φάτο ὡς·  
 Πάτροκλος δὲ ἐπεπέθειτο  
 φίλῳ ἑταίρῳ.  
 Αὐτὰρ ὅγε κάββαλε  
 κρεῖον  
 μέγα  
 ἐν αὐγῇ πυρὸς,  
 ἐνέθηκε δὲ ἄρα  
 νῶτον ὄϊος  
 καὶ αἰγός πίονος,  
 ἐν δὲ βράχιν  
 τεθαλυῖαν ἀλοιφῇ  
 συὸς σιάλοιο.

Or Patrocle se leva tout de même,  
 quand il vit ces hommes.  
 Et, accueillant eux-deux,  
 Achille rapide quant aux pieds  
 dit-à eux :  
 « Salut-à-vous :  
 sans doute vous êtes venus  
 hommes amis ; [très-grand ;  
 certainement *il est* quelque besoin  
*ô vous* qui êtes  
 les plus chers des Achéens  
 à moi irrité pourtant. »  
 Or ayant parlé ainsi,  
 Achille divin  
 les conduisit plus avant.  
 Puis il les fit-asseoir  
 sur des sièges-inclinés  
 et sur des tapis de-pourpre ;  
 et sur-le-champ il s'adressa  
 à Patrocle étant près :  
 « Sers-nous certes  
 un cratère plus grand,  
 fils de Ménétiος·  
 et verse un vin plus fort,  
 et apprête une coupe à chacun.  
 Car les hommes les plus aimés  
 sont-sous mon toit. »  
 Il parla ainsi ;  
 et Patrocle obéit  
 à son cher compagnon.  
 Alors celui-ci disposa  
 une table-à-recevoir-les-viandes  
 grande  
 à la lueur du feu,  
 et plaça-dessus certes  
 le dos d'une brebis  
 et d'une chèvre grasse,  
 et y mit les reins  
 florissants de graisse  
 d'un porc engraisé.

Τῷ δ' ἔχεν Αὐτομέδων, τάμνεν δ' ἄρα διος Ἀχιλλεύς·  
 καὶ τὰ μὲν εὖ μίστυλλε, καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειρε· 210  
 πῦρ δὲ Μενoitιάδης δαιὲν μέγα, ἰσόθεος φῶς.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ πῦρ ἐκάη, καὶ φλόξ ἐμαράνθη<sup>1</sup>,  
 ἀνθρακιὴν στορέσας, ὀβελούς ἐφύπερθε τάνυσσε·  
 πάσσε δ' ἄλδος θείοιο, κρατευτάων ἐπαείρας.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὤπησε, καὶ εἰν ἔλεοῖσιν ἔχευε, 215  
 Πάτροκλος μὲν σῖτον ἐλών ἐπένειμε τραπέζῃ,  
 καλοῖς ἐν κανέοισιν· ἀτὰρ κρέα νεύμεν Ἀχιλλεύς.  
 Αὐτὸς δ' ἀντίον ἔξεν Ὀδυσσεύος θείοιο,  
 τοίχου τοῦ ἐτέρου· θεοῖσι δὲ θῦσαι ἀνώγει  
 Πάτροκλον, ὃν ἐταῖρον· ὃ δ' ἐν πυρὶ βάλλε θυηλάς. 220  
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 νεῦσ' Αἴας Φοῖνικι· νόησε δὲ διος Ὀδυσσεύς·  
 πλησάμενος δ' οἴνοιο δέπας, δεῖδεκτ' Ἀχιλλῆα·  
 « Χαῖρ', Ἀχιλεῦ· δαιτὸς μὲν εἴσης οὐκ ἐπίδευεις, 225

tient les viandes, pendant que le divin Achille les découpe et en sépare adroitement les morceaux qu'il perce avec des broches. Le fils de Ménétius, mortel égal aux dieux, allume un grand feu. Puis quand le feu commence à s'éteindre et la flamme à languir, il étale la braise et place les broches au-dessus. Enfin il répand le sel sacré sur les viandes qu'il a élevées sur des supports. Quand les viandes sont rôties et servies sur les tables, Patrocle prend le pain et le distribue aux convives dans de belles corbeilles. Achille partage les viandes, assis en face du divin Ulysse, de l'autre côté de la tente. Il ordonne à Patrocle, son ami, de sacrifier aux dieux, et Patrocle jette au feu les prémices du festin. Alors les convives portent la main aux aliments qui sont servis devant eux. Quand ils ont apaisé leur soif et leur faim, Ajax fait signe à Phénix : le divin Ulysse a compris, et remplissant de vin sa coupe, il boit à Achille :

« Salut, Achille ! Les plaisirs de la table ne nous font faute ni dans

Αὐτομέδων δὲ  
 ἔχε τῷ,  
 διος δὲ ἄρα Ἀχιλλεύς τέμνε·  
 καὶ μίστυλλε τὰ μὲν εὖ,  
 καὶ ἀμφέπειρεν ὀβελοῖσι·  
 Μενoitιάδης δὲ, φῶς ἰσόθεος,  
 δαΐε πῦρ μέγα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πῦρ κατεκάη,  
 καὶ φλόξ ἐμαράνθη,  
 στορέσας ἀνθρακιὴν,  
 τάνυσσεν ὀβελούς ἐφύπερθε·  
 πάσσε δὲ ἄλδος θείοιο,  
 ἐπαείρας κρατευτάων.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ὤπησε,  
 εἰν ἔλεοῖσι,  
 Πάτροκλος μὲν ἐλών σῖτον  
 ἐπένειμε τραπέζῃ  
 ἐν κανέοισι καλοῖς·  
 ἀτὰρ Ἀχιλλεύς νεύμε κρέα.  
 Αὐτὸς δὲ ἔξεν  
 ἀντίον Ὀδυσσεύος θείοιο,  
 τοῦ ἐτέρου τοίχου·  
 ἀνώγει δὲ Πάτροκλον  
 ὃν ἐταῖρον  
 θῦσαι θεοῖσιν·  
 ὃ δὲ βάλλε θυηλάς  
 ἐν πυρὶ.  
 Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας  
 ἐπὶ ὀνειάτα  
 προκείμενα ἐτοῖμα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο  
 ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 Αἴας νεύσε Φοῖνικι.  
 Ὀδυσσεύς δὲ διος νόησε·  
 πλησάμενος δὲ δέπας οἴνοιο,  
 δεῖδεκτο Ἀχιλλῆα·  
 « Χαῖρε, Ἀχιλεῦ·  
 οὐκ ἐπίδευεις μὲν  
 δαιτὸς εἴσης,

Or Automédon  
 tenait *les viandes* à lui,  
 et donc le divin Achille coupait ;  
 et il divisait elles bien,  
 et *les* transperçait de broches ;  
 et le fils-de-Ménétius, mortel divin,  
 allumait un feu grand.  
 Or après que le feu fut consumé,  
 et *que* la flamme languit,  
 ayant étalé le charbon,  
 il étendit les broches par-dessus ;  
 et il *les* saupoudra de sel divin,  
*les* élevant-sur des appuis.  
 Mais après-que déjà il eut cuit,  
 et *qu'*il eut versé *les viandes*  
 sur des tables-de-cuisine,  
 alors Patrocle ayant pris le pain  
*le* distribua-sur la table  
 dans des corbeilles belles ;  
 puis Achille distribua les viandes.  
 Et lui-même était-assis  
 en-face d'Ulysse divin,  
 à l'autre paroi *de la tente* ;  
 et il ordonnait à Patrocle  
 son compagnon  
 de sacrifier aux dieux ;  
 celui-ci jetait les prémices  
 dans le feu.  
 Ceux-ci tendaient les mains  
 vers les mets  
 servis-devant *eux* tout-prêts.  
 Mais lorsqu'ils eurent chassé  
 le désir de la boisson et des aliments,  
 Ajax fit-signe à Phénix.  
 Et Ulysse divin comprit ;  
 et ayant rempli une coupe de vin,  
 il accueillit *avec sa coupe* Achille ;  
 « Salut, Achille !  
*nous* ne sommes certes pas manquant  
 de repas également-partagés,

ἤμην ἐνὶ κλισίῃ Ἄγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο,  
 ἧδὲ καὶ ἐνθάδε νῦν· πάρα γὰρ μενοεικέα πολλὰ  
 δαίνυσθ'. Ἄλλ' οὐ δαιτὸς ἐπηράτου ἔργα μέμηλεν·  
 ἀλλὰ λίην μέγα πῆμα, Διοτρεφές, εἰσορόωντες,  
 δεΐδιμεν· ἐνδοιῆ δὲ, σαωσέμεν ἢ ἀπολέσθαι 230  
 νῆας εὖσσελμους, εἰ μὴ σύγε δύσσαι ἀλκῆν.  
 Ἔγγυς γὰρ νηῶν καὶ τείχεος αὐλὴν ἔθεντο  
 Τρῶες ὑπέρθυμοι, τηλεκλητοὶ τ' ἐπίκουροι,  
 κηάμενοι πυρὰ πολλὰ κατὰ στρατὸν, οὐδ' ἔτι φασὶ  
 σχήσεσθ', ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνησιν πεσέεσθαι. 235  
 Ζεὺς δέ σφι Κρονίδης ἐνδέξια σήματα φαίνων  
 ἀστράπτει· Ἐκτωρ δὲ μέγα σθένει βλεμεαίνων  
 μαίνεται ἐκπάγλως, πίσυνος Διῖ, οὐδὲ τι τίει  
 ἀνέρας οὐδὲ θεοὺς, κρατερῆ δέ ἐλύσσα δέδυκεν.  
 Ἄρᾶται δὲ τάχιστα φανήμεναι Ἥῳ δῖαν· 240  
 στεῦται γὰρ νηῶν ἀποκόψειν ἄκρα κόρυμβα ἰ,

la tente d'Agamemnon, fils d'Atrée, ni dans la tienne aujourd'hui : nous avons en abondance les plus succulents morceaux. Mais ce ne sont pas les intérêts de la table qui nous préoccupent ; c'est la crainte d'une grande calamité qui nous fait trembler, ô fils de Jupiter ! Le salut ou la perte de nos vaisseaux pourvus de bonnes rames est maintenant en question, si tu nous refuses l'appui de ta valeur. Déjà les superbes Troyens et leurs alliés venus à leur appel, ont établi leur camp non loin des navires et de la muraille : ils ont allumé de grands feux dans leur armée, et ils disent que nous ne pourrons plus résister, mais que nous succomberons sur nos vaisseaux aux flancs sombres. Jupiter, fils de Saturne, leur donne d'heureux présages et fait luire son éclair à leur droite. Hector, terrible et menaçant, exerce ses fureurs, et, fort de la protection de Jupiter, il ne respecte ni les hommes ni les dieux : sa rage est indomptable. Il hâte de ses vœux le retour de la divine aurore, et il se flatte d'abattre les poupes de nos navires, de

ἤμην ἐνὶ κλισίῃ  
 Ἄγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο,  
 ἧδὲ καὶ ἐνθάδε νῦν·  
 πολλὰ γὰρ  
 μενοεικέα  
 πάρα δαίνυσθαι·  
 ἀλλὰ ἔργα δαιτὸς ἐπηράτου  
 οὐ μέμηλεν·  
 ἀλλὰ, Διοτρεφές,  
 εἰσορόωντες δεΐδιμεν  
 πῆμα λίην μέγα·  
 ἐνδοιῆ δὲ  
 σαωσέμεν ἢ ἀπολέσθαι  
 νῆας εὖσσελμους,  
 εἰ σύγε  
 μὴ δύσσαι ἀλκῆν.  
 Τρῶες γὰρ ὑπέρθυμοι  
 ἐπίκουροί τε τηλεκλητοὶ  
 ἔθεντο αὐλὴν  
 ἐγγυς νηῶν καὶ τείχεος,  
 κηάμενοι πυρὰ πολλὰ  
 κατὰ στρατὸν,  
 φασὶ δὲ  
 οὐκ ἔτι σχήσεσθαι,  
 ἀλλὰ πεσέεσθαι  
 ἐν νηυσὶ μελαίνησιν.  
 Ζεὺς δὲ Κρονίδης  
 φαίνων σφι σήματα ἐνδέξια  
 ἀστράπτει·  
 Ἐκτωρ δὲ βλεμεαίνων μέγα  
 σθένει  
 μαίνεται ἐκπάγλως,  
 πίσυνος Διῖ,  
 οὐδὲ τίει τι  
 ἀνέρας οὐδὲ θεοὺς·  
 λύσσα δὲ κρατερῆ δέδυκέν ἐ.  
 Ἄρᾶται δὲ Ἥῳ δῖαν  
 φανήμεναι τάχιστα·  
 στεῦται γὰρ ἀποκόψειν  
 κόρυμβα ἄκρα νηῶν,

et dans la tente  
 d'Agamemnon fils-d'Atrée,  
 et aussi ici maintenant :  
 car beaucoup de mets  
 réjouissant-le-cœur (abondants)  
 sont à nous à partager-à-table ;  
 mais les affaires d'un repas aimable  
 ne nous inquiètent pas ;  
 mais, nourrisson-de-Jupiter,  
 regardant nous craignons  
 un désastre excessivement grand ;  
 et il est dans le doute  
 nous devoir sauver ou perdre  
 nos vaisseaux aux-belles-rames ,  
 si toi-du-moins  
 tu ne revêts pas ta force.  
 Car les Troyens au-grand-cœur  
 et leurs auxiliaires appelés-de-loin  
 ont placé leur camp  
 près des vaisseaux et du mur,  
 ayant allumé des feux nombreux  
 à travers l'armée ,  
 et ils disent  
 nous ne devoir plus résister,  
 mais devoir-succomber  
 sur les vaisseaux noirs.  
 Or Jupiter fils-de-Saturne  
 montrant à eux des signes à-droite  
 fait-luire-l'éclair ;  
 et Hector sévissant grandement  
 par la force  
 est-furieux terriblement,  
 confiant dans Jupiter,  
 et il n'honore en rien  
 les hommes ni les dieux ;  
 et une rage puissante a pénétré lui.  
 Or il prie l'Aurore divine  
 de paraître le-plus-tôt-possible ;  
 car il se promet de couper  
 les poupes extrêmes des vaisseaux,

αὐτάς τ' ἐμπρήσειν μαλεροῦ πυρός, αὐτὰρ Ἀχαιοὺς  
 δηώσειν παρὰ τῆσιν, ὄρινομένους ὑπὸ καπνοῦ.  
 Ταῦτ' αἰνῶς δαΐδοικα κατὰ φρένα, μὴ οἱ ἀπειλάς  
 ἐκτελέσωσι θεοὶ, ἡμῖν δὲ δὴ αἴσιμον εἶη 245  
 φθίσθαι ἐνὶ Τροίῃ, ἐκὰς Ἄργεος ἵπποβότοιο.  
 Ἄλλ' ἄνα, εἰ μέμονάς γε, καὶ ὄψέ περ, υἴας Ἀχαιῶν  
 τειρομένους ἐρύεσθαι ὑπὸ Τρώων ὄρυμαγδοῦ.  
 Αὐτῷ τοι μετόπισθ' ἄχος ἔσσεται· οὐδέ τι μῆχος  
 βρεχθέντος κακοῦ ἔστ' ἄκος εὐρεῖν· ἀλλὰ πολὺ πρὶν 250  
 φράζου ὅπως Δαναοῖσιν ἀλεξήσεις κακὸν ἦμαρ.  
 ὦ πέπον! ἦ μὲν σοίγε πατὴρ ἐπετέλλετο Πηλεὺς  
 ἦματι τῷ ὅτε σ' ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι πέμπε·  
 « Τέκνον ἔμδον, κάρτος μὲν Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη  
 δάσους, αἶ κ' ἐθέλωσι· σὺ δὲ μεγαλήτορα θυμὸν 255  
 ἴσχειν ἐν στήθεσσι (φιλοφροσύνη γὰρ ἀμείνων),  
 ληγέμεναι δ' ἔριδος κακομηχάνου, ὄφρα σε μᾶλλον

livrer la flotte aux fureurs de l'incendie, et de massacrer les Grecs éperdus au milieu des débris et de la fumée. Je tremble que les dieux n'accomplissent ses menaces, et que notre destin ne soit de périr sur la terre de Troie, loin d'Argos, qui nourrit des coursiers. Lève-toi donc, si tu consens enfin à venger les fils des Grecs en repoussant l'effort des Troyens! Plus tard, il ne te resterait plus que d'inutiles regrets : quand le malheur est accompli, il est irréparable. Songe donc dès aujourd'hui à prévenir la perte des Grecs. Ami, le jour que Pélée, ton père, t'envoya de Phthie vers Agamemnon, il te disait : « Mon fils, Minerve et Junon te donneront bien la vaillance, si elles veulent ; mais toi, tâche de maîtriser la fierté de ton cœur : la bienveillance est toujours préférable. Garde-toi de la discorde, qui est une source de

ἐμπρήσειν τε αὐτάς  
 πυρός μαλεροῦ·  
 αὐτὰρ δηώσειν  
 παρὰ τῆσιν  
 Ἀχαιοὺς ὄρινομένους ὑπὸ καπνοῦ.  
 Δαΐδοικα ταῦτα  
 αἰνῶς κατὰ φρένα,  
 μὴ θεοὶ  
 ἐκτελέσωσιν οἱ ἀπειλάς,  
 εἶη δὲ δὴ αἴσιμον ἡμῖν  
 φθίσθαι ἐνὶ Τροίῃ  
 ἐκὰς Ἄργεος ἵπποβότοιο.  
 Ἄλλὰ ἄνα,  
 εἰ μέμονάς γε,  
 καὶ ὄψέ περ,  
 ἐρύεσθαι υἴας Ἀχαιῶν  
 τειρομένους  
 ὑπὸ ὄρυμαγδοῦ Τρώων.  
 Ἄχος ἔσσεται τοι αὐτῷ  
 μετόπισθεν·  
 οὐδέ τι μῆχος ἔστιν  
 εὐρεῖν ἄκος  
 κακοῦ βρεχθέντος·  
 ἀλλὰ φράζου πολὺ πρὶν,  
 ὅπως ἀλεξήσεις·  
 ἦμαρ κακὸν Δαναοῖσιν.  
 ὦ πέπον!  
 ἦ μὲν Πηλεὺς πατὴρ  
 ἐπετέλλετο σοίγε  
 τῷ ἦματι ὅτε πέμπε σε  
 ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι·  
 « Ἐμδον τέκνον,  
 Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη  
 δάσους μὲν κάρτος,  
 αἶ κεν ἐθέλωσι·  
 σὺ δὲ ἴσχειν  
 θυμὸν μεγαλήτορα ἐν στήθεσσι  
 (φιλοφροσύνη γὰρ ἀμείνων),  
 ληγέμεναι δὲ  
 ἐριδος κακομηχάνου,

et d'incendier eux par le feu violent ; et puis de massacrer près d'eux (des vaisseaux) les Achéens pressés par la fumée. Je crains ces choses terriblement dans *mon* esprit, que les dieux n'accomplissent à lui ses menaces, et qu'il ne soit réservé à nous de périr à Troie loin d'Argos qui-nourrit-des-chevaux. Mais lève-toi, si tu désires du-moins, même quoique tard, délivrer les fils des Achéens étant accablés par la mêlée des Troyens. La douleur sera à toi-même dans-la-suite ; et aucun moyen n'est de trouver un remède au mal *une fois* fait ; mais réfléchis beaucoup auparavant, comment tu repousseras le jour fatal pour les Danaens. O doux *ami* ! certes à la vérité Pélée *ton* père recommandait à toi-du-moins dans ce jour où il envoyait toi de Phthie à Agamemnon : « Mon enfant, et Minerve et Junon *te* donneront à la vérité la force, si toutefois elles *le* veulent ; mais toi *tâche* de contenir *ton* cœur superbe dans *ta* poitrine (car la bienveillance *est* meilleure), et *veille* cesser (t'abstenir) de querelle pernicieuse,

τίωσ' Ἀργείων ἤμην νέοι ἠδὲ γέροντες. »  
 Ὄς ἐπέτελλ' ὁ γέρον· σὺ δὲ λήθεται. Ἄλλ' ἔτι καὶ νῦν  
 παύε', ἕα δὲ χόλον θυμαλγέα. Σοὶ δ' Ἀγαμέμνων 260  
 ἄξια δῶρα δίδωσι, μεταλλήξαντι χόλοιο.  
 Εἰ δὲ σὺ μὲν μευ ἄκουσον, ἐγὼ δὲ κέ τοι καταλέξω  
 ὅσσα τοι ἐν κλισίῃσιν ὑπέσχετο δῶρ' Ἀγαμέμνων·  
 ἕπτ' ἀπύρους τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα,  
 αἴθωνας δὲ λέβητας εἴκοσι, δώδεκα δ' ἵππους 265  
 πηγούς, ἀθλοφόρους, οἱ ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο.  
 Οὐ κεν ἀλήτιος εἶη ἀνὴρ ᾧ τόσσα γένοιτο,  
 οὐδέ κεν ἀκτῆμων ἐριτίμοιο χρυσοῖο,  
 ὅσ' Ἀγαμέμνονος ἵπποι ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο.  
 Δώσει δ' ἑπτὰ γυναῖκας, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυίας, 270  
 Λεσβίδας, ἃς, ὅτε Λέσβον εὐκτιμένην ἔλες αὐτὸς,  
 ἐξέλεθ', αἱ τότε κάλλει ἐνίκων φῦλα γυναικῶν.  
 malheurs, afin que les Grecs, jeunes et vieux, t'estiment davantage. »  
 Ainsi te parlait ton vieux père; mais tu l'as oublié. Eh bien, il est en-  
 core temps : apaise ton cœur, et oublie ton funeste ressentiment.  
 Ecoute-moi donc; je veux te redire tous les trésors qu'Agamemnon  
 te tient en réserve dans sa tente. Il te promet sept trépieds, qui n'ont  
 pas encore été au feu; dix talents d'or; vingt bassins brillants; douze  
 valeureux coursiers, qui remportèrent des prix à la course. Un homme  
 serait riche et regorgerait d'or précieux, s'il avait seulement tous les  
 prix qu'ont remporté pour lui ces coursiers aux pieds rapides. Il y  
 ajoutera sept femmes de Lesbos, habiles dans de savants ouvrages, et  
 qu'il a choisies pour sa part du butin fait à Lesbos, quand tu pris toi-  
 même cette ville aux belles murailles : elles effacent toutes les autres

ὄφρα ἤμην νέοι ἠδὲ γέροντες  
 Ἀργείων  
 τίωσί σε μᾶλλον. »  
 Ὁ γέρον ἐπέτελλεν ὡς·  
 σὺ δὲ λήθεται.  
 Ἄλλ' ἔτι καὶ νῦν  
 παύεο,  
 ἕα δὲ χόλον θυμαλγέα.  
 Ἀγαμέμνων δὲ δίδωσι  
 δῶρα ἄξια  
 σοὶ μεταλλήξαντι χόλοιο.  
 Εἰ δὲ,  
 σὺ μὲν ἄκουσόν μευ,  
 ἐγὼ δὲ κε καταλέξω τοι  
 ὅσσα δῶρα  
 Ἀγαμέμνων ὑπέσχετό τοι  
 ἐν κλισίῃσιν·  
 ἑπτὰ τρίποδας ἀπύρους,  
 δέκα δὲ τάλαντα χρυσοῖο,  
 εἴκοσι δὲ λέβητας αἴθωνας,  
 δώδεκα δὲ ἵππους  
 πηγούς, ἀθλοφόρους,  
 οἱ ἄροντο ἀέθλια.  
 ποσσίν.  
 Ἄνθρωπος οὐ κεν εἶη ἀλήτιος,  
 οὐδέ κεν ἀκτῆμων  
 χρυσοῖο ἐριτίμοιο,  
 ᾧ γένοιτο  
 τόσσα  
 ὅσσα ἵπποι Ἀγαμέμνονος  
 ἄροντο ἀέθλια ποσσίν.  
 Δώσει δὲ ἑπτὰ γυναῖκας,  
 εἰδυίας ἔργα ἀμύμονα,  
 Λεσβίδας,  
 ἃς ἐξέλετο,  
 ὅτε αὐτὸς ἔλες  
 Λέσβον εὐκτιμένην,  
 αἱ τότε  
 ἐνίκων κάλλει  
 φῦλα γυναικῶν.

afin que et jeunes et vieux  
 des Argiens  
 honorent toi davantage. »  
 Le vieillard te conseillait ainsi;  
 et toi tu l'oublies.  
 Mais encore même maintenant  
 mets-un-terme à ta fureur,  
 et laisse ta colère triste-au-cœur :  
 Or Agamemnon donne  
 des présents dignes de toi  
 à toi ayant quitté ta colère.  
 Eh bien ! si tu le veux,  
 et toi écoute moi,  
 et moi, j'énumérerai à toi  
 combien de présents  
 Agamemnon a promis à toi  
 dans ses tentes :  
 sept trépieds qui-n'ont-pas-vu-le-feu,  
 et dix talents d'or,  
 et vingt bassins brillants,  
 et douze chevaux  
 robustes, vainqueurs,  
 qui ont remporté des prix  
 avec leurs pieds (à la course).  
 Un homme ne serait pas sans-butin,  
 ni certes sans-possession  
 d'or très-précieux,  
 à qui seraient arrivés  
 autant de biens  
 que les chevaux d'Agamemnon  
 ont remporté de prix avec leurs  
 Et il te donnera sept femmes, [pieds,  
 sachant des ouvrages irréprochables,  
 Lesbiennes,  
 lesquelles il s'est choisies,  
 lorsque toi-même tu as pris  
 Lesbos bien-bâtie,  
 lesquelles alors  
 surpassaient par la beauté  
 les races des femmes.

Ἰᾶς μὲν τοι δώσει· μετὰ δ' ἔσσειται, ἣν τότε ἀπήρῃρα  
 κούρην Βρισῆος· καὶ ἐπὶ μέγαν ὄρκον δεμείται,  
 μήποτε τῆς εὐνῆς ἐπιθήμεναι ἢ δὲ μιγῆναι, 275  
 ἣ θέμις ἐστίν, ἀναξ, ἥτ' ἀνδρῶν ἢ τε γυναικῶν.  
 Ταῦτα μὲν αὐτίκα πάντα παρέσσειται· εἰ δὲ μὲν αὐτε  
 ἄστῳ μέγα Πριάμοιο θεοὶ δώσω' ἀλαπάξαι,  
 νῆα ἄλις χρυσοῦ καὶ χαλκοῦ νηήσασθαι,  
 εἰσελθὼν, ὅτε κεν δατεώμεθα ληϊδ' Ἀχαιοί. 280  
 Τρωϊάδας δὲ γυναικῆς εἰκόσιν αὐτὸς ἐλέσθαι,  
 αἶ κε μετ' Ἀργεῖην Ἑλένην κάλλισται ἔωσιν.  
 Εἰ δέ κεν Ἄργος ἰχοίμεθ' Ἀχαιϊκὸν, οὖθαρ ἀρούρης,  
 γαμβρός κέν οἱ ἔοις· τίσει δέ σε ἴσον Ὀρέστη,  
 ὃς οἱ τηλύγετος τρέφεται θαλίῃ ἐνὶ πολλῇ. 285  
 Τρεῖς δὲ οἱ εἰσι θύγατραι ἐνὶ μεγάρῳ εὐπήκτω,  
 Χρυσόθεμις καὶ Λαοδίκη καὶ Ἰφιάνασσα·  
 τᾶων ἦν κ' ἐθέλησθα, φίλην ἀνάεδνον ἄγεσθαι

femmes en beauté. Il te les donnera, et parmi elles se trouvera celle  
 qu'il t'a ravie, la fille de Brisès. Il jure par le plus grand des serments  
 qu'il n'a jamais partagé sa couche, et ne s'est jamais uni à elle par  
 les liens que les lois humaines consacrent entre l'homme et la femme.  
 Tels sont les trésors qu'il te tient tout prêts; et si les dieux nous  
 donnent de renverser la grande ville de Priam, tu pourras charger  
 pour toi un vaisseau d'or et d'airain, lorsque les Grecs se partageront  
 le butin entre eux. Tu choisiras aussi vingt femmes Troyennes, les  
 plus belles après Hélène; et si jamais nous retournons dans les plaines  
 fertiles de l'Achaïe, dans la ville d'Argos, tu seras son gendre: il  
 te réserve la même affection qu'à son cher Oreste, son dernier né,  
 qu'il fait élever au sein de l'abondance. Il a trois filles dans son su-  
 perbe palais, Chrysothémis, Laodice et Iphianasse. Tu épouseras celle  
 qu'il te plaira, sans lui faire de cadeaux de noce, et tu l'emmèneras  
 dans la demeure de Pélée. Il lui donnera même une dot magnifique,

Δώσει μὲν τὰς τοι,  
 μετὰ δὲ ἔσσειται,  
 ἣν ἀπήρῃρα τότε  
 κούρην Βρισῆος·  
 καὶ ἐπομείται ὄρκον μέγαν  
 μήποτε ἐπιθήμεναι  
 τῆς εὐνῆς  
 ἢ δὲ μιγῆναι,  
 ἣ ἐστὶ θέμις, ἀναξ,  
 ἥτε ἀνδρῶν ἢ τε γυναικῶν.  
 Πάντα μὲν ταῦτα  
 παρέσσειται αὐτίκα·  
 εἰ δὲ μὲν αὐτε  
 θεοὶ κε δώσωσιν ἀλαπάξαι  
 ἄστῳ μέγα Πριάμοιο,  
 εἰσελθὼν,  
 νηήσασθαι νῆα  
 ἄλις χρυσοῦ καὶ χαλκοῦ,  
 ὅτε Ἀχαιοὶ  
 δατεώμεθα κε ληϊδα.  
 Αὐτὸς δὲ ἐλέσθαι  
 εἰκόσι γυναικῆς Τρωϊάδας,  
 αἶ κε ἔωσι κάλλισται·  
 μετὰ Ἑλένην Ἀργεῖην.  
 Εἰ δέ κεν ἰχοίμεθα  
 Ἄργος Ἀχαιϊκὸν,  
 οὖθαρ ἀρούρης;  
 ἔοις κε γαμβρός οἱ·  
 τίσει δέ σε ἴσον Ὀρέστη,  
 ὃς τρέφεται  
 τηλύγετός οἱ  
 ἐνὶ θαλίῃ πολλῇ.  
 Τρεῖς δὲ θύγατραι εἰσὶν οἱ  
 ἐνὶ μεγάρῳ εὐπήκτω,  
 Χρυσόθεμις καὶ Λαοδίκη  
 καὶ Ἰφιάνασσα·  
 τᾶων ἄγεσθαι φίλην  
 ἀνάεδνον  
 πρὸς οἶκον Πηλῆος  
 ἣν κεν ἐθέλησθα·

Il donnera certes elles à toi,  
 et parmi *elles* sera *celle*  
 qu'il t'a ravie alors  
 la jeune-fille de Brisès:  
 et il jurera-dessus un serment grand  
 n'être jamais monté-sur  
 la couche de *Brisès*  
 et ne s'être pas uni à *elle*,  
 comme c'est le droit, prince,  
 et des hommes et des femmes.  
 Toutes ces choses à la vérité  
 seront-devant *toi* sur-le-champ;  
 et si certes en-retour  
 les dieux *nous* donnent de détruire  
 la ville grande de Priam,  
 étant entré-dedans,  
 tu pourras te charger un vaisseau  
 abondamment d'or et d'airain,  
 lorsque *nous autres* Achéens  
 nous nous partagerons le butin.  
*Toi-même tu pourras* prendre  
 vingt femmes Troyennes,  
 qui soient les plus belles  
 après Hélène l'Argienne.  
 Et si nous arrivons  
 à Argos *ville* Achéenne,  
 mamelle de la terre (terre fertile),  
 tu serais gendre à lui;  
 et il honorera toi à l'égal d'Oreste,  
 qui est élevé  
 dernier-né à *lui*  
 dans une opulence abondante.  
 Or trois filles sont à lui  
 dans son palais bien-bâti,  
 Chrysothémis et Laodice  
 et Iphianasse;  
 desquelles tu peux emmener *tiens*  
 sans-présenter s-de-noce  
 vers la maison de Pélée  
 celle que tu voudras;

πρὸς οἶκον Πηλῆος· ὁ δ' αὖτ' ἐπὶ μείλια δώσει  
πολλὰ μάλ', ὅσσ' οὐπω τις ἐῆ' ἐπέδωκε θυγατρί. 290  
Ἐπτὰ δέ τοι δώσει εὐναιόμυνα πτολίεθρα,  
Καρδαμύλην, Ἐνόπην τε καὶ Ἴρην ποιήσσαν,  
Φηράς τε ζαθέας ἠδ' Ἄνθειαν βαθύλειμον,  
καλὴν τ' Αἴπειαν καὶ Πήδασον ἀμπελόεσσαν.  
Πᾶσαι δ' ἐγγὺς ἄλδς, νέαται Πύλου ἡμαθόεντος· 295  
ἐν δ' ἄνδρες ναίουσι πολὺρῆνες, πολυβοῦται,  
οἳ κέ σε δωτίνησι, θεὸν ὦς, τιμήσουσι,  
καὶ τοι ὑπὸ σκήπτρῳ λιπαρὰς τελέουσι θέμιστας.  
Ταῦτά κέ τοι τελέσειε, μεταλλήξαντι χόλοιο.  
Εἰ δέ τοι Ἀτρείδης μὲν ἀπήχθετο κηρόθι μάλλον, 300  
αὐτὸς καὶ τοῦ δῶρα· σὺ δ' ἄλλους περ Παναχαιοὺς  
τειρομένους ἐλείριε κατὰ στρατὸν, οἳ σε, θεὸν ὦς,  
τίσουσ'· ἧ γάρ κέ σφι μάλ' ἀμέγα κῦδος ἄροιο.  
Νῦν γάρ χ' Ἐκτορ' ἔλοις, ἐπεὶ ἂν μάλ' αὖ τοι σχεδὸν ἔλθοι,

et telle qu'aucun père n'en donna jamais à sa fille. Il te cédera sept populeuses cités, Cardamylé, Énopé, la verdoyante Iré, la divine Phères, Anthéa aux fertiles prairies, la belle Epéa, et Pédase aux vignes fécondes, toutes près de la mer et voisines de la sablonneuse Pylos. Elles sont habitées par des hommes riches en troupeaux de bœufs et de brebis, qui t'honoreront à l'égal d'un dieu, te combleront de présents, et, soumis à ton sceptre, te paieront de riches tributs. Voilà ce qu'il fera pour toi, si tu veux oublier ta colère. Mais si le fils d'Atrée et ses présents te sont trop odieux, aie pitié du moins de tous les autres Grecs, qui se consomment dans le camp, et ils t'honoreront comme un dieu. Tu pourrais à leurs yeux te couvrir de gloire en immolant Hector, qui, emporté par sa rage aveugle, vient t'affronter de si près,

ὁ δὲ αὐτὴ  
ἐπιδώσει  
μείλια μάλ' αὖ πολλὰ,  
ὅσσα οὐτις πω  
ἐπέδωκεν ἐῆ' θυγατρί.  
Δώσει δέ τοι  
ἐπτὰ πτολίεθρα εὐναιόμυνα,  
Καρδαμύλην,  
Ἐνόπην τε  
καὶ Ἴρην ποιήσσαν  
Φηράς τε ζαθέας  
ἠδὲ Ἄνθειαν βαθύλειμον  
Αἴπειάν τε καλὴν  
καὶ Πήδασον ἀμπελόεσσαν.  
Πᾶσαι δὲ ἐγγὺς ἄλδς,  
νέαται  
Πύλου ἡμαθόεντος·  
ἄνδρες δὲ πολὺρῆνες,  
πολυβοῦται,  
ἐνναίουσιν,  
οἳ κε τιμήσουσί σε δωτίνησιν  
ὦς θεόν,  
καὶ τελέουσί τοι ὑπὸ σκήπτρῳ  
θέμιστας λιπαρὰς.  
Τελέσειέ κε ταῦτά  
τοὶ μεταλλήξαντι χόλοιο.  
Εἰ δὲ Ἀτρείδης μὲν  
ἀπήχθετό τοι  
μᾶλλον κηρόθι,  
αὐτὸς καὶ δῶρα τοῦ·  
σὺ δὲ ἐλείριέ περ  
ἄλλους Παναχαιοὺς  
τειρομένους κατὰ στρατὸν,  
οἳ τίσουσί σε  
ὦς θεόν·  
ἧ γάρ κεν ἄροίό σφι  
κῦδος μάλ' ἀμέγα.  
Νῦν γάρ ἔλοις κεν Ἐκτορα,  
ἐπεὶ ἂν ἔλθοι  
μάλ' αὖ σχεδὸν τοι,

et lui (Agamemnon) en-retour  
te donnera-en-outré  
des présents très nombreux,  
autant-que aucun encore  
n'en a donné à sa fille.  
Or il donnera à toi  
sept villes bien-habitées,  
Cardamylé,  
et Enopé  
et Iré verdoyante  
et Phères très-divine  
et Anthéa aux-profondes-prairies  
et Epéa la belle  
et Pédase abondante-en-vignes.  
Or toutes sont près de la mer,  
les dernières du côté  
de Pylos sablonneuse;  
et des hommes riches-en-agneaux,  
riches-en-hœufs,  
habitent-dedans,  
lesquels honoreront toi d'offrandes  
comme un dieu,  
et paieront à toi sous le sceptre  
des droits (tributs) magnifiques.  
Il paierait ces-choses  
à toi ayant renoncé à ta colère.  
Mais si le fils-d'Atrée à la vérité  
était-odieux à toi  
davantage dans ton cœur,  
lui-même et les présents de lui;  
alors toi, aie pitié pourtant  
des autres Achéens  
accablés dans l'armée,  
lesquels honoreront toi  
comme un dieu;  
car certes tu remporterais près-d'eux  
une gloire très grande.  
Car maintenant tu prendrais Hector,  
parce qu'il viendrait  
très près de toi,

λύσσαν ἔχων ὀλοήν· ἐπεὶ οὔτινά φησιν ὁμοῖον  
οἷ ἔμμεναι Δαναῶν, οὓς ἐνθάδε νῆες ἔνεικαν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·  
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,  
χρὴ μὲν δὴ τὸν μῦθον ἀπηλεγέως ἀποπειπεῖν,  
ἧπερ δὴ φρονέω τε καὶ ὡς τετελεσμένον ἔσται,  
ὡς μὴ μοι τρύζητε παρήμενοι ἄλλοθεν ἄλλος·  
ἐχθρὸς γὰρ μοι κείνος ὁμῶς Ἄϊδαο πύλῃσιν  
ὅς χ' ἕτερον μὲν κεύθη ἐνὶ φρεσίν, ἄλλο δὲ εἶπη.  
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω ὡς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα·  
οὔτ' ἔμεγ' Ἀτρεΐδην Ἀγαμέμνονα πεισέμεν οἴω,  
οὔτ' ἄλλους Δαναοὺς· ἐπεὶ οὔκ ἄρα τις χάρις ἦε  
μάρνασθαι δηΐοισιν ἐπ' ἀνδράσι νωλεμὲς αἰεὶ.  
Ἴση μοῖρα μένοντι καὶ εἰ μάλα τις πολεμίζοι·  
ἐν δὲ ἱῆ τιμῇ ἡμὲν κακὸς ἦδὲ καὶ ἔσθλος·

et qui prétend n'avoir pas de rival parmi les Grecs amenés ici par nos navires! »

Achille aux pieds légers lui répond : « Race de Jupiter, fils de Laërte, prudent Ulysse, il faut que je vous déclare ouvertement et ce que je pense, et ce qui doit certainement avoir lieu, afin que vous ne m'importuniez plus des instances dont vous m'assiégez de toutes parts : car je hais à l'égal des portes de l'enfer celui qui parle autrement qu'il ne pense. Je vous parlerai donc comme je crois devoir le faire. Je ne pense pas que le fils d'Atrée, Agamémnon, ni les autres Grecs puissent me persuader. On ne vous sait aucun gré ici des éternels combats que vous soutenez contre l'ennemi : le même sort attend et celui qui reste en repos, et celui qui fait la guerre ; les mêmes honneurs sont réservés au lâche et au brave, et la même tombe reçoit l'homme et le

ἔχων λύσσαν ὀλοήν·  
ἐπεὶ φησιν οὔτινα Δαναῶν  
ἔμμεναι ὁμοῖον οἷ,  
οὓς νῆες  
ἔνεικαν ἐνθάδε. »  
Ἀχιλλεύς δὲ  
ὠκὺς πόδας  
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
« Λαερτιάδη  
Διογενὲς,  
Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,  
χρὴ μὲν δὴ  
ἀποπειπεῖν τὸν μῦθον  
ἀπηλεγέως,  
ἧπερ δὴ φρονέω τε  
καὶ ὡς ἔσται τετελεσμένον·  
ὡς μὴ τρύζητε  
παρήμενοί μοι  
ἄλλος ἄλλοθεν.  
Κείνος γὰρ ἐχθρὸς μοι  
ὁμῶς πύλῃσιν Ἄϊδαο  
ὅς κε κεύθη μὲν  
ἕτερον ἐνὶ φρεσίν,  
εἶπη δὲ ἄλλο.  
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐρέω  
ὡς δοκεῖ μοι  
εἶναι ἄριστα·  
οἴω  
οὔτε Ἀγαμέμνονα Ἀτρεΐδην  
οὔτε ἄλλους Δαναοὺς  
πεισέμεν ἔμεγε·  
ἐπεὶ ἄρα  
οὔ τις χάρις  
ἦε μάρνασθαι  
ἐπὶ ἀνδράσι δηΐοισι  
νωλεμὲς αἰεὶ.  
Μοῖρα ἴση μένοντι,  
καὶ εἰ τις πολεμίζοι μάλα·  
ἡμὲν δὲ κακὸς ἦδὲ καὶ ἔσθλος  
ἐν ἱῆ τιμῇ·

ayant une rage funeste ;  
puisqu'il dit aucun des Grecs  
n'être égal à lui,  
de ceux que les vaisseaux  
ont apportés ici. »

Mais Achille  
rapide quant aux pieds  
répondant dit-à lui :  
« Fils-de-Laërte  
nourrisson-de-Jupiter,  
Ulysse fertile-en-expédients,  
il faut à la vérité certes  
énoncer le discours (dire)  
sans-ménagements,  
de quelle manière et je pense  
et comment cela sera accompli ;  
afin que vous ne bourdonniez pas  
assis-près de moi.  
L'un d'un côté, l'autre d'un autre.  
Car celui-là est odieux à moi  
à-l'égal des portes de Pluton  
qui cacherait d'un côté  
une chose dans son esprit,  
et en dirait une autre.  
Mais moi, je dirai  
comme il semble à moi  
être le mieux :  
je pense  
ni Agamemnon fils-d'Atrée  
ni les autres Grecs  
devoir persuader moi-du-moins :  
puisque certes  
aucune reconnaissance  
ne fut pour moi de combattre  
contre des hommes ennemis  
incessamment toujours.  
Un sort égal est à celui restant, [coup ;  
et si quelqu'un faisait-la-guerre beau-  
mais et le lâche et aussi le brave  
sont en un seul et même honneur :

κάτθαν' ὁμῶς ὅ τ' ἀεργὸς ἀνὴρ, ὅ τε πολλὰ ἔοργῶς. 320  
 Οὐδέ τί μοι περίκειται, ἐπεὶ πάθον ἄλγεα θυμῶ,  
 αἰεὶ ἐμὴν ψυχὴν παραβαλλόμενος πολεμίζειν.  
 Ὡς δ' ὄρνις ἀπτῆσι νεοσσοῖσι προφέρῃσι  
 μάστακ', ἐπεὶ κε λάβῃσι, κακῶς δ' ἄρα οἷ πέλει αὐτῆ·  
 ὧς καὶ ἐγὼ πολλὰς μὲν ἀύπνους νύκτας ἴαυον, 325  
 ἤματα δ' αἱματόεντα διέπρησσον πολεμίζων,  
 ἀνδράσι μαρνάμενος δάρων ἔνεκα σφετεράων.  
 Δώδεκα δὴ σὺν νηυσὶ πόλεις ἀλάπαξ' ἀνθρώπων,  
 πεζὸς δ' ἔνδεκα φημι κατὰ Τροίην ἐρίβωλον·  
 τῶν ἐκ πασέων κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλὰ 330  
 ἐξελόμην, καὶ πάντα φέρων Ἀγαμέμνονι δόσκον  
 Ἄτρείδῃ· ὃ δ' ὀπισθε μένων παρὰ νηυσὶ θοῆσι,  
 δεξάμενος, διὰ παῦρα δασάσκετο, πολλὰ δ' ἔχεσκεν.  
 Ἄλλα δ' ἀριστήεσσι δίδου γέρα καὶ βασιλεῦσι·  
 τοῖσι μὲν ἔμπεδα κεῖται· ἐμεῦ δ' ἀπὸ μούνου Ἀχαιῶν 335

et celui dont la vie fut remplie par de grands travaux. Je n'ai rien de plus que les autres pour avoir enduré tant de maux et pour avoir toujours exposé ma vie aux périls de la guerre. Comme l'oiseau qui va toujours chercher pour ses petits encore dépourvus de plumes la nourriture dont il se prive lui-même, j'ai, moi aussi, passé bien des nuits sans sommeil, et de sanglantes journées sur les champs de bataille, à combattre pour vos épouses. J'ai ravagé douze villes avec mes vaisseaux; onze villes sur le fertile territoire d'Ilion; j'ai recueilli partout de grands et riches trésors: je portais tout, je donnais tout à Agamemnon, fils d'Atrée. Et lui, restant à l'écart, près de nos vaisseaux rapides, recevait le butin, en distribuait une faible part, et gardait pour lui presque tout. Mais au moins il donnait aux chefs et aux rois des récompenses dont ils jouissent encore; tandis que, seul de tous les Grecs, je me suis vu dépouiller par Agamemnon, qui m'a

ὃ τε ἀνὴρ ἀεργὸς  
 ὃ τε ἔοργῶς πολλὰ  
 κάτθανεν ὁμῶς.  
 Οὐδέ τι περίκειται μοι,  
 ἐπεὶ πάθον  
 ἄλγεα θυμῶ,  
 παραβαλλόμενος αἰεὶ ἐμὴν ψυχὴν  
 πολεμίζειν.  
 Ὡς δὲ ὄρνις προφέρῃσι  
 μάστακα νεοσσοῖσιν ἀπτῆσιν,  
 ἐπεὶ κε λάβῃσι,  
 πέλει δὲ ἄρα κακῶς  
 οἱ αὐτῆ·  
 ὧς καὶ ἐγὼ ἴαυον μὲν  
 νύκτας πολλὰς ἀύπνους  
 διέπρησσον δὲ  
 ἤματα αἱματόεντα,  
 πολεμίζων  
 μαρνάμενος ἀνδράσιν  
 ἔνεκα σφετεράων δάρων.  
 Ἀλάπαξα δὴ σὺν νηυσὶ  
 δώδεκα πόλεις ἀνθρώπων,  
 φημὶ δὲ ἔνδεκα  
 πεζὸς  
 κατὰ Τροίην ἐρίβωλον·  
 ἐκ τῶν πασέων  
 ἐξελόμην κειμήλια  
 πολλὰ καὶ ἐσθλὰ,  
 καὶ δόσκον φέρων πάντα  
 Ἀγαμέμνονι Ἄτρείδῃ·  
 ὃ δὲ μένων ὀπισθε  
 παρὰ νηυσὶ θοῆσι,  
 δεξάμενος,  
 διαδασάσκετο παῦρα,  
 ἔχεσκε δὲ πολλὰ.  
 Δίδου δὲ ἄλλα γέρα  
 ἀριστήεσσι καὶ βασιλεῦσι·  
 κεῖται μὲν ἔμπεδα τοῖς·  
 εἴλετο δὲ  
 ἀπὸ ἐμεῦ μούνου Ἀχαιῶν

et l'homme ne-faisant-rien  
 et celui ayant fait beaucoup  
 meurent également.  
 Et rien n'est-de-plus à moi,  
 après que j'ai souffert  
 des douleurs dans le cœur,  
 exposant toujours ma vie  
 pour combattre.  
 Or comme un oiseau apporte  
 la nourriture aux jeunes sans-plumes,  
 après-que il l'a prise dans son bec,  
 et certes il est mal (mal arrive)  
 à lui même;  
 ainsi moi aussi et je passais  
 des nuits nombreuses sans-sommeil,  
 et je consumais  
 des journées sanglantes,  
 guerroyant  
 combattant des hommes  
 à-cause-de vos femmes.  
 J'ai pillé certes avec mes navires  
 douze villes des hommes,  
 et je dis avoir pillé onze villes  
 à pied (sur terre)  
 sur le sol de Troie fertile;  
 desquelles toutes  
 j'enlevai des trésors  
 nombreux et précieux,  
 et les donnais les apportant tous  
 à Agamemnon fils-d'Atrée;  
 mais lui, restant en-arrière  
 près des vaisseaux rapides,  
 ayant reçu ces trésors,  
 il en distribuait peu,  
 et il en gardait beaucoup.  
 Mais il donnait les autres récompenses  
 aux plus-vaillants et aux rois;  
 elles restent assurées à eux;  
 mais il a pris-pour-lui la part  
 à moi seul des Achéens,

εἶλετ', ἔχει δ' ἄλοχον θυμαρέα τῆ παριαύων  
 τερπέσθω. Τί δὲ δεῖ πολεμιζέμεναι Τρώεσσι  
 Ἀργείους; τί δὲ λαὸν ἀνήγαγεν ἐνθάδ' ἀγείρας  
 Ἀτρείδης; ἢ οὐχ' Ἥλένης ἐνὶ ἠύχομοιο;  
 ἢ μούνοι φιλέουσ' ἀλόχους μερόπων ἀνθρώπων  
 Ἀτρεΐδαι; ἐπεὶ, ὅς τις ἀνὴρ ἀγαθὸς καὶ ἐχέφρων,  
 τὴν αὐτοῦ φιλεῖ καὶ κήδεται· ὥς καὶ ἐγὼ τὴν  
 ἐκ θυμοῦ φίλεον, δουρικτητὴν περ ἑοῦσαν.  
 Νῦν δ' ἐπεὶ ἐκ χειρῶν γέρας εἶλετο, καὶ μ' ἀπάτησε,  
 μὴ μευ πειράτω, εὔ εἰδότης· οὐδέ με πείσει.  
 Ἄλλ', Ὀδυσσεῦ, σὺν σοί τε καὶ ἄλλοισιν βασιλεῦσι  
 φραζέσθω νήεσσι ἀλεξέμεναι δῆϊον πῦρ.  
 Ἦ μὲν δὲ μάλα πολλὰ πονήσατο νόσφιν ἑμεῖο,  
 καὶ δὴ τεῖχος ἔδειμε, καὶ ἤλασε τάφρον ἐπ' αὐτῷ  
 εὐρεΐαν, μεγάλην, ἐν δὲ σκόλοπας κατέπηξεν·  
 ἄλλ' οὐδ' ὧς δύναται σθένος Ἕκτορος ἀνδροφόνιοι  
 ἴσχειν. Ὄφρα δ' ἐγὼ μετ' Ἀχαιοῖσιν πολέμιζον,

ravi une épouse chère à mon cœur. Qu'il partage sa couche et soit  
 heureux près d'elle! Mais pourquoi les Grecs feraient-ils la guerre aux  
 Troyens? Pourquoi le fils d'Atrée a-t-il conduit ici l'armée? N'est-ce  
 pas pour venger le rapt d'Hélène à la belle chevelure? Est-ce que les  
 Atrides sont les seuls, chez les hommes, qui chérissent leurs épouses?  
 Mais tout homme de bien et de cœur aime et protège la sienne; et,  
 moi aussi, j'aimais Briséis de tout mon cœur, quoiqu'elle ne fût qu'une  
 captive! Maintenant qu'il m'a ravi ma part et qu'il m'a trompé,  
 qu'Agamemnon n'essaie pas de me séduire : je le connais trop bien ;  
 il n'y réussira pas. Qu'il se concerte plutôt avec toi, Ulysse, et avec  
 les autres rois, afin de défendre les vaisseaux contre les feux incen-  
 diaires de l'ennemi. Il a déjà fait bien des choses sans moi : il a bâti  
 une muraille ; il l'a flanquée d'un large et grand fossé qu'il a bordé de  
 pieux ; et cependant il ne peut pas arrêter la fureur de l' homicide  
 Hector! Quand je combattais dans les rangs des Grecs, Hector n'osait

ἔχει δὲ ἄλοχον θυμαρέα·  
 τερπέσθω παριαύων τῆ.  
 Τί δὲ δεῖ Ἀργείους  
 πολεμιζέμεναι Τρώεσσι;  
 τί δὲ Ἀτρείδης  
 ἀγείρας  
 ἀνήγαγε λαὸν ἐνθάδε;  
 ἢ οὐχ' ἕνεκα Ἥλένης  
 ἠύχομοιο;  
 ἢ μούνοι  
 ἀνθρώπων μερόπων  
 Ἀτρεΐδαι φιλέουσιν ἀλόχους;  
 ἐπεὶ ὅστις ἀνὴρ  
 ἀγαθὸς καὶ ἐχέφρων  
 φιλεῖ καὶ κήδεται τὴν αὐτοῦ·  
 ὥς καὶ ἐγὼ  
 φίλεον ἐκ θυμοῦ τὴν,  
 ἑοῦσάν περ δουρικτητὴν.  
 Νῦν δὲ ἐπεὶ  
 εἶλετο ἐκ χειρῶν γέρας,  
 καὶ ἀπάτησέ με,  
 μὴ πειράτω μευ  
 εἰδότης εὔ·  
 οὐδέ με πείσει με.  
 Ἄλλὰ φραζέσθω  
 σὺν σοί τε, Ὀδυσσεῦ,  
 καὶ ἄλλοισι βασιλεῦσιν  
 ἀλεξέμεναι νήεσσι  
 πῦρ δῆϊον.  
 Ἦ μὲν δὲ νόσφιν ἑμεῖο,  
 πονήσατο μάλα πολλὰ,  
 καὶ δὴ ἔδειμε τεῖχος,  
 καὶ ἤλασε ἐπὶ αὐτῷ  
 τάφρον εὐρεΐαν, μεγάλην,  
 ἐγκατέπηξε δὲ σκόλοπας·  
 ἀλλὰ οὐδὲ δύναται ὧς  
 ἴσχειν σθένος  
 Ἕκτορος ἀνδροφόνιοι.  
 Ὄφρα δὲ ἐγὼ πολέμιζον  
 μετὰ Ἀχαιοῖσιν,

et il a mon épouse douce-au-cœur :  
 qu'il se réjouisse reposant-près d'elle.  
 Et pourquoi faut-il les Argiens  
 faire-la-guerre aux Troyens?  
 et pourquoi le fils-d'Atrée  
 l'ayant rassemblée  
 a-t-il conduit l'armée ici?  
 n'est-ce pas à-cause d'Hélène  
 à-la-belle-chevelure?  
 est-ce-que seuls  
 des hommes à-la-voix-articulée  
 les Atrides aiment leurs épouses?  
 puisque tout homme  
 bon et ayant-du-sens  
 aime et soigne l'épouse de lui-même ;  
 comme moi aussi  
 j'aimais de tout mon cœur elle ,  
 quoique étant acquise-par-la-lance.  
 Mais maintenant puisque  
 il m'a pris des mains ma récompense,  
 et que il a trompé moi,  
 qu'il ne tente pas moi  
 sachant bien (qui le connais bien) ;  
 il ne persuadera pas moi.  
 Mais qu'il délibère  
 et avec toi, Ulysse,  
 et avec les autres rois  
 pour écarter des vaisseaux  
 le feu ennemi.  
 Certes à la vérité sans moi,  
 il a fait-des-travaux très nombreux ,  
 et certes il a bâti un mur,  
 et il a poussé (creusé) près de lui  
 un fossé large, grand,  
 et il a planté-dedans des pieux ;  
 mais il ne peut pas même ainsi  
 contenir la valeur  
 d'Hector meurtrier-des-hommes.  
 Mais quand moi je guerroyais  
 parmi les Achéens,

οὐκ ἐθέλεσκε μάχην ἀπὸ τείχεος ὀρνύμεν Ἐκτωρ,  
 ἀλλ' ὅσον ἐς Σκαιῆς τε πύλας καὶ φηγὸν ἴκανεν ·  
 ἔνθα ποτ' οἷον ἔμιμνε, μόγις δέ μευ ἔκφυγεν ὄρμηίν. 355  
 Νῦν δ', ἐπεὶ οὐκ ἐθέλω πολεμιζέμεν Ἐκτορι δίῳ,  
 αὔριον ἱρὰ Διὶ βέξας καὶ πᾶσι θεοῖσι,  
 νηήσας εὖ νῆας, ἐπὴν ἄλαδε προερούσσω,  
 ὄψεαι, ἦν ἐθέλησθα καὶ αἶ κέν τοι τὰ μεμήλη,  
 ἦρι μάλ' Ἑλλήσποντον ἐπ' ἰχθυόεντα πλεούσας 360  
 νῆας ἐμάς, ἐν δ' ἄνδρας ἐρεσσέμεναι μεμαῶτας.  
 Εἰ δέ κεν εὐπλοίην δῶή κλυτὸς Ἐννοσίγαιος,  
 ἤματι κε τριτάτῳ Φθίην ἐρίβωλον ἰκοίμην.  
 Ἔστι δέ μοι μάλα πολλὰ, τὰ κάλλιπον ἐνθάδε ἔρῃων ·  
 ἄλλον δ' ἐνθὲνδε χρυσὸν καὶ χαλκὸν ἐρυθρὸν, 365  
 ἠδὲ γυναῖκας εὐζώνους, πολίον τε σίδηρον  
 ἄξομαι, ἄσ' ἔλαχόν γε · γέρας δέ μοι, ὅσπερ ἔδωκεν,  
 αὔτις ἐφυβρίζων ἔλετο κρείων Ἀγαμέμνων

pas s'avancer loin des remparts, et il n'allait pas au delà des portes Scées et du hêtre. Une fois seulement il m'y attendit, et c'est à peine s'il put se dérober à ma poursuite. Mais maintenant, je ne veux plus combattre le divin Hector, et demain, après avoir offert des sacrifices à Jupiter et à tous les dieux, je tirerai à la mer mes vaisseaux chargés de butin, et tu verras, si tu veux, et si cela t'intéresse, tu verras de grand matin naviguer dans les eaux poissonneuses de l'Hellespont mes vaisseaux poussés par de vigoureux rameurs. Si le glorieux Neptune, qui fait trembler la terre, nous accorde un heureux voyage, j'arriverai dans trois jours sur la terre fertile de Phthie. Là m'attendent de grands biens que j'ai laissés en venant ici pour mon malheur; et j'emporte encore de ce rivage de l'or, du cuivre, des femmes à la belle ceinture et du fer étincelant, tout le butin qui m'est échu en partage. La récompense qu'il m'avait donnée lui-même, le

Ἐκτωρ οὐκ ἐθέλεσκεν  
 ὀρνύμεν μάχην  
 ἀπὸ τείχεος,  
 ἀλλὰ ἴκανεν ὅσον  
 ἐς τε πύλας Σκαιῆς καὶ φηγόν ·  
 ἔνθα ἔμιμνε οἷον ποτὲ,  
 ἔκφυγε δὲ μόγις  
 ὄρμηίν μευ.  
 Νῦν δὲ ἐπεὶ  
 οὐκ ἐθέλω πολεμιζέμεν  
 Ἐκτορι δίῳ,  
 αὔριον βέξας ἱρὰ  
 Διὶ καὶ πᾶσι θεοῖσιν,  
 ἐπὴν προερούσσω ἄλαδε  
 νῆας νηήσας εὖ,  
 ὄψεαι, ἦν ἐθέλησθα,  
 καὶ αἶ κε τὰ μεμήλη τοι,  
 ἐμάς νῆας πλεούσας  
 μάλ' ἦρι  
 ἐπὶ Ἑλλήσποντον ἰχθυόεντα,  
 ἐν δὲ ἄνδρας  
 μεμαῶτας ἐρεσσέμεναι ·  
 εἰ δὲ Ἐννοσίγαιος  
 κλυτὸς  
 δῶή κεν εὐπλοίην,  
 ἰκοίμην κε Φθίην ἐρίβωλον  
 ἤματι τριτάτῳ.  
 Ἔστι δέ μοι  
 μάλα πολλὰ,  
 τὰ κάλλιπον  
 ἔρῃων ἐνθάδε ·  
 ἄξομαι δὲ ἐνθὲνδε  
 ἄλλον χρυσὸν  
 καὶ χαλκὸν ἐρυθρὸν  
 ἠδὲ γυναῖκας εὐζώνους  
 σίδηρόν τε πολίον,  
 ἄσσα ἔλαχόν γε ·  
 Ἀγαμέμνων δὲ  
 Ἀτρείδης κρείων,  
 ὅσπερ ἔδωκε γέρας μοι,

Hector ne voulait pas  
 provoquer le combat  
 loin du mur (des murailles),  
 mais ils s'avancèrent autant-que  
 jusqu'aux portes Scées et au hêtre :  
 là il m'attendit seul un jour,  
 et il échappa à peine  
 à l'assaut de moi.  
 Mais maintenant puisque  
 je ne veux pas combattre  
 Hector divin,  
 demain ayant fait des sacrifices  
 à Jupiter et à tous les dieux,  
 lorsque j'aurai tiré à-la-mer  
 mes vaisseaux chargés bien,  
 tu verras, si tu veux,  
 et si ces-choses sont-à-souci à toi,  
 mes vaisseaux naviguant  
 de grand matin  
 sur l'Hellespont poissonneux,  
 et dedans des hommes  
 occupés-avec-ardeur à ramer ;  
 et si le dieu qui-ébranle-la-terre  
 glorieux  
 nous donnait une bonne-navigation,  
 j'irais certes à Phthie fertile  
 le jour troisième.  
 Or il est à moi  
 des biens très nombreux,  
 que j'ai laissés  
 venant-pour-mon-malheur ici ;  
 et j'emporterai d'ici  
 d'autre or encore  
 et de l'airain rouge  
 et des femmes à-la-belle-ceinture  
 et du fer blanc,  
 tout-ce-que j'ai obtenu du-moins ;  
 mais Agamemnon  
 fils-d'Atrée puissant,  
 lequel donna la récompense à moi,

Ἄτρείδης· τῷ πάντ' ἀγορευέμεν, ὡς ἐπιτέλλω,  
 ἀμφιδόν· ὄφρα καὶ ἄλλοι ἐπισκύζωνται Ἀχαιοί, 370  
 εἴ τινά που Δαναῶν ἔτι ἔλπεται ἐξαπατήσειν,  
 αἰὲν ἀναιδείην ἐπιειμένους. Οὐδ' ἂν ἔμοιγε  
 τετλαίη, κύνεός περ ἐὼν, εἰς ὧπα ἰδέσθαι·  
 οὐδέ τί οἱ βουλάς συμφράσσομαι, οὐδέ μὲν ἔργον·  
 ἐκ γὰρ δὴ μ' ἀπάτησε καὶ ἤλιτεν· οὐδ' ἂν ἔτ' αὖτις 375  
 ἐξαπάφοιτ' ἐπέεσσιν· ἄλις δέ οἱ· ἀλλὰ ἐκηλος  
 ἐρβρέτω· ἐκ γὰρ εὖ φρένας εἴλετο μητίετα Ζεὺς.  
 Ἐχθρὰ δέ μοι τοῦ δῶρα, τίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴση ἰ.  
 Οὐδ' εἴ μοι δεκάκις τε καὶ εἰκοσάκις τόσα δοίη  
 ὅσσα τέ οἱ νῦν ἐστί, καὶ εἴ ποθεν ἄλλα γένοντο· 380  
 οὐδ', ὅσ' ἐς Ὀρχομενὸν ποτινίσσεται, οὐδ', ὅσα Θήβας

puissant Agamemnon, fils d'Atrée, me l'a outrageusement ravie ; car  
 je veux que tu lui rapportes ouvertement mes paroles, afin de soulever  
 l'indignation des autres Grecs, s'il tentait encore de tromper quelqu'un  
 d'entre eux, l'impudent qu'il est, comme toujours ! et, malgré sa  
 cynique assurance, il n'oserait pas me regarder en face. Je ne l'aiderai  
 jamais ni de mes conseils ni de mon bras. Il m'a trompé ; il m'a of-  
 fensé : il ne saurait plus désormais me surprendre par des paroles.  
 Qu'il soit satisfait, et coure à sa perte, sans me troubler ! Car le sage  
 Jupiter lui a ravi la raison. Ses présents me sont odieux, et je ne fais  
 aucun cas de sa personne. Non, quand il me donnerait dix et vingt  
 fois autant de richesses qu'il en possède aujourd'hui et qu'il en aura  
 jamais ; toutes celles qui abondent à Orchomène, ou dans la ville de

ἔλετο αὖτις  
 ἐφρυβίζων·  
 ἀγορευέμεν τῷ  
 πάντα ἀμφιδόν,  
 ὡς ἐπιτέλλω·  
 ὄφρα καὶ ἄλλοι Ἀχαιοί  
 ἐπισκύζωνται,  
 εἴ που ἔλπεται  
 ἐξαπατήσειν ἔτι  
 τινὰ τῶν Δαναῶν,  
 ἐπιειμένους αἰὲν ἀναιδείην·  
 οὐδέ ἂν τετλαίη,  
 ἐὼν περ κύνεος,  
 ἰδέσθαι εἰς ὧπα ἔμοιγε·  
 συμφράσσομαί οἱ  
 οὐδέ τί βουλάς  
 οὐδέ μὲν ἔργον·  
 ἐξαπάτησε γὰρ δὴ  
 καὶ ἤλιτέ με·  
 οὐδέ ἂν ἐξαπάφοιτο ἔτι  
 ἐπέεσσι  
 νῦν αὖτις·  
 ἄλις δέ οἱ,  
 ἀλλὰ ἐκηλος  
 ἐρβρέτω·  
 Ζεὺς γὰρ μητίετα  
 ἐξείλετο φρένας εὖ.  
 Δῶρα δὲ τοῦ  
 ἐχθρὰ μοι,  
 τίω δέ μιν ἐν αἴση καρὸς.  
 Οὐδέ εἰ δοίη μοι  
 δεκάκις τε καὶ εἰκοσάκις  
 τόσα ὅσα τε  
 ἔστιν οἱ νῦν,  
 καὶ εἰ ἄλλα γένοιτό  
 ποθεν·  
 οὐδέ ὅσα  
 ποτινίσσεται ἐς Ὀρχομενὸν,  
 οὐδέ ὅσα  
 Θήβας Αἰγυπτίας,

me l'a ravie de nouveau  
 me faisant-injure ;  
 vous pouvez dire à lui  
 toutes-choses ouvertement,  
 comme je vous le recommande ;  
 afin que les autres Achéens aussi  
 s'indignent,  
 si par-hasard il espère  
 devoir tromper encore  
 quelqu'un des Grecs,  
 lui, revêtu toujours d'impudence !  
 et il n'oserait pas,  
 quoique étant cynique,  
 regarder en face à moi-du-moins ;  
 je ne me concerterai-avec lui  
 ni aucunement pour les conseils  
 ni à la vérité pour l'action ;  
 car il a trompé certes  
 et il a offensé moi ;  
 et il ne me tromperait plus  
 par des paroles  
 maintenant de nouveau ;  
 et c'est assez pour lui,  
 mais que tranquille  
 il aille-à-sa-perte !  
 car Jupiter prudent  
 a enlevé l'esprit de lui.  
 Mais les présents de lui  
 sont odieux à moi,  
 et j'honore lui à l'égal d'un cheveu.  
 Pas même s'il donnait à moi  
 et dix-fois et vingt-fois  
 autant de biens que  
 il en est à lui maintenant,  
 et si d'autres lui arrivent  
 de-quelque-part ;  
 ni s'il m'en donnait autant-que  
 il en arrive à Orchomène,  
 ni s'il m'en donnait autant-que  
 il en arrive à Thèbes Egyptienne,

Αἴγυπτίας, ὅθι πλεῖστα δόμοις ἐν κτήματα κεῖται,  
 αἴθ' ἑκατόμυλοι εἰσι, διηκόσιοι δ' ἄν' ἐκάστην  
 ἀνέρες ἐξοιχνεύσι σὺν ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν ·  
 οὐδ', εἴ μοι τόσα δοίη ὅσα ψάμαθός τε κόνις τε, 385  
 οὐδέ κεν ὧς ἔτι θυμὸν ἐμὸν πείσει' Ἀγαμέμνων,  
 πρὶν γ' ἀπὸ πᾶσαν ἐμοὶ δόμεναι θυμαλγέα λώβην.  
 Κούρην δ' οὐ γαμέω Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο ·  
 οὐδ' εἰ χρυσεῖη Ἀφροδίτη κάλλος ἐρίζοι,  
 ἔργα δ' Ἀθηναίη γλαυκώπιδι ἰσοφαρίζοι, 390  
 οὐδέ μιν ὧς γαμέω · ὁ δ' Ἀχαιῶν ἄλλον ἐλέσθω,  
 ὅστις οἴ τ' ἐπέοικε, καὶ ὃς βασιλεύτερός ἐστιν.  
 Ἦν γὰρ δὴ με σώσει θεοὶ καὶ οἴκαδ' ἴκωμαι,  
 Πηλεὺς θῆν μοι ἔπειτα γυναῖκα γαμέσσεται αὐτός.  
 Πολλὰ Ἀχαιῖδες εἰσὶν ἄν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε, 395  
 κοῦραι ἀριστήων ἱ, οἷτε πτολίεθρα ῥύονται ·  
 τάων ἦν κ' ἐθέλωμι, φίλην ποιήσομ' ἄκοιτιν.  
 Ἔνθα δέ μοι μάλα πολλὸν ἐπέσσυτο θυμὸς ἀγῆνωρ,  
 γήμαντι μνηστὴν ἄλογον, εἰκυῖαν ἄκοιτιν,  
 κτήμασι τέρπεσθαι τὰ γέρων ἐκτήσατο Πηλεὺς · 400

Thèbes, en Égypte, dont les maisons regorgent de trésors, et dont les cent portes donnent chacune passage à deux cents hommes avec leurs coursiers et leurs chars; dût-il m'en donner autant qu'il y a de sable et de poussière au monde, Agamemnon n'apaisera jamais mon ressentiment avant d'avoir complètement expié le cruel outrage qu'il a fait à mon cœur. Non, je n'épouserai pas la fille d'Agamemnon, fils d'Atrée, fût-elle aussi belle que la blonde Vénus, aussi industrieuse que Minerve aux yeux bleus; je ne l'épouserai pas! Qu'il choisisse pour gendre parmi les Grecs quelque autre guerrier qui lui convienne et qui soit plus puissant que moi! Si les dieux me conservent et que je retourne dans ma patrie, Pélée me choisira lui-même une épouse. Il y a dans la Grèce et dans la terre de Phthie assez de Grecques, filles des rois puissants qui gouvernent les villes: je me ferai de celle qui me plaira une compagne chérie. Alors, mon dessein est de jouir avec l'épouse légitime, et digne de moi, que je me serai donnée, des biens que le vieux Pélée s'est amassés. Car à mes yeux rien n'est préféra-

ὅθι κτήματα πλεῖστα  
 κεῖται ἐν δόμοις ·  
 αἴτε εἰσὶν ἑκατόμυλοι,  
 διηκόσιοι δὲ ἀνέρες  
 ἐξοιχνεύσιν ἀνὰ ἐκάστην  
 σὺν ἵπποισι καὶ ὄχεσφιν ·  
 οὐδὲ εἰ δοίη μοι  
 τόσα ὅσα  
 ψάμαθός τε κόνις τε,  
 Ἀγαμέμνων οὐδέ κε πείσειεν  
 ἔτι ὧς ἐμὸν θυμὸν,  
 πρὶν γε ἀποδόμεναι ἐμοὶ  
 πᾶσαν λώβην θυμαλγέα.  
 Οὐ γαμέω δὲ κούρην  
 Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο ·  
 οὐδὲ εἰ ἐρίζοι  
 κάλλος Ἀφροδίτη χρυσεῖη,  
 ἰσοφαρίζοι δὲ ἔργα  
 Ἀθηναίη γλαυκώπιδι ·  
 οὐδὲ γαμέω μιν ὧς ·  
 ὁ δὲ ἐλέσθω  
 ἄλλον Ἀχαιῶν,  
 ὅστις ἐπέοικέ τέ οἱ,  
 καὶ ὃς ἐστι βασιλεύτερος.  
 Ἦν γὰρ δὴ θεοὶ σώσῃ με  
 καὶ ἴκωμαι οἴκαδε,  
 Πηλεὺς αὐτός θῆν  
 γαμέσσεται ἔπειτα γυναῖκά μοι.  
 Πολλὰ δὲ Ἀχαιῖδες εἰσὶν  
 ἀνὰ Ἑλλάδα τε Φθίην τε,  
 κοῦραι ἀριστήων,  
 οἷτε ῥύονται πτολίεθρα ·  
 τάων ποιήσομαι  
 ἄκοιτιν φίλην ἦν κεν ἐθέλωμι.  
 Θυμὸς δὲ ἀγῆνωρ  
 ἐπέσσυτο μάλα πολλὸν μοι,  
 γήμαντι ἄλογον μνηστὴν,  
 ἄκοιτιν εἰκυῖαν,  
 τέρπεσθαι ἔνθα κτήμασι  
 τὰ Πηλεὺς γέρων ἐκτήσατο ·

où des richesses très-nombreuses  
 gisent dans les maisons;  
 laquelle (Thèbes) est à-cent-portes,  
 et deux-cents hommes  
 sortent par chacune de ces portes  
 avec des chevaux et des chars;  
 pas-même si il donnait à moi  
 autant que  
 et le sable et la poussière ont de grains.  
 Agamemnon ne persuaderait pas  
 même ainsi mon cœur,  
 avant du moins d'avoir expié à moi  
 toute l'injure pénible-au-cœur.  
 Mais je n'épouserai pas de jeune fille  
 d'Agamemnon, fils-d'Atrée;  
 pas-même si elle le disputait  
 en beauté à Vénus dorée,  
 et que elle s'égalât pour les ouvrages  
 à Minerve aux-yeux-d'azur;  
 je n'épouserai pas-même elle ainsi;  
 mais que lui choisisse  
 un autre des Achéens,  
 celui-qui-convient à lui,  
 et qui est plus-puissant-roi.  
 Car certes si les dieux sauvent moi  
 et que je revienne chez-moi,  
 Pélée lui-même certes  
 mariera ensuite une femme à moi.  
 Or beaucoup d'Achéennes sont  
 et par la Grèce et à Phthie,  
 jeunes-filles de vaillants-chefs,  
 lesquels protègent des villes:  
 desquelles filles je ferai  
 épouse mienne celle-que je voudrai.  
 Or le cœur très-viril [moi,  
 était (est) poussé certes beaucoup à  
 ayant épousé une femme légitime,  
 compagne convenable,  
 à jouir là des richesses  
 que Pélée vieillard a acquises;

οὐ γὰρ ἔμοι ψυχῆς ἀντάξιον, οὐδ' ὅσα φασὶν  
 Ἴλιον ἐκτῆσθαι, εὐναιόμενον πτολίεθρον,  
 τοπρὶν ἐπ' εἰρήνης, πρὶν ἔλθειν ὤϊας Ἀχαιῶν·  
 οὐδ' ὅσα λαΐνος οὐδὸς ἀφήτορος ἐντὸς ἔεργει,  
 Φοίβου Ἀπόλλωνος, Πυθοῖ ἱ ἐνὶ πετρῆεσση. 405  
 Ληϊστοὶ μὲν γὰρ τε βόες καὶ ἴφια μῆλα,  
 κτητοὶ δὲ τρίποδες τε καὶ ἵππων ξανθὰ κάρηνα·  
 ἀνδρὸς δὲ ψυχὴ πάλιν ἔλθειν οὔτε λείσστη,  
 οὔθ' ἔλετη, ἐπεὶ ἄρ κεν ἀμείψεται ἔρκος ὀδόντων.  
 Μήτηρ γὰρ τέ μέ φησι θεὰ, Θέτις ἀργυρόπεζα, 410  
 διχθαδίας Κῆρας φερέμεν θανάτοιο τέλοσδε 2.  
 Εἰ μὲν κ' αὖθι μένων Τρώων πόλιν ἀμφιμάχωμαι,  
 ὤλετο μὲν μοι νόστος, ἀτὰρ κλέος ἀφθιτον ἔσται·  
 εἰ δέ κεν οἴκαδ' ἔλωμι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,  
 ὤλετό μοι κλέος ἐσθλὸν, ἐπὶ δηρὸν δέ μοι αἰὼν 415

ble à la vie : ni les richesses que la ville populeuse d'Ilion possédait, dit-on, pendant la paix, avant l'arrivée des fils des Grecs ; ni les trésors que renferme le temple de pierre de Phébus Apollon, au sein des rochers de Delphes. On peut réparer la perte des bœufs et des gras troupeaux ; acquérir des trépieds et des chevaux à la blonde crinière ; mais rappeler la vie, la ressaisir, c'est impossible, quand une fois elle a franchi la barrière des dents, avec le dernier soupir. Ma divine mère, Thétis aux pieds d'argent, m'a dit que deux destinées différentes pouvaient me conduire au terme de la mort. Si je demeure pour combattre sous les murs de la ville des Troyens, je perds tout espoir de retour, mais je gagne une gloire immortelle. Si, au contraire, je retourne dans mes foyers, au sein de ma chère patrie, je renonce à la gloire, mais une longue vie m'est assurée. et la mort

οὐ γὰρ ἔμοι  
 ἀντάξιον ψυχῆς,  
 οὐδὲ ὅσα φασὶν  
 ἐκτῆσθαι Ἴλιον,  
 πτολίεθρον εὐναιόμενον,  
 τοπρὶν ἐπὶ εἰρήνης,  
 πρὶν υἱας Ἀχαιῶν ἔλθειν·  
 οὐδὲ ὅσα οὐδὸς λαΐνος  
 Φοίβου Ἀπόλλωνος  
 ἀφήτορος  
 ἔεργει ἐντὸς  
 ἐνὶ Πυθοῖ πετρῆεσση.  
 Βόες τε μὲν γὰρ ληϊστοὶ  
 καὶ μῆλα ἴφια,  
 τρίποδες τε δὲ  
 κτητοὶ  
 καὶ κάρηνα ξανθὰ ἵππων·  
 ψυχὴ δὲ ἀνδρὸς  
 οὔτε λείσστη  
 οὔτε ἔλετη  
 ἔλθειν πάλιν,  
 ἐπεὶ ἄρ κεν ἀμείψεται  
 ἔρκος ὀδόντων.  
 Μήτηρ γὰρ τε θεὰ,  
 Θέτις ἀργυρόπεζα,  
 φησὶ Κῆρας διχθαδίας  
 φερέμεν με τέλοσδε θανάτοιο.  
 Εἰ μὲν μένων αὖθι  
 κεν ἀμφιμάχωμαι  
 πόλιν Τρώων,  
 νόστος μὲν  
 ὤλετό μοι,  
 ἀτὰρ κλέος ἔσται ἀφθιτον·  
 εἰ δέ  
 κεν ἔλωμι οἴκαδε  
 ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα,  
 κλέος ἐσθλὸν  
 ὤλετό μοι,  
 αἰὼν δὲ ἔσσεται μοι  
 ἐπὶ δηρὸν,

car *ce n'est pas pour moi*  
*une chose comparable à la vie,*  
*non-pas-même tout-ce-que on dit*  
*avoir acquis (possédé) Ilion,*  
*ville bien-habitée,*  
*auparavant pendant la paix,*  
*avant les fils des Achéens être venus ;*  
*ni tout-ce-que le seuil de-pierre*  
*de Phébus Apollon*  
*qui-lance-des-traits*  
*enferme en-dedans*  
*dans Pytho pierreuse. [querir*  
*Car et les bœufs sont faciles-à-con-*  
*et les brebis grasses*  
*et les trépieds aussi*  
*sont susceptibles-d'être-acquis*  
*ainsi-que les têtes blondes des che-*  
*mais la vie d'un homme [vaux ;*  
*n'est ni susceptible-d'être-conquise*  
*ni saisissable*  
*pour revenir de nouveau,*  
*après que certes elle aura franchi*  
*le rempart des dents.*  
*Car et ma mère déesse,*  
*Thétis aux-pieds-d'argent,*  
*dit les Parques (un destin) doubles*  
*porter moi au-terme de la mort.*  
*Si d'un côté, restant ici,*  
*je combats-autour*  
*de la ville des Troyens,*  
*le retour à la vérité*  
*est perdu pour moi,*  
*mais ma gloire sera impérissable ;*  
*si d'un autre côté*  
*je retourne chez-moi*  
*dans la terre chérie de-la-patrie,*  
*une gloire bonne*  
*est perdue pour moi,*  
*mais une vie sera à moi*  
*pour long-temps,*

ἔσσεται, οὐδέ κέ μ' ὤκα τέλος θανάτοιο κιχίη.

Καὶ δ' ἂν τοῖς ἄλλοισιν ἐγὼ παραμυθησαίμην

οἴκαδ' ἀποπλείειν· ἐπεὶ οὐκέτι δῆτε τέκμων

Ἰδίου αἰπεινῆς· μάλα γάρ ἔθεν εὐρύοπα Ζεὺς

χεῖρα ἔην ὑπερέσχε, τεθαρσήκασι δὲ λαοί. 420

Ἄλλ' ὑμεῖς μὲν ἰόντες, ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν

ἀγγελίην ἀπόφασθε (τὸ γὰρ γέρας ἔστι γερόντων),

ὄφρ' ἄλλην φράζωνται ἐνὶ φρεσὶ μῆτιν ἀμείνω,

ἧ κέ σφιν νῆάς τε σὴν καὶ λαὸν Ἀχαιῶν

νηυσὶν ἔπι γλαφυρῆς· ἐπεὶ οὗ σφισιν ἦδε γ' ἐτοίμη 425

ἦν νῦν ἐφράσσαντο, ἐμεῦ ἀπομηνίσαντος.

Φοῖνιξ δ' αὖθι παρ' ἄμμιν μένων κατακοιμηθήτω,

ὄφρα μοι ἐν νήεσσι φίλην ἐς πατρίδ' ἔπηται

αὔριον, ἦν ἐθέλησιν· ἀνάγκη δ' οὔτι μιν ἄζω.»

Ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ, 430

μῦθον ἀγασσάμενοι· μάλα γὰρ κρατερῶς ἀπέειπεν.

n'est pas près de m'atteindre. Je conseille donc à tous les autres Grecs de retourner dans leur patrie, car vous ne pouvez plus espérer de voir la ruine d'Ilion aux murailles élevées. Jupiter, qui se fait entendre au loin, étend sur elle une main protectrice, et les peuples ont repris courage. Partez maintenant, et rapportez mes paroles aux chefs des Grecs, puisque c'est là le privilège des vieillards, afin qu'ils prennent une résolution meilleure, qui assure le salut des vaisseaux et de l'armée des Grecs sur leurs creux navires. L'espoir que vous aviez conçu n'est plus fondé : je reste fidèle à mon ressentiment. Que Phénix reste parmi nous et couche ici, pour s'embarquer demain, s'il le veut, et nous suivre dans notre chère patrie ; mais je ne veux pas l'y contraindre. »

Il dit. Tout le monde, frappé de ce discours, observe un profond silence. On admire la fermeté du refus. Enfin le vieux Phénix, habile

οὐδὲ τέλος θανάτοιο

κε κιχίη με ὤκα.

Καὶ δὲ ἐγὼ

ἂν παραμυθησαίμην τοῖς ἄλλοισιν.

οἴκαδε·

ἐπεὶ οὐκέτι δῆτε

τέκμων Ἰδίου αἰπεινῆς·

Ζεὺς γὰρ εὐρύοπα

ὑπέρεσχεν ἔθεν

μάλα ἔην χεῖρα,

λαοὶ δὲ τεθαρσήκασιν.

Ἄλλὰ ὑμεῖς μὲν ἰόντες,

ἀπόφασθε ἀγγελίην

ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν·

τὸ γὰρ ἔστι

γέρας γερόντων·

ὄφρα φράζωνται

ἐνὶ φρεσὶν

ἄλλην μῆτιν ἀμείνω,

ἧ κε σὴν σφιν

νῆάς τε

καὶ λαὸν Ἀχαιῶν

ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῆς·

ἐπεὶ ἦδε γε

ἦν ἐφράσσαντο νῦν

οὐχ ἐτοίμη σφισιν,

ἐμεῦ ἀπομηνίσαντος.

Φοῖνιξ δὲ κατακοιμηθήτω

μένων αὖθι παρ' ἄμμιν,

ὄφρα αὔριον ἔπηταί μοι

ἐν νήεσσι

ἐς πατρίδα φίλην,

ἦν ἐθέλησιν·

οὔτι δὲ ἄζω μιν

ἀνάγκη.»

Ἔφατο ὣς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες

ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ,

ἀγασσάμενοι μῦθον·

ἀπέειπε γὰρ μάλα κρατερῶς.

et le terme de la mort

n'atteindrait pas moi promptement.

Mais moi aussi

je conseillerais aux autres

de retourner-en-naviguant chez-eux ;

puisque vous ne trouverez plus

le dernier-jour d'Ilion élevée ;

car Jupiter dont-la-voix-porte-loin

a étendu-sur elle

beaucoup sa main,

et les peuples se sont rassurés.

Mais vous à la vérité allant,

rapportez la nouvelle

aux vaillants-chefs des Achéens ;

car cela est

le privilège des vieillards ;

afin que ils conçoivent

dans leur esprit

une autre pensée meilleure,

qui puisse-sauver à eux

et leurs vaisseaux

et l'armée des Achéens

sur leurs vaisseaux creux ;

puisque celle-ci du moins

laquelle ils concurent aujourd'hui

n'est pas prête à se réaliser pour eux,

moi persévérant-dans-mon-ressenti-

Mais que Phénix se couche [ment.

restant ici près de nous,

afin que demain il suive moi

dans mes vaisseaux

vers la patrie chérie,

si il veut ;

mais je n'emmènerai nullement lui

par nécessité (par force). »

Il parla ainsi ;

et certes eux tous

restèrent en-repos en silence,

admirant le discours ;

car il refusa très fermement.

Ὅψέ δὲ δὴ μετέειπε γέρων ἱππηλάτα Φοῖνιξ,  
δάκρυ' ἀναπρήσας· πέρι γὰρ δῖε νηυσὶν Ἀχαιῶν·

« Εἰ μὲν δὴ νόστον γε μετὰ φρεσὶ, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ,  
βάλλεαι, οὐδέ τι πάμπαν ἀμύνειν νηυσὶ θοῆσι 435  
πῦρ ἐθέλεις ἀΐδηλον, ἐπεὶ χόλος ἔμπεσε θυμῷ,  
πῶς ἂν ἔπειτ' ἀπὸ σεῖο, φίλον τέκος, αὖθι λιποίμην  
οἶος; σοὶ δέ μ' ἔπεμπε γέρων ἱππηλάτα Πηλεὺς  
ἤματι τῷ ὅτε σ' ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι πέμπε  
νήπιον, οὐπω εἰδόθ' ὁμοίου πολέμοιο, 440  
οὐδ' ἀγορέων, ἵνα τ' ἄνδρες ἀριπρεπέες τελέθουσι.  
Τοῦνεκά με προέηκε, διδασκόμεναι τάδε πάντα,  
μύθων τε ῥητῆρ' ἔμεναι, πρηκτῆρά τε ἔργων.  
Ὡς ἂν ἔπειτ' ἀπὸ σεῖο, φίλον τέκος, οὐκ ἐθέλοισι  
λείπεσθ', οὐδ' εἴ κέν μοι ὑποσταίῃ θεὸς αὐτὸς, 445  
γῆρας ἀποξύσας, θήσειν νέον ἠβιώνοντα,

à conduire des coursiers, dit en versant des larmes; car il craignait beaucoup pour les vaisseaux des Grecs :

« Si tu médites ton départ, illustre Achille, et que, refusant absolument de défendre nos vaisseaux rapides des fureurs de l'incendie, tu nourrisses toujours ton ressentiment dans ton cœur, comment ferai-je, mon cher fils, pour rester ici seul, abandonné loin de toi? Le vieux Pélée, habile à conduire des coursiers, m'attacha à toi du jour qu'il t'envoya de Phthie vers Agamemnon. Tu étais bien jeune alors, et tu ne connaissais encore ni la guerre, qui fait sentir à tous également ses rigueurs, ni les conseils, où les guerriers acquièrent aussi de la gloire. Il me chargea donc de t'instruire et de te rendre à la fois éloquent dans les conseils et brave dans les combats. Aussi, mon cher fils, je ne consentirais pas à me séparer de toi, quand même un dieu me promettrait de faire disparaître ma vieillesse, et de me rendre

Ὅψέ δὲ δὴ Φοῖνιξ γέρων  
ἱππηλάτα  
μετέειπεν  
ἀναπρήσας δάκρυα·  
ἵε γὰρ πέρι  
νηυσὶν Ἀχαιῶν·

« Εἰ μὲν δὴ  
βάλλεαι γε  
νόστον μετὰ φρεσὶν,  
Ἀχιλλεῦ φαίδιμε,  
οὐδέ τι ἐθέλεις πάμπαν  
ἀμύνειν νηυσὶ θοῆσι  
πῦρ ἀΐδηλον,  
ἐπεὶ χόλος  
ἔμπεσε θυμῷ·  
πῶς ἂν λιποίμην ἔπειτα  
αὖθι οἶος, ἀπὸ σεῖο,  
τέκος φίλον;  
Πηλεὺς δὲ γέρων  
ἱππηλάτα  
ἔπεμπε μέ σοι  
τῷ ἤματι ὅτε πέμπεν  
ἐκ Φθίης Ἀγαμέμνονι  
σε νήπιον,  
οὐπω εἰδότα  
πολέμοιο ὁμοίου,  
οὐδὲ ἀγορέων,  
ἵνα τε ἄνδρες  
τελέθουσιν ἀριπρεπέες.  
Τοῦνεκά προέηκέ με,  
διδασκόμεναι πάντα τάδε,  
ἔμενά τε ῥητῆρα μύθων,  
πρηκτῆρά τε ἔργων.  
Ὡς οὐκ ἂν ἐθέλοισι ἔπειτα  
λείπεσθαι ἀπὸ σεῖο, τέκος φίλον,  
οὐδὲ εἴ θεὸς αὐτὸς,  
ἀποξύσας γῆρας,  
ὑποσταίῃ κέ μοι,  
θήσειν  
νέον ἠβιώνοντα,

Mais enfin certes Phénix vieillard  
habile-à-conduire-les-chevaux  
dit-parmi *les autres*  
versant-de-chaudes larmes;  
car il craignait beaucoup  
pour les vaisseaux des Achéens:  
« Si à la vérité certes  
tu te mets du moins  
le retour dans l'esprit,  
Achille brillant,  
et que tu ne veuilles pas du-tout  
écarter des vaisseaux rapides  
le feu dévorant,  
puisque la colère  
est tombée dans ton cœur;  
comment serais-je laissé ensuite  
là seul, loin de toi,  
mon enfant chéri?  
Mais Pélée vieillard  
habile-à-conduire-les-chevaux  
envoya moi avec toi  
ce jour où il envoya  
de Phthie à Agamemnon  
toi enfant,  
ne connaissant pas-encore  
la guerre égale pour tous,  
ni les délibérations-publiques,  
où les hommes aussi  
deviennent très-distingués.  
C'est pourquoi il a envoyé moi,  
pour t'enseigner toutes ces choses,  
à être et orateur de discours,  
et faiseur d'actions.  
Aussi je ne voudrais pas ensuite  
être laissé loin de toi, enfant chéri,  
pas-même si un dieu même,  
ayant gratté (enlevé) ma vieillesse,  
venait-à-promettre à moi  
devoir rendre moi  
jeune plein-de-vigueur,

ὄϊον ὅτε πρῶτον λίπον Ἑλλάδα καλλιγύναικα,  
 φεύγων νείκεα πατρός Ἀμύντορος Ὀρμενίδαο <sup>1</sup>.  
 ὃς μοι παλλακίδος περιχώσατο καλλικόμοιο,  
 τὴν αὐτὸς φιλέεσκεν, ἀτιμάζεσκε δ' ἄκοιτιν, 450  
 μητέρ' ἐμήν· ἢ δ' αἰὲν ἐμὲ λισσέσκετο γούνων  
 παλλακίδι προμιγῆναι, ἦν' ἐχθήρειε γέροντα.  
 Τῇ πιθόμην καὶ ἔρεξα· πατὴρ δ' ἐμὸς αὐτίκ' οἴσθεις,  
 πολλὰ κατηρᾶτο, στυγεράς δ' ἐπεκέκλετ' Ἐριννῦς  
 μήποτε γούνασιν οἷσιν ἐφέσσεσθαι φίλον υἷον 455  
 ἐξ ἐμέθεν γεγαῶτα· θεοὶ δ' ἐτέλειον ἐπαράς,  
 Ζεὺς τε καταχθόνιος <sup>2</sup> καὶ ἐπαινή Περσεφόνηα.  
 Τὸν μὲν ἐγὼ βούλευσα κατακτάμεν ὀξεῖ χαλκῷ·  
 ἀλλὰ τις ἀθανάτων παῦσεν χόλον, ὃς ῥ' ἐνὶ θυμῷ  
 δήμου θῆκε φάτιν καὶ ὀνειδέα πόλλ' ἀνθρώπων, 460  
 ὡς μὴ πατροφόνος μετ' Ἀχαιοῖσιν καλεοίμην.

jeune et vigoureux, comme j'étais, quand je quittai la Grèce, où les femmes sont si belles, pour me soustraire au courroux de mon père Amyntor, fils d'Orménus. Le sujet de sa colère contre moi, ce fut mon amour pour une femme à la belle chevelure, qu'il aimait lui-même, au mépris de ma mère, sa compagne légitime. Ma mère me suppliait toujours à genoux de prévenir par mon union avec sa rivale les nouvelles amours du vieillard. J'obéis et je fis ce qu'elle désirait. Mon père s'en aperçut bientôt, et me maudit. Il conjura les terribles furies de ne jamais permettre qu'un fils de moi pût s'asseoir sur ses genoux. Les dieux, le Jupiter des Enfers et la terrible Proserpine, accomplirent ses imprécations. J'avais conçu le dessein de le tuer avec le fer aigu; mais quelque dieu me fit oublier ma colère en rappelant à mon esprit les rumeurs du peuple et les noms odieux dont me poursuivraient les hommes: je ne voulus pas qu'on m'appelât parricide parmi les Grecs; dès lors je ne pouvais plus me résou-

ολον ὅτε  
 λίπον πρῶτον  
 Ἑλλάδα καλλιγύναικα,  
 φεύγων νείκεα  
 πατρός Ἀμύντορος  
 Ὀρμενίδαο·  
 ὃς περιχώσατό μοι  
 παλλακίδος  
 καλλικόμοιο,  
 τὴν φιλέεσκεν αὐτὸς,  
 ἀτιμάζεσκε δὲ ἄκοιτιν,  
 ἐμήν μητέρα·  
 ἢ δὲ λισσέσκετο αἰὲν ἐμὲ  
 γούνων,  
 προμιγῆναι παλλακίδι,  
 ἦνα ἐχθήρειε γέροντα.  
 Πιθόμην τῇ καὶ ἔρεξα·  
 ἐμὸς δὲ πατὴρ  
 οἴσθεις αὐτίκα,  
 κατηρᾶτο πολλὰ,  
 ἐπεκέκλετο δὲ Ἐριννῦς στυγεράς,  
 υἷον φίλον, γεγαῶτα ἐξ ἐμέθεν,  
 μήποτε ἐφέσσεσθαι  
 οἷσι γούνασι·  
 θεοὶ δὲ ἐτέλειον  
 ἐπαράς,  
 Ζεὺς τε καταχθόνιος  
 καὶ Περσεφόνηα ἐπαινή.  
 Ἐγὼ μὲν βούλευσα  
 κατακτάμεν τὸν χαλκῷ ὀξεῖ·  
 ἀλλὰ τις ἀθανάτων  
 παῦσε χόλον,  
 ὃς ῥα  
 θῆκεν ἐνὶ θυμῷ  
 φάτιν δήμου  
 καὶ ὀνειδέα πολλὰ  
 ἀνθρώπων,  
 ὡς μὴ καλεοίμην  
 πατροφόνος  
 μετὰ Ἀχαιοῖσιν.  
 tel-que lorsque  
 je laissai pour-la-première-fois  
 la Grèce aux-belles-femmes,  
 fuyant les reproches  
 de mon père Amyntor  
 fils-d'Orménus;  
 lequel s'irrita contre moi  
 pour une concubine  
 aux-beaux-cheveux,  
 laquelle il aimait lui-même,  
 et il outrageait son épouse,  
 ma mère;  
 celle-ci suppliait toujours moi  
 me prenant par les genoux,  
 de m'unir-avant lui à la concubine,  
 afin que elle haït le vieillard.  
 J'obéis à elle et je le fis:  
 mais mon père  
 l'ayant compris sur-le-champ,  
 me maudit beaucoup,  
 et invoqua les Furies odieuses,  
 demandant un fils chéri, né de moi,  
 ne devoir-jamais être-assis-sur  
 ses genoux;  
 et les dieux accomplirent  
 ses imprécations,  
 et le Jupiter souterrain  
 et Proserpine terrible.  
 Moi à la vérité je résolus  
 de tuer lui avec l'airain aigu;  
 mais quelqu'un des immortels  
 fit-cesser ma colère,  
 lequel certes  
 plaça dans mon cœur (me fit songer à)  
 la rumeur du peuple  
 et les reproches nombreux  
 des hommes,  
 afin que je ne fusse pas appelé  
 meurtrier-de-mon-père  
 parmi les Achéens.

Ἐνθ' ἐμοὶ οὐκέτι πάμπαν ἐρητύετ' ἐν φρεσὶ θυμὸς,  
πατρὸς χωιομένοιοι, κατὰ μέγαρα στρωφᾶσθαι.  
Ἦ μὲν πολλὰ ἔται καὶ ἀνεψιοὶ ἀμφὶς ἐόντες  
αὐτοῦ λισσόμενοι κατερήτυον ἐν μεγάροισι· 465  
πολλὰ δὲ ἴφια μῆλα καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς  
ἔσφαζον, πολλοὶ δὲ σύες θαλέθοντες ἀλοιφῇ  
εὐόμενοι τανύοντο διὰ φλογὸς Ἥφαιστοιο·  
πολλὸν δ' ἐκ κεράμων μέθυ πίνετο τοῖο γέροντος.  
Εἰνάνυχες δέ μοι ἀμφ' αὐτῷ παρὰ νύκτας ἴαυον. 470  
Οἱ μὲν ἀμειβόμενοι φυλακὰς ἔχον· οὐδέ ποτ' ἔσθη  
πῦρ, ἔτερον μὲν ὑπ' αἰθούσῃ εὐερκέος ἀύλῃς,  
ἄλλο δ' ἐνὶ προδόμῳ, πρόσθεν θαλάμοιο θυράων.  
Ἄλλ' ὅτε δὴ δεκάτῃ μοι ἐπήλυθε νύξ ἐρεβεννή,  
καὶ τότε ἔγῳ θαλάμοιο θύρας πυκινῶς ἀραρυίας 475  
ῥήξας ἐξῆλθον, καὶ ὑπέρθορον ἐρκίον ἀύλῃς  
ῥεῖα, λαθῶν φύλακὰς τ' ἀνδρας δμωὰς τε γυναῖκας.

dre à rester dans le palais de mon père irrité. Mes amis, mes parents, réunis autour de moi, me suppliaient, et cherchaient à me retenir. Ils immolaient de grasses brebis, et des taureaux, aux jambes torsées, aux cornes recourbées; ils faisaient rôtir la chair succulente des porcs en la présentant à la flamme de Vulcain; ils buvaient le vin et vidaient les amphores du vieillard. Pendant neuf nuits, ils dormirent à mes côtés: ils me gardaient tour à tour. Deux foyers restaient toujours allumés, l'un sous le portique de la cour, bien défendue par des murs; l'autre dans le vestibule, devant la porte de la chambre où je couchais. Mais quand la dixième nuit survint avec son ombre, je brisai, malgré leur solidité, les portes de ma chambre, et m'échappant, je franchis les murs de la cour, facilement et à l'insu des hommes et des femmes, qui me surveillaient. Je m'enfuis alors au loin, à travers

Ἐνθα θυμὸς ἐν φρεσὶν ἐμοὶ  
οὐκέτι ἐρητύετο πάμπαν  
στρωφᾶσθαι κατὰ μέγαρα,  
πατρὸς χωιομένοιοιο.  
Ἦ μὲν ἔται  
καὶ ἀνεψιοὶ ἐόντες ἀμφὶ  
λισσόμενοι πολλὰ  
κατερήτυον αὐτοῦ  
ἐν μεγάροισιν·  
ἔσφαζον δὲ  
πολλὰ μῆλα ἴφια  
καὶ βοῦς εἰλίποδας  
ἔλικας,  
πολλοὶ δὲ σύες  
θαλέθοντες ἀλοιφῇ  
τανύοντο εὐόμενοι  
διὰ φλογὸς Ἥφαιστοιο·  
πολλὸν δὲ μέθυ τοῖο γέροντος  
πίνετο ἐκ κεράμων.  
Ἰαυον δὲ εἰνάνυχες  
ἀμφὶ μοι αὐτῷ  
παρὰ νύκτας·  
οἱ μὲν ἀμειβόμενοι  
ἔχον φυλακὰς·  
οὐδέ ποτε πῦρ ἔσθη,  
ἔτερον μὲν ὑπὸ αἰθούσῃ  
ἀύλῃς εὐερκέος,  
ἄλλο δὲ  
ἐνὶ προδόμῳ,  
πρόσθεν θυράων θαλάμοιο.  
Ἄλλὰ ὅτε δὴ  
δεκάτῃ νύξ ἐρεβεννή  
ἐπήλυθέ μοι,  
καὶ τότε ἔγῳ ἐξῆλθον  
ῥήξας θύρας θαλάμοιο  
ἀραρυίας πυκινῶς,  
καὶ ὑπέρθορον ῥεῖα  
ἐρκίον ἀύλῃς,  
λαθῶν ἀνδρας τε φύλακας  
γυναῖκας τε δμωὰς.

Alors l'instinct dans l'esprit à moi ne supportait plus du-tout de séjourner dans le palais, mon père étant irrité. Certes d'un côté des amis et des parents étant autour de moi suppliant beaucoup me retenaient là-même dans le palais; et ils immolaient beaucoup de brebis grasses et des bœufs aux-pieds-trainants aux-cornes-tortues, et beaucoup de porcs florissants de graisse étaient étendus étant rôtis par la flamme de Vulcain; et beaucoup de vin du vieillard était bu des cruches-de-terre. Or ils reposèrent neuf-nuits autour de moi même pendant les nuits; ceux-ci changeant (à tour de rôle) faisaient la garde; et jamais le feu ne s'éteignit, l'un d'un-côté sous le portique de la cour bien-défendue, un autre d'un-autre-côté dans le vestibule, devant les portes de ma chambre. Mais lorsque certes la dixième nuit ténébreuse survint pour moi, et alors moi je sortis ayant brisé les portes de ma chambre jointes solidement, et je franchis facilement le mur de la cour, me cachant et aux hommes gardiens et aux femmes servantes.

Φεῦγον ἔπειτα ἀπάνευθε δι' Ἑλλάδος εὐρυχόροιο,  
 Φθίην δ' ἐξικόμην ἐριβώλακα, μητέρα μήλων,  
 ἐς Πηλῆα ἀναχθ'· ὁ δέ με πρόφρων ὑπέδεκτο, 480  
 καί με φίλησ', ὡσεὶ τε πατὴρ ὄν παῖδα φιλήσῃ  
 μοῦνον, τηλύγετον, πολλοῖσιν ἐπὶ κτεάτεσσι·  
 καὶ μ' ἀφνειὸν ἔθηκε, πολὺν δέ μοι ὤπασε λαόν·  
 ναῖον δ' ἔσχατιὴν Φθίης, Δολόπεσσιν ἀνάσσω.  
 Καί σε τοσοῦτον ἔθηκα, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ, 485  
 ἐκ θυμοῦ φιλέων· ἐπεὶ οὐκ ἐθέλεσκες ἄμ' ἄλλω  
 οὔτ' ἐς δαῖτ' ἰέναι, οὔτ' ἐν μεγάροισι πάσασθαι,  
 πρὶν γ' ὅτε δὴ σ' ἐπ' ἔμοῖσιν ἐγὼ γούνασσι καθίσσας,  
 ὄψου τ' ἄσαιμι προταμῶν καὶ οἶνον ἐπισχῶν·  
 πολλὰκι μοι κατέδευσας ἐπὶ στήθεσσι χιτῶνα 490  
 οἴνου, ἀποβλύζων ἐν νηπιέῃ ἀλεγεινῇ.  
 ὦς ἐπὶ σοὶ μάλα πόλλ' ἔπαθον καὶ πόλλ' ἐμόγησα,

la vaste Grèce, et, arrivé à Phthie, dont les plaines fécondes nourris-  
 sent de gras troupeaux, je me réfugiai auprès du roi Pélée, qui me  
 reçut avec bonté, et me chérit comme un père aime son fils unique,  
 né dans sa vieillesse, et qu'il élève au sein de l'abondance. Il me fit  
 riche, et soumit à mes lois un peuple nombreux. J'habitais les confins  
 du territoire de Phthie, et commandais aux Dolopes. Et c'est moi qui  
 t'ai fait ce que tu es aujourd'hui, Achille égal aux dieux, et je t'ai  
 toujours aimé du fond de mon cœur. Tu ne voulais jamais te mettre  
 à table avec un autre que moi, ni prendre tes repas dans le palais de  
 ton père, avant que je ne t'eusse assis sur mes genoux, pour te prépa-  
 rer les morceaux et porter le vin à tes lèvres. Plus d'une fois tu souil-  
 las ma tunique en rejetant le vin de ta bouche sur ma poitrine, dans  
 ces pénibles années de l'enfance. C'est ainsi que, pour toi, j'ai enduré  
 beaucoup, et me suis donné bien du mal, dans cette pensée, que, si

Φεῦγον ἔπειτα ἀπάνευθε  
 διὰ Ἑλλάδος εὐρυχόροιο,  
 ἐξικόμην δὲ Φθίην ἐριβώλακα,  
 μητέρα μήλων,  
 ἐς Πηλῆα ἀναχτα·  
 ὁ δὲ πρόφρων  
 ὑπέδεκτό με,  
 καὶ φίλησέ με,  
 ὡσεὶ τε πατὴρ φιλήσῃ  
 ὄν παῖδα μοῦνον,  
 τηλύγετον,  
 ἐπὶ κτεάτεσσι πολλοῖσι·  
 καὶ ἔθηκε με ἀφνειὸν,  
 ὤπασε δέ μοι  
 λαόν πολὺν·  
 ναῖον δὲ  
 ἔσχατιὴν Φθίης,  
 ἀνάσσω Δολόπεσσι.  
 Καὶ ἔθηκά σε  
 τοσοῦτον,  
 Ἀχιλλεῦ ἐπιείκελε θεοῖς,  
 φιλέων ἐκ θυμοῦ·  
 ἐπεὶ οὐκ ἐθέλεσκες  
 οὔτε ἰέναι εἰς δαῖτα  
 ἄμα ἄλλω,  
 οὔτε πάσασθαι  
 ἐν μεγάροισι,  
 πρὶν γὰρ ὅτε δὴ ἐγὼ  
 καθίσσας σε  
 ἐπὶ ἔμοῖσι γούνασιν,  
 ἄσαιμί τε ὄψου  
 προταμῶν  
 καὶ ἐπισχῶν οἶνον·  
 πολλὰκι κατέδευσας οἶνον  
 χιτῶνά μοι ἐπὶ στήθεσιν,  
 ἀποβλύζων  
 ἐν νηπιέῃ ἀλεγεινῇ.  
 Ἐπαθὼν ὡς μάλα πολλὰ,  
 καὶ ἐμόγησα πολλὰ  
 ἐπὶ σοί,

Je fuyais ensuite au-loin  
 à travers la Grèce spacieuse,  
 et j'arrivai à Phthie fertile,  
 mère des troupeaux,  
 chez Pélée prince;  
 et lui plein-de-bienveillance  
 accueillit moi,  
 et il aima moi,  
 et comme un père aimerait  
 son enfant unique,  
 né-dans-sa-vieillesse,  
 dans des biens nombreux;  
 et il rendit moi riche,  
 et il attacha à moi  
 un peuple nombreux:  
 et j'habitais  
 la-partie-extrême de Phthie,  
 commandant aux Dolopes.  
 Et je fis toi  
 si grand (je t'élevai jusqu'ici),  
 Achille égal aux dieux,  
 t'aimant du fond du cœur;  
 puisque tu ne voulais  
 ni aller au repas (à table)  
 avec un autre,  
 ni prendre-de-nourriture  
 dans ton palais,  
 avant que du moins certes moi  
 ayant assis toi  
 sur mes genoux,  
 et je te rassasiasse de viande-cuite  
 l'ayant coupée-d'avance  
 et ayant approché de ta bouche le vin;  
 souvent tu mouillas de vin  
 la tunique à moi sur ma poitrine,  
 le faisant-jailir de ta bouche  
 dans l'enfance douloureuse.  
 Je souffris ainsi grandement beaucoup,  
 et je me fatiguai beaucoup  
 pour toi,

τὰ φρονέων, ὃ μοι οὔτι θεοὶ γόνον ἐξετέλειον  
 ἐξ ἔμευ· ἀλλὰ σὲ παῖδα, θεοῖς ἐπιείκειλ' Ἀχιλλεῦ,  
 ποιεύμην, ἵνα μοί ποτ' ἀεικέα λοιγὸν ἀμύνης.  
 Ἄλλ', Ἀχιλεῦ, δάμασον θυμὸν μέγαν· οὐδέ τί σε χρὴ  
 νηλεὲς ἦτορ ἔχειν· στρεπτοὶ δέ τε καὶ θεοὶ αὐτοὶ,  
 τῶνπερ καὶ μείζων ἀρετὴ τιμὴ τε βίη τε.  
 Καὶ μὲν τοὺς θυέεσσι καὶ εὐχολῆς ἀγανῆσι,  
 λοιβῆ τε κνίσση τε παρατρωπῶσ' ἀνθρωποὶ  
 λισσόμενοι, ὅτε κέν τις ὑπερβῆῃ καὶ ἀμάρτη.  
 Καὶ γάρ τε Λιταί εἰσι Διὸς κοῦραι μέγαλοιο<sup>1</sup>,  
 χωλαὶ τε ῥυσαί τε, παραβλῶπές τ' ὀφθαλμῶ·  
 αἶ ῥά τε καὶ μετόπισθ' Ἄτης ἀλέγουσι κιούσῃ.  
 Ἦ δ' Ἄτη σθεναρὴ τε καὶ ἀρτίπος· οὐνεκα πάσας  
 πολλὸν ὑπεκπροθέει, φθάνει δέ τε πᾶσαν ἐπ' αἴαν  
 βλάβπτουσ' ἀνθρώπους· αἶ δ' ἐξακέονται ὀπίσσω.  
 Ὅς μὲν τ' αἰδέσεται κούρας Διὸς ἄσσαν ἰούσας,

les dieux ne m'avaient pas accordé un rejeton de ma race, je pourrais du moins t'adopter pour mon fils, Achille égal aux dieux, et que tu me garantirais d'une destinée cruelle! Achille, maîtrise l'orgueil de ton cœur, et ne te montre pas impitoyable : les dieux eux-mêmes se laissent fléchir; et pourtant ils sont plus puissants et plus forts. Eh bien, par des sacrifices et par d'humbles prières, avec les libations et la graisse des victimes, les hommes parviennent à les apaiser en les implorant, quand ils les ont offensés, et qu'ils sont coupables. Les Prières sont filles du grand Jupiter : boiteuses, ridées, le regard baissé, elles suivent avec inquiétude la Faute, qui marche d'un pas agile et rapide. Aussi les devance-t-elle de beaucoup, et parcourt-elle toute la terre pour le malheur des hommes. Les Prières viennent derrière elle pour y remédier. Celui qui les respecte, ces filles de Jupi-

495

500

505

φρονέων τὰ,  
 ὃ θεοὶ  
 οὔτι ἐξετέλειόν μοι  
 γόνον ἐξ ἔμευ·  
 ἀλλὰ ποιεύμην σε παῖδα,  
 Ἀχιλλεῦ ἐπιείκαλε θεοῖς,  
 ἵνα ποτὲ ἀμύνης μοι  
 λοιγὸν ἀεικέα.  
 Ἄλλὰ, Ἀχιλεῦ,  
 δάμασον θυμὸν μέγαν·  
 οὐδέ τι χρὴ  
 σε ἔχειν ἦτορ νηλεές·  
 θεοὶ δέ τε καὶ αὐτοὶ  
 στρεπτοὶ,  
 τῶνπερ καὶ ἀρετὴ μείζων  
 τιμὴ τε βίη τε.  
 Καὶ μὲν ἀνθρωποὶ λισσόμενοι  
 παρατρωπῶσι τοὺς θυέεσσι  
 καὶ εὐχολῆς ἀγανῆσι  
 λοιβῆ τε  
 κνίσση τε,  
 ὅτε τις  
 κεν ὑπερβῆῃ καὶ ἀμάρτη.  
 Καὶ γάρ τε Λιταί  
 εἰσι κοῦραι Διὸς μέγαλοιο,  
 χωλαὶ τε ῥυσαί τε  
 παραβλῶπές τε ὀφθαλμῶ·  
 αἶ ῥά τε ἀλέγουσι  
 κιούσῃ μετόπισθεν Ἄτης.  
 Ἦ δὲ Ἄτη σθεναρὴ τε  
 καὶ ἀρτίπος·  
 οὐνεκα ὑπεκπροθέει  
 πολλὸν πάσας,  
 φθάνει δέ τε  
 ἐπὶ πᾶσαν αἴαν,  
 βλάβπτουσα ἀνθρώπους·  
 αἶ δὲ ἐξακέονται ὀπίσσω.  
 Ὅς μὲν τε αἰδέσεται  
 κούρας Διὸς  
 ἰούσας ἄσσαν,

pensant ces choses,  
 à savoir que les dieux  
 n'accomplissaient nullement à moi  
 une postérité venue de moi ;  
 mais je faisais toi enfant pour moi,  
 Achille égal aux dieux,  
 afin que un jour tu écartasses de moi  
 une calamité indigne.  
 Mais, Achille,  
 dompte ton cœur grand ;  
 et il ne faut nullement  
 toi avoir un cœur impitoyable ;  
 mais et les dieux eux-mêmes aussi  
 sont susceptibles-d'être-ramenés,  
 eux dont la vertu est plus grande  
 ainsi-que l'honneur et la force.  
 Et à la vérité les hommes suppliant  
 fléchissent eux par des sacrifices  
 et par des vœux aimables  
 et par la graisse des victimes,  
 lorsque quelqu'un  
 transgresse leurs lois et faillit.  
 En effet les Prières  
 sont filles de Jupiter grand,  
 et boiteuses et ridées  
 et louches quant aux yeux ;  
 lesquelles certes ont-soin aussi  
 marchant par-derrière la Faute.  
 Mais la Faute est et robuste  
 et agile-quant-aux-pieds ;  
 c'est-pourquoi elle devance  
 de beaucoup toutes les Prières,  
 et elle les prévient-en-courant  
 par toute la terre,  
 nuisant aux hommes ;  
 et celles-ci guérissent derrière elle.  
 Et celui-qui à la vérité respectera  
 les filles de Jupiter  
 allant plus près (approchant),

τὸν δὲ μέγ' ὤνησαν, καί τ' ἔκλυον εὐξαμένοιο·  
 ὅς δέ κ' ἀνήνηται, καί τε στερεῶς ἀποείπη,  
 λίσσονται δ' ἄρα ταίγε Δία Κρονίωνα κιοῦσαι  
 τῷ Ἄττην ἅμ' ἔπεσθαι, ἵνα βλαφθεὶς ἀποτίσῃ.  
 Ἄλλ', Ἀχιλεῦ, πόρε καὶ σὺ Διὸς κούρησιν ἔπεσθαι  
 τιμὴν, ἥτ' ἄλλων περ ἐπιγνάμπτει νόον ἐσθλῶν.  
 Εἰ μὲν γὰρ μὴ δῶρα φέροι, τὰ δ' ὄπισθ' ὀνομάζοι  
 Ἄτρείδης, ἀλλ' αἰὲν ἐπιζαφελῶς χαλεπαίνοι,  
 οὐκ ἂν ἔγωγέ σε, μῆνιν ἀποβρίψαντα, κελοίμην  
 Ἀργείοισιν ἀμυνόμεναι, χατέουσί περ ἔμπης·  
 νῦν δ' ἅμα τ' αὐτίκα πολλὰ διδοῖ, τὰ δ' ὄπισθεν ὑπέστη,  
 ἄνδρας δὲ λίσσεσθαι ἐπιπροέηκεν ἀρίστους,  
 κρινάμενος κατὰ λαὸν Ἀχαιϊκόν, οἵτε σοὶ αὐτῶ  
 φίλτατοι Ἀργείων· τῶν μὴ σύγε μῦθον ἐλέγξης,  
 μηδὲ πόδας· πρὶν δ' οὔτι νεμεσσητὸν κεχολῶσθαι.

ter, quand elles viennent le visiter, en reçoit un puissant secours, et elles exaucent ses vœux. Mais si quelqu'un les repousse, et leur oppose un refus obstiné, elles s'en vont supplier Jupiter, fils de Saturne, d'attacher la Faute à ses pas, et de les venger en le punissant. Achille, accorde donc aux filles de Jupiter cet hommage, que ne leur refuse pas le cœur des plus vaillants héros. Si le fils d'Atrée ne t'offrait pas des présents, s'il ne t'en promettait pas d'autres encore, et qu'il se montrât toujours irrité, je serais loin moi-même de t'engager à oublier ta colère et à secourir les Grecs, malgré leur détresse. Mais il te propose aujourd'hui de te donner de grands biens; il t'en promet encore pour l'avenir, et il envoie pour t'implorer les chefs les plus illustres, qu'il a choisis dans l'armée, et qui sont de tous les Grecs les plus chers à ton cœur! Ne méprise pas leurs instances, et ne rends pas leur démarche inutile. Jusqu'à présent ton courroux fut excusa-

ὤνησαν δὲ μέγα τὸν,  
 καί τε ἔκλυον εὐξαμένοιο·  
 ὅς δέ κεν ἀνήνηται  
 καί τε ἀποείπη στερεῶς,  
 ταίγε δὲ ἄρα λίσσονται,  
 κιοῦσαι Δία Κρονίωνα,  
 Ἄττην ἔπεσθαι τῷ ἅμα,  
 ἵνα βλαφθεὶς  
 ἀποτίσῃ.  
 Ἄλλὰ, Ἀχιλεῦ, καὶ σὺ  
 πόρε τιμὴν ἔπεσθαι  
 κούρησι Διὸς,  
 ἥτε ἐπιγνάμπτει  
 νόον ἄλλων  
 ἐσθλῶν περ.  
 Εἰ μὲν γὰρ Ἀτρείδης  
 μὴ φέροι δῶρα,  
 ὀνομάζοι δὲ  
 τὰ ὄπισθεν,  
 ἀλλὰ χαλεπαίνοι αἰὲν  
 ἐπιζαφελῶς,  
 ἔγωγε οὐκ ἂν κελοίμην  
 σε ἀποβρίψαντα μῆνιν  
 ἀμυνόμεναι Ἀργείοισι,  
 χατέουσί περ ἔμπης·  
 νῦν δὲ διδοῖ τε ἅμα  
 πολλὰ αὐτίκα,  
 ὑπέστη δὲ  
 τὰ ὄπισθεν,  
 ἐπιπροέηκε δὲ  
 ἄνδρας ἀρίστους λίσσεσθαι,  
 κρινάμενος  
 κατὰ λαὸν Ἀχαιϊκόν,  
 οἵτε Ἀργείων  
 φίλτατοὶ σοὶ αὐτῶ·  
 σύγε μὴ ἐλέγξης  
 μῦθον τῶν,  
 μηδὲ πόδας·  
 κεχολῶσθαι δὲ πρὶν  
 οὔτι νεμεσσητὸν.

et elles servent beaucoup lui, et elles exaucent *lui* priant; mais celui qui *les* repousse et refuse opiniâtement, et celles-ci certes demandent, abordant Jupiter fils-de-Saturne, la faute suivre lui en-même-temps, afin que éprouvant-du-dommage il paie *le châtiement de son crime*. Mais, Achille, toi aussi permets l'hommage suivre les filles de Jupiter, lequel *hommage* fléchit l'esprit de *bien* d'autres quoique *étant* vaillants. Car à la vérité si le fils-d'Atrée ne t'offrait pas des présents, et ne te nommait pas ceux que *il veut te faire plus-tard*, mais qu'il fût-irrité toujours très-vivement, quant-à-moi je n'ordonnerais pas toi ayant rejeté *ton* ressentiment porter-secours aux Argiens, quoique *en* ayant-besoin tout-à-fait; mais à présent et il donne ensemble beaucoup-de-choses sur-le-champ, et il a promis celles que *il te donnera plus-tard*, et il a envoyé-en-avant des hommes excellents *te* supplier, *les* ayant choisis dans l'armée Achéenne, et qui des Argiens *sont* les-plus-chers à toi même: toi-du-moins ne confonds pas le discours d'eux, ni *leurs* pieds (leur démarche); or t'être irrité auparavant n'est nullement répréhensible.

Οὕτω καὶ τῶν πρόσθεν ἐπευθόμεθα κλέα ἀνδρῶν

ἡρώων, ὅτε κέν τιν' ἐπιζάφελος χόλος ἴκοι·

525

δωρητοὶ τε πέλοντο, παράβρητοί τ' ἐπέεσσι.

Μέμνημαι τόδε ἔργον ἐγὼ πάλαι, οὔτι νέον γε,

ὡς ἦν· ἐν δ' ὑμῖν ἐρέω πάντεσσι φίλοισι.

« Κουρῆτες τ' ἐμάχοντο καὶ Αἰτωλοὶ μενεχάρμαι

ἀμφὶ πόλιν Καλυδῶνα, καὶ ἀλλήλους ἐνάριζον·

530

Αἰτωλοὶ μὲν, ἀμυνόμενοι Καλυδῶνος ἔραυνῆς·

Κουρῆτες δὲ, διαπραθέειν μεμαῶτες Ἄρηϊ.

Καὶ γὰρ τοῖσι κακὸν χρυσόθρονος Ἄρτεμις ὄρσε,

χωσαμένη δ' οἱ οὔτι θαλύσια γουνῶ ἀλωῆς

Οἰνεὺς βέεζ'· ἄλλοι δὲ θεοὶ δαίνυνθ' ἑκατόμβας ἰ,

535

οἷη δ' οὐκ ἔβρεξε Διὸς κούρη μέγαλοιο,

ἣ λάθετ', ἣ οὐκ ἐνόησεν· ἀάσατο δὲ μέγα θυμῶ.

Ἢ δὲ χολωσαμένη, δῖον γένος, Ἰοχέαιρα,

ble. Il est certains héros des temps passés dont nous entendons célébrer la gloire et qui cédèrent aussi à des sentiments de colère : mais ils se laissaient désarmer par des présents, et fléchir par des prières. Je me rappelle un exemple d'autrefois : ce n'est pas un fait nouveau ; mais, tel qu'il s'est passé, je vais vous le raconter à vous tous, mes amis. Les Curètes et les Étoliens belliqueux combattaient sous les murs de la ville de Calydon et s'entr'égorgaient, les Étoliens défendant la belle Calydon, les Curètes brûlant de la ravager par la guerre. C'était Diane, au trône d'or, qui leur avait envoyé ce fléau, irritée contre OEnée qui ne lui avait pas offert les prémices de la moisson, tandis qu'il avait immolé des hécatombes aux autres dieux. La fille du grand Jupiter fut la seule à qui OEnée ne sacrifia pas, soit oubli, soit négligence : fatale erreur ! Dans son dépit, la fille de Jupiter, au

Ἐπευθόμεθα οὕτω

κλέα ἀνδρῶν ἡρώων

καὶ τῶν πρόσθεν,

ὅτε χόλος ἐπιζάφελός

κέν ἴκοι τινά·

πέλοντο δωρητοὶ τε

παράβρητοί τε ἐπέεσσιν.

Ἐγὼ μέμνημαι

τόδε ἔργον πάλαι,

οὔτι νέον γε,

ὡς ἦν·

ἐρέω δὲ ἐν ὑμῖν πάντεσσι φίλοισι.

« Κουρῆτες τε

καὶ Αἰτωλοὶ

μενεχάρμαι

ἐμάχοντο

ἀμφὶ πόλιν

Καλυδῶνα,

καὶ ἐνάριζον ἀλλήλους·

Αἰτωλοὶ μὲν ἀμυνόμενοι

Καλυδῶνος ἔραυνῆς,

Κουρῆτες δὲ μεμαῶτες

διαπραθέειν Ἄρηϊ.

Καὶ γὰρ Ἄρτεμις χρυσόθρονος

ὄρσε κακὸν τοῖσι,

χωσαμένη,

ὃ Οἰνεὺς

οὔτι βέεζεν οἱ

θαλύσια

γουνῶ ἀλωῆς·

ἄλλοι δὲ θεοὶ

δαίνυντο ἑκατόμβας,

οὐκ ἔβρεξε δὲ

κούρη οἷη Διὸς μέγαλοιο,

ἣ λάθετο,

ἣ οὐκ ἐνόησεν·

ἀάσατο δὲ μέγα θυμῶ.

Ἢ δὲ Ἰοχέαιρα,

γένος δῖον,

χολωσαμένη,

Nous avons appris ainsi la gloire des hommes héros même de ceux d'auparavant, lorsque une colère violente était venue à quelqu'un ; ils étaient et sensibles-aux-présents et faciles-à-persuader par les paroles. Moi je me souviens de ce fait d'autrefois, qui n'est nullement nouveau certes, comme il fut (tel qu'il se passa) : or je le dirai parmi vous tous amis.

« Et les Curètes, et les Étoliens qui-soutiennent-le-combat combattaient autour de la ville de Calydon, et se tuaient les-uns-les-autres ; les Étoliens d'un-côté défendant Calydon aimable, les Curètes d'un-autre-côté brûlant de la ravager par la Guerre. Et en effet Diane au-trône-d'or souleva ce malheur à eux, s'étant irritée, parce que OEnée ne sacrifia nullement à elle les prémices sur le sol-fertile de la plaine ; mais les autres dieux se partagèrent les Hécatombes, mais il ne sacrifia pas à la fille seule de Jupiter grand, soit qu'il l'oublia, soit qu'il n'y songea pas ; et il pécha grandement par le cœur. Or la déesse fière-des-ses-flèches, s'étant irritée,

ᾧρσεν ἔπι χλούνην σὺν ἄγριον, ἀργιόδοντα,  
 ὃς κακὰ πόλλ' ἔρδεσκεν ἔθων Οἰνῆος ἀλωήν· 540  
 πολλὰ δ' ὄγε προθέλυμα χαμαὶ βάλε δένδρεα μακρὰ  
 αὐτῆσιν βρίζησι καὶ αὐτοῖς ἄνθεσι μῆλων.  
 Τὸν δ' υἱὸς Οἰνῆος ἀπέκτεινεν Μελέαγρος,  
 πολλέων ἐκ πολίων θηρήτορας ἄνδρας ἀγεύρας  
 καὶ κύνας· οὐ μὲν γὰρ κ' ἐδάμη παύροισι βροτοῖσι, 545  
 τόσσοις ἔην, πολλοὺς δὲ πυρῆς ἐπέβησ' ἀλεγεινῆς.  
 Ἦ δ' ἀμφ' αὐτῷ θῆκε πολὺν κέλαδον καὶ αὐτὴν,  
 ἀμφὶ συὸς κεφαλῇ καὶ δέρματι λαχνήεντι,  
 Κουρήτων τε μεσηγὺ καὶ Αἰτωλῶν μεγαθύμων.  
 Ὅφρα μὲν οὖν Μελέαγρος Ἀρηϊφίλος πολέμιζε, 550  
 τόφρα δὲ Κουρήτεσσι κακῶς ἦν, οὐδ' ἐδύναντο  
 τείχεος ἔκτοσθεν μίμνειν, πολέες περ ἑόντες.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ Μελέαγρον ἔδου χόλος, ὅστε καὶ ἄλλων  
 οἰδάνει ἐν στήθεσσι νόον πύκα περ φρονεόντων·

brillant carquois, suscita un sanglier sauvage aux blanches défenses, qui commit les plus grands dégâts sur les terres d'OENÉE, et renversa sur le sol les grands arbres avec leurs racines, leurs fleurs et leurs fruits. Le fils d'OENÉE, MÉLÉAGRE, le tua, en appelant à lui des villes voisines de nombreux chasseurs avec leurs chiens ; car il fallait beaucoup de monde pour dompter ce terrible animal. Il était énorme, et il fit monter bien des guerriers sur le bûcher funèbre. Alors DIANE suscita une grande querelle à MÉLÉAGRE au sujet de la hure et de la dépouille hérissée du sanglier, et la guerre s'alluma entre les CURÈTES et les magnanimes ÉTOLIENS. Tant que MÉLÉAGRE, ami de MARS, prit part au combat, les CURÈTES furent maltraités, et ils ne purent se maintenir en dehors des murs, malgré leur nombre. Mais lorsque MÉLÉAGRE se laissa emporter à la colère, qui enfla quelquefois le cœur des plus sa-

ἔπωρσε σὺν ἄγριον  
 χλούνην,  
 ἀργιόδοντα,  
 ὃς ἔρδεσκε πολλὰ κακὰ  
 ἔθων ἀλωήν Οἰνῆος·  
 ὄγε δὲ βάλε χαμαὶ  
 δένδρεα μακρὰ  
 πολλὰ προθέλυμα,  
 βρίζησιν αὐτῆσι  
 καὶ ἄνθεσιν αὐτοῖς μῆλων.  
 Μελέαγρος δὲ, υἱὸς Οἰνῆος,  
 ἀπέκτεινε τὸν,  
 ἀγεύρας ἐκ πολίων πολλέων  
 ἄνδρας θηρήτορας καὶ κύνας·  
 οὐ μὲν γὰρ κεν ἐδάμη  
 βροτοῖσι παύροισιν·  
 ἔην τόσσοις,  
 ἐπέβησε δὲ πολλοὺς  
 πυρῆς ἀλεγεινῆς.  
 Ἦ δὲ θῆκεν  
 ἀμφὶ αὐτῷ  
 πολὺν κέλαδον  
 καὶ αὐτὴν  
 ἀμφὶ κεφαλῇ συὸς  
 καὶ δέρματι λαχνήεντι,  
 μεσηγὺ Κουρήτων τε  
 καὶ Αἰτωλῶν μεγαθύμων.  
 Ὅφρα μὲν οὖν  
 Μελέαγρος Ἀρηϊφίλος  
 πολέμιζε,  
 τόφρα δὲ ἦν κακῶς  
 Κουρήτεσσι·  
 οὐδὲ ἐδύναντο μίμνειν  
 ἔκτοσθεν τείχεος,  
 ἑόντες περ πολέες.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ χόλος  
 ἔδου Μελέαγρον,  
 ὅστε οἰδάνει ἐν στήθεσσι  
 νόον καὶ ἄλλων  
 φρονεόντων περ πύκα·

suscita un porc sauvage couchant-sur-l'herbe, aux-dents-blanches, qui faisait beaucoup de maux fréquentant le champ d'OENÉE ; celui-ci jetai par-terre des arbres grands nombreux les-uns-sur-les-autres, avec les racines mêmes et les fleurs mêmes des fruits. Or MÉLÉAGRE, fils d'OENÉE, tua le sanglier, ayant réuni de villes nombreuses des hommes chasseurs et des chiens ; car il n'eût pas été dompté par des mortels peu-nombreux : il était si grand, et il fit monter beaucoup d'hommes sur le bûcher douloureux. Mais elle (DIANE) mit autour de lui (MÉLÉAGRE) un grand tumulte et une grande mêlée au-sujet-de la tête du sanglier et de sa peau hérissée-de-soies, au milieu et des CURÈTES et des ÉTOLIENS magnanimes. Tant-que à la vérité donc MÉLÉAGRE ami-de-MARS fit-la-guerre, aussi-longtemps cela fut mal pour les CURÈTES ; et ils ne pouvaient pas rester en-dehors du mur (de la ville), quoique étant nombreux. Mais lorsque certes la colère pénétra MÉLÉAGRE, laquelle enfla dans la poitrine l'esprit même d'autres pensant pourtant sagement ;

ἦτοι δ, μητρὶ φίλῃ Ἀλθαίῃ χωόμενος κῆρ,  
 555  
 κεῖτο παρὰ μνηστῆ ἄλόχῳ, καλῇ Κλεοπάτρῃ,  
 κούρῃ Μαρπήσσης καλλισφύρου Εὐηνίνης  
 Ἴδεώ θ', ὃς κάρτιστος ἐπιχθονίων γένετ' ἀνδρῶν  
 τῶν τότε, καὶ βρα ἀνακτος ἐναντίον εἴλετο τόξον  
 Φοῖβου Ἀπόλλωνος, καλλισφύρου εἵνεκα νύμφης·  
 560  
 τὴν δὲ τότε ἐν μεγάροισι πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ  
 Ἀλκυόνην καλέεσκον ἐπώνυμον, οὐνεκ' ἄρ' αὐτῆς  
 μήτηρ, Ἀλκυόνος πολυπενθέος οἶτον ἔχουσα,  
 κλαῖ', ὅτε μιν ἐκάεργος ἀνήρπασε Φοῖβος Ἀπόλλων Ι·  
 τῇ ὄγε παρκατέλεκτο, χόλον θυμαλγέα πέσσων,  
 565  
 ἐξ ἀρέων μητρὸς κεχολωμένος, ἧ βρα θεοῖσι  
 πόλλ' ἀχέουσ' ἤρᾶτο κασιγνήτοιο φόνοιο·  
 πολλὰ δὲ καὶ γαῖαν πολυφόρβην χερσὶν ἀλοία,  
 κικλήσκουσ' Αἴδην καὶ ἐπαινήν Περσεφόνειαν,  
 πρόχῳυ καθεζομένη (δεύοντο δὲ δάκρυσι κόλποι),  
 570

ges, lorsqu'il s'irrita contre sa mère Althée, il se retira auprès de son épouse bien aimée, la belle Cléopatre, la fille de Marpessa aux beaux pieds, qui avait Événuus pour père, et d'Idas, le plus valeureux des hommes qui fût alors sur la terre, qui osa s'armer de l'arc contre Phébus Apollon, pour lui disputer la jeune fille aux beaux pieds. Cléopatre était appelée alors Alcyoné dans le palais de son père, parce que sa mère avait éprouvé le triste sort d'Alcyon, et qu'elle avait bien pleuré, quand Phébus Apollon, qui lance au loin les traits, l'avait ravie. Méléagre reposait aux côtés de Cléopatre, dévorant le cuisant chagrin que lui causait sa mère, qui, dans sa douleur, l'avait maudit et demandait aux dieux vengeance pour le sang fraternel. Elle frappait de ses mains le sein fécond de la terre, invoquant à genoux Pluton et la terrible Proserpine, à qui elle demandait, le sein baigné de

ἦτοι ὁ χωόμενος κῆρ  
 Ἀλθαίῃ φίλῃ μητρὶ,  
 κεῖτο παρὰ  
 ἀλόχῳ μνηστῆ,  
 καλῇ Κλεοπάτρῃ,  
 κούρῃ Μαρπήσσης καλλισφύρου  
 Εὐηνίνης,  
 Ἴδεώ τε,  
 ὃς γένετο κάρτιστος ἀνδρῶν  
 ἐπιχθονίων  
 τῶν τότε,  
 καὶ βρα εἴλετο τόξον  
 ἐναντίον Φοῖβου Ἀπόλλωνος  
 εἵνεκα νύμφης  
 καλλισφύρου·  
 πατὴρ δὲ καὶ μήτηρ πότνια  
 καλέεσκον τότε  
 ἐν μεγάροισι  
 τὴν ἐπώνυμον Ἀλκυόνην,  
 οὐνεκα ἄρα μήτηρ αὐτῆς  
 ἔχουσα οἶτον  
 Ἀλκυόνος πολυπενθέος,  
 κλαίειν,  
 ὅτε Φοῖβος Ἀπόλλων  
 ἐκάεργος,  
 ἀνήρπασέ μιν·  
 ὄγε παρκατέλεκτο τῇ,  
 πέσσων χόλον θυμαλγέα,  
 κεχολωμένος  
 ἐξ ἀρέων μητρὸς,  
 ἧ βρα ἀχέουσα πολλὰ  
 ἤρᾶτο θεοῖσι  
 φόνοιο κασιγνήτοιο·  
 ἀλοία δὲ καὶ  
 πολλὰ χερσὶ  
 γαῖαν πολυφόρβην,  
 κικλήσκουσα Αἴδην  
 καὶ Περσεφόνειαν ἐπαινήν,  
 καθεζομένη πρόχῳυ,  
 κόλποι δὲ δεύοντο δάκρυσι,

certes lui irrité dans son cœur contre Althée sa mère, reposait auprès de son épouse légitime, la belle Cléopatre, fille de Marpessa aux-beaux-talons, fille-d'Événuus, et d'Idas, qui fut le plus fort des hommes habitant-sur-la-terre de ceux d'alors, et certes il prit son arc contre Phébus Apollon à cause de la jeune-fille aux-beaux-talons; et son père et sa mère vénérable appelaient alors dans leur palais elle surnommée Alcyoné, parce que certes la mère d'elle ayant le destin d'Alcyon à-la-grande-douleur, criait-en-pleurant, lorsque Phébus Apollon qui-lance-au-loin les traits ravit elle; celui-ci était-couché-auprès d'elle, digérant sa colère pénible-au-cœur, étant irrité à cause des imprécations de sa mère, qui certes affligée beaucoup priaient les dieux à cause du meurtre fraternel; et elle frappait aussi beaucoup avec les mains la terre très-fertile, invoquant Pluton (le priant) et Proserpine terrible, s'asseyant (se mettant) à genoux, et son sein était mouillé de pleurs,

παιδί δόμεν θάνατον · τῆς δ' ἡεροφοίτις Ἐριννύς  
 ἔκλυεν ἐξ Ἐρέβουσφιν, ἀμείλιχον ἦτορ ἔχουσα ·  
 τῶν δὲ τάχ' ἀμφὶ πύλας θύμαδος καὶ δοῦπος ὀρώρει,  
 πύργων βαλλομένων · τὸν δὲ λίσσοντο γέροντες  
 Αἰτωλῶν (πέμπον δὲ θεῶν ἱερῆας ἀρίστους) 575  
 ἐξελεῖν καὶ ἀμῦναι, ὑποσχόμενοι μέγα δῶρον ·  
 ὅππῃσι πιότατον πεδίον Καλυδῶνος ἐραννῆς,  
 ἔνθα μιν ἤνωγον τέμενος περικαλλὲς ἐλέσθαι,  
 πεντηκοντόγυον · τὸ μὲν ἤμισυ, οἰνοπέδοιο,  
 ἤμισυ δὲ, ψιλὴν ἄροσιν πεδίοιο ταμέσθαι. 580  
 Πολλὰ δὲ μιν λιτάνευε γέρων ἱππηλάτα Οἰνεὺς,  
 οὐδοῦ ἐπεμβεβαῶς ὑψηρεφῆος θαλάμοιο,  
 σείων κολλητὰς σανίδας, γουνοῦμενος υἰόν ·  
 πολλὰ δὲ τόνγε κασίγνηται καὶ πότνια μήτηρ  
 ἔλλισσονθ' · ὃ δὲ μάλλον ἀναίνετο · πολλὰ δ' ἑταῖροι 585  
 οἳ οἱ κεδνότατοι καὶ φίλτατοι ἦσαν ἀπάντων ·  
 ἀλλ' οὐδ' ὧς τοῦ θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθον,

larmes, la mort pour son fils. Elle fut entendue du fond de l'Érèbe par l'inférieure Erinnys, au cœur implacable. Bientôt le tumulte et le bruit des armes assiègent la ville, dont l'ennemi bat les tours. Les vieillards d'Étolie implorent Méléagre, et lui envoient les prêtres sacrés des dieux, pour le supplier de venir à leur secours, en lui promettant de grandes récompenses. On lui dit de choisir le territoire le plus riche de la belle Calydon et d'y prendre pour lui un espace de cinquante arpents, moitié vignes et moitié champs. Le vieil OEnée, habile à conduire des coursiers, debout, sur le seuil de sa chambre au toit élevé, dont il ébranle la porte solide, implore son fils à genoux. Ses sœurs et sa mère vénérable l'implorent à leur tour ; mais il refuse plus obstinément encore ; il repousse les prières de ses meilleurs, de ses plus chers amis. Rien ne peut apaiser le ressentiment de son cœur, jusqu'à

δόμεν θάνατον παιδί ·  
 Ἐριννύς δὲ ἡεροφοίτις  
 ἔχουσα ἦτορ ἀμείλιχον  
 ἔκλυε τῆς ἐξ Ἐρέβουσφιν ·  
 θύμαδος δὲ τῶν  
 καὶ δοῦπος ὀρώρει τάχα  
 ἀμφὶ πύλας,  
 πύργων βαλλομένων ·  
 γέροντες δὲ Αἰτωλῶν  
 λίσσοντο τὸν,  
 πέμπον δὲ  
 ἱερῆας ἀρίστους θεῶν,  
 ἐξελεῖν καὶ ἀμῦναι,  
 ὑποσχόμενοι δῶρον μέγα ·  
 ὅππῃσι πεδίον πιότατον  
 Καλυδῶνος ἐραννῆς,  
 ἔνθα ἤνωγόν μιν ἐλέσθαι  
 τέμενος περικαλλὲς  
 πεντηκοντόγυον ·  
 ταμέσθαι  
 τὸ μὲν ἤμισυ οἰνοπέδοιο,  
 ἤμισυ δὲ ἄροσιν ψιλὴν  
 πεδίοιο.  
 Οἰνεὺς δὲ γέρων  
 ἱππηλάτα  
 λιτάνευε μιν πολλὰ,  
 ἐπεμβεβαῶς οὐδοῦ  
 θαλάμοιο ὑψηρεφῆος,  
 σείων σανίδας  
 κολλητὰς,  
 γουνοῦμενος υἰόν ·  
 κασίγνηται δὲ καὶ μήτηρ πότνια  
 ἔλλισσοντο πολλὰ τόνγε ·  
 ὃ δὲ ἀναίνετο μάλλον ·  
 ἑταῖροι δὲ  
 πολλὰ,  
 οἳ ἦσαν οἱ κεδνότατοι  
 καὶ φίλτατοι ἀπάντων ·  
 ἀλλὰ οὐδὲ ἔπειθον ὧς  
 θυμὸν τοῦ ἐνὶ στήθεσσι,

de donner la mort à son enfant ;  
 or Erinnys habitante-des-ténèbres  
 ayant un cœur inflexible  
 entendit elle de l'Érèbe :  
 or le tumulte d'eux  
 et le bruit s'éleva bientôt  
 autour des portes,  
 les tours étant battues ;  
 et les vieillards des Étoliens  
 suppliaient lui,  
 et *lui* envoyaient  
 les prêtres excellents des dieux,  
*le prier* de sortir et de *les* défendre,  
*lui* promettant un présent grand ;  
 où *était* le terrain le plus gras  
 de Calydon aimable,  
 là ils ordonnèrent lui se choisir  
 une pièce-de-terre très-belle  
 de-cinquante-arpents ;  
 et se couper (se faire une part)  
 moitié d'abord de champ-de-vignes,  
 moitié ensuite sol nu  
 de la plaine.  
 Or OEnée vieillard  
 habile-à-conduire-les-chevaux  
 priait lui beaucoup,  
 étant monté-sur le seuil  
 de sa chambre au-toit-élevé,  
 ébranlant les planches  
 collées *entre elles* (la porte),  
 s'agenouillant *devant son* fils ;  
 et ses sœurs et sa mère vénérable  
 suppliaient beaucoup lui-pourtant :  
 mais lui, il refusait davantage ;  
 et ses compagnons  
*le priaient* beaucoup,  
 ceux qui étaient à lui les plus fidèles  
 et les plus chers de tous ; [ainsi  
 mais ils ne persuadèrent pas même  
 le cœur de lui dans sa poitrine,

πρίν γ' ὅτε δὴ θάλαμος πύκα βάλλετο· τοὶ δ' ἐπὶ πύργων  
βαῖνον Κουρήτες, καὶ ἐνέπρηθον μέγα ἄστν.

Καὶ τότε δὴ Μελέαγρον ἐύζωνος παράκοιτις 590  
λίσσεται ὄδυρομένη, καὶ οἱ κατέλεξεν ἅπαντα  
κῆδε' ὅσ' ἀνθρώποισι πέλει, τῶν ἄστν ἀλώη·  
ἄνδρας μὲν κτείνουσι, πόλιν δέ τε πῦρ ἀμαθύνει,  
τέκνα δέ τ' ἄλλοι ἄγουσι, βαθυζώνους τε γυναῖκας.

Τοῦ δ' ὠρίνετο θυμὸς ἀκούοντος κακὰ ἔργα· 595  
βῆ δ' ἰέναι, χροὶ δ' ἔντε' ἐδύσατο παμφανόωντα.

Ὡς δὲ μὲν Αἰτωλοῖσιν ἀπήμυεν κακὸν ἦμαρ,  
εἶξας ᾧ θυμῷ· τῷ δ' οὐκέτι δᾶρ' ἐτέλεσαν  
πολλά τε καὶ χαρίεντα, κακὸν δ' ἦμυε καὶ οὕτως.

« Ἀλλὰ σὺ μὴ τοι ταῦτα νόει φρεσὶ, μηδέ σε δαίμων 600  
ἐνταῦθα τρέψει, φίλος· κάκιον δέ κεν εἶη  
νηυσὶν καιομένησιν ἀμυνέμεν· ἀλλ' ἐπὶ δώροισι  
ἔρχεο· ἴσον γὰρ σε θεῶ τίσουσιν Ἀχαιοί.

ce que l'ennemi batte les murs de son appartement. Déjà les Curètes escaladaient les tours et incendiaient la grande ville. Alors Méléagre voit son épouse à la belle ceinture, qui l'implore en fondant en larmes, et qui lui fait le tableau de tous les malheurs réservés aux habitants d'une ville prise : les hommes massacrés ; la ville en proie aux flammes ; les enfants emmenés par des étrangers, ainsi que les femmes à la belle ceinture. Son cœur s'émut au récit de tant de maux. C'est alors qu'il se lève et qu'il revêt ses armes brillantes. Emporté par son courage, il sauva les Étoliens d'une perte certaine. Il n'obtint pas les riches et magnifiques présents qu'on lui avait proposés, et cependant il avait éloigné le danger. Mais toi, garde-toi d'agir comme lui ; sois mieux inspiré, ami ! Quel malheur, si tu attendais, pour les défendre, que nos vaisseaux fussent incendiés ! Viens ; les récompenses ne te manqueront pas, et les Grecs t'honoreront à l'égal

πρίν γε ὅτε δὴ  
θάλαμος βάλλετο πύκα·  
τοὶ δὲ Κουρήτες  
βαῖνον ἐπὶ πύργων,  
καὶ ἐνέπρηθον ἄστν μέγα.

Καὶ τότε δὴ  
παράκοιτις ἐύζωνος  
ὄδυρομένη λίσσεται Μελέαγρον,  
καὶ κατέλεξεν οἱ  
ἅπαντα κῆδεα,  
ὅσα πέλει ἀνθρώποισι,  
τῶν ἄστν ἀλώη·  
κτείνουσι μὲν ἄνδρας,  
πῦρ δέ τε ἀμαθύνει πόλιν,  
ἄλλοι δὲ ἄγουσι τέκνα τε  
γυναῖκας τε βαθυζώνους.

Θυμὸς δὲ τοῦ  
ἀκούοντος ἔργα κακὰ  
ὠρίνετο·  
βῆ δὲ ἰέναι,  
ἐδύσατο δὲ χροὶ  
ἐντα παμφανόωντα.

Ὁ μὲν ἀπήμυεν ὡς Αἰτωλοῖσιν  
ἦμαρ κακὸν  
εἶξας ᾧ θυμῷ·  
οὐκέτι δὲ ἐτέλεσαν τῷ  
δᾶρα πολλά  
καὶ χαρίεντα,  
ἦμυε δὲ καὶ οὕτως  
κακόν.

« Ἀλλὰ σὺ μὴ νόει τοι  
ταῦτα φρεσὶ,  
δαίμων δὲ  
μὴ τρέψει σε ἐνταῦθα,  
φίλος·  
εἶη δὲ κε κάκιον ἀμυνέμεν  
νηυσὶ καιομένησιν·  
ἀλλὰ ἔρχεο ἐπὶ δώροισι·  
Ἀχαιοὶ γὰρ τίσουσί σε  
ἴσον θεῶ.

avant du-moins que certes  
sa chambre ne fût battue fortement ;  
mais les Curètes  
montaient sur les tours,  
et incendiaient la ville grande.  
Et alors certes  
son épouse à-la-belle-ceinture  
se lamentant suppliait Méléagre,  
et disait-en-détail à lui  
toutes les peines,  
qui arrivent aux hommes,  
dont la ville a été prise :  
et l'on tue les hommes,  
et le feu réduit-en-cendres la ville,  
et d'autres emmènent et les enfants  
et les femmes à-la-large-ceinture.  
Or le cœur de lui  
entendant ces œuvres funestes  
fut ému :  
et il partit pour aller au combat,  
et revêtit sur son corps  
ses armes toutes-brillantes.  
Celui-ci repoussa ainsi des Étoliens  
le jour funeste  
ayant cédé à son cœur ;  
mais ils n'accomplirent pas à lui  
les présents nombreux  
et agréables,  
et il avait écarté pourtant ainsi  
le malheur.

« Mais toi ne conçois pas certes  
ces sentiments dans ton esprit,  
et qu'une divinité  
ne tourne pas toi de-ce-côté,  
ô mon ami ;  
et il serait pire de porter-secours  
à nos vaisseaux incendiés ;  
mais viens pour des présents ;  
car les Achéens honoreront toi  
à-l'égal d'un dieu.

Εἰ δέ κ' ἄτερ δῶρων πόλεμον φθισήνορα δύης,  
οὐκέθ' ὁμοῦς τιμῆς ἔσσαι, πόλεμόν περ ἀλαλκίων. » 60ῶ

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·  
« Φοῖνιξ, ἄττα γεραῖέ, Διοτρεφές, οὔτι με ταύτης  
χρεῶ τιμῆς· φρονέω δὲ τετιμῆσθαι Διὸς αἴση,  
ἧ μ' ἔξει παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν, εἰσόκ' αὐτμῆ  
ἐν στήθεσσι μένη, καί μοι φίλα γούνατ' ὀρώρη. 610

Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσι·  
μή μοι σύγχει θυμὸν ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων,  
Ἄτρείδῃ ἥρωϊ φέρων χάριν· οὐδέ τί σε χρὴ  
τὸν φιλέειν, ἵνα μή μοι ἀπέχθῃαι φιλέοντι.  
Καλὸν τοι σὺν ἐμοὶ τὸν κήδειν ὅς κ' ἐμὲ κήδῃ. 615

Ἴσον ἐμοὶ βασιλευε, καὶ ἧμισυ μείρεο τιμῆς.  
Οὔτοι δ' ἀγγελεύουσι, σὺ δ' αὐτόθι λέξεο μίμνων  
εὐνῇ ἐνὶ μαλακῇ· ἅμα δ' ἡοῖ φαινομένηφι  
φρασσόμεθ' ἧ κε νεώμεθ' ἐφ' ἡμέτερ', ἧ κε μένωμεν. »

d'un dieu. Mais si tu repousses nos présents, et que tu viennes plus tard affronter les périls de la guerre, n'espère plus les mêmes honneurs, dusses-tu triompher de l'ennemi ! »

Achille aux pieds légers, lui répondit : « Phénix, vénérable vieillard, fils de Jupiter, je n'ai pas besoin de tous ces honneurs. Je me crois assez honoré par la protection de Jupiter, qui ne m'abandonnera pas sur mes vaisseaux recourbés, tant que le souffle de la vie animera ma poitrine et que mes genoux pourront me porter. Mais il est une chose que je veux te dire : grave bien mes paroles dans ton âme. Ne trouble plus mon cœur par tes plaintes et tes larmes, qui plaident en faveur du fils d'Atrée. Tu ne dois pas l'aimer, si tu ne veux pas me devenir odieux, à moi, qui l'aime tant ! Tu dois au contraire détester avec moi celui qui m'offense. Règne donc avec moi, et partage mes honneurs : ces guerriers iront porter au fils d'Atrée ma réponse. Toi, reste ici, et repose sur une couche moelleuse ; et demain, au lever de l'aurore, nous délibérerons pour savoir si nous devons retourner dans notre patrie ou demeurer sur ces bords. »

Εἰ δέ κε δύης  
πόλεμον φθισήνορα  
ἄτερ δῶρων,  
οὐκέτι ἔσσαι  
ὁμοῦς τιμῆς,  
ἀλαλκίων περ πόλεμον. »  
Ἀχιλλεύς δὲ ὠκὺς πόδας  
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
« Φοῖνιξ, ἄττα γεραῖέ,  
Διοτρεφές,  
χρεῶ οὔτι με  
ταύτης τιμῆς·  
φρονέω δὲ τετιμῆσθαι  
αἴση Διὸς,  
ἧ ἔξει με  
παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν,  
εἰσόκεν αὐτμῆ  
μένῃ ἐν στήθεσσι,  
καὶ φίλα γούνατα ὀρώρη μοι.  
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,  
σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσὶ·  
μὴ σύγχει μοι θυμὸν,  
ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων,  
φέρων χάριν ἥρωϊ Ἀτρείδῃ·  
οὐδέ χρὴ τί σε φιλέειν τόν,  
ἵνα μὴ ἀπέχθῃαι  
μοι φιλέοντι·  
καλὸν τοι  
κήδειν σὺν ἐμοὶ  
τὸν ὅς κε κήδῃ ἐμέ.  
Βασιλευε Ἴσον ἐμοὶ,  
καὶ μείρεο ἧμισυ τιμῆς.  
Οὔτοι δὲ ἀγγελεύουσι,  
σὺ δὲ λέξεο μίμνων αὐτόθι·  
ἐνὶ εὐνῇ μαλακῇ·  
φρασσόμεθα δὲ  
ἅμα ἡοῖ φαινομένηφιν  
ἧ κε νεώμεθα  
ἐπὶ ἡμέτερα,  
ἧ κε μένωμεν. »

Mais si tu entreprends  
la guerre qui-détruit-les-hommes  
sans présents,  
tu ne seras plus  
également honoré,  
quoique ayant repoussé la guerre. »  
Or Achille rapide *quant* aux pieds  
répondant dit-à lui :  
« Phénix, père vieux,  
nourrisson-de-Jupiter,  
besoin n'est nullement à moi  
de cet honneur ;  
et je pense avoir été honoré  
par la volonté de Jupiter,  
lequel *honneur* aura moi  
près des vaisseaux recourbés,  
tant-que le souffle  
restera dans *ma* poitrine,  
et *que* mes genoux remueront à moi.  
Mais je dirai à toi autre-chose,  
et toi, mets *cela* dans ton esprit :  
ne confonds pas à moi le cœur,  
te lamentant et te désolant,  
portant plaisir au héros fils-d'Atrée ;  
et il ne faut en rien toi aimer lui,  
afin que tu ne sois pas odieux  
à moi t'aimant :  
*il est* beau à toi  
d'affliger avec moi  
celui qui afflige moi.  
Règne à-l'égal de moi,  
et partage la moitié de l'honneur.  
Mais ceux-ci annonceront,  
et toi couche-toi restant ici-même  
dans un lit moelleux ;  
et nous délibérerons  
avec l'aurore paraissant  
si nous nous en retournerons  
vers nos demeures,  
ou si nous resterons. »

Ἦ, καὶ Πατρόκλῳ θγ' ἐπ' ὄφρ' οὐσι νεῦσε σιωπῇ  
 Φοῖνικι στορέσαι πυκινὸν λέχος, ὄφρα τάχιστα  
 ἐκ κλισίης νόστοιο μεδοίατο. Τοῖσι δ' ἄρ' Αἴας  
 ἀντίθεος Τελαμωνιάδης μετὰ μῦθον ἔειπε·  
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,  
 ἴομεν· οὐ γάρ μοι δοκεῖ μύθοιο τελευτῇ  
 τῆδέ γ' ὄδῳ κρανεῖσθαι· ἀπαγγεῖλαι δὲ τάχιστα  
 χρῆ μῦθον Δαναοῖσι, καὶ οὐκ ἀγαθὸν περ ἔοντα,  
 οἳ που νῦν ἔαται ποτιδέγμενοι. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς  
 ἄγριον ἐν στήθεσσι θέτο μεγαλήτορα θυμόν·  
 σχέτλιος, οὐδὲ μετατρέπεται φιλότῃτος ἑταίρων,  
 τῆς ἧ μιν παρὰ νηυσὶν ἐτίομεν ἕξοχον ἄλλων·  
 νηλῆς! καὶ μὲν τίς τε κασιγνήτοιο φονῆος  
 ποινήν ἢ οὐ παιδὸς ἐδέξατο τεθνηῶτος·  
 καὶ ῥ' ὁ μὲν ἐν δήμῳ μένει αὐτοῦ, πόλλ' ἀποτίσας·

Il dit, et des yeux, en silence, il fit signe à Patrocle de préparer à Phénix un bon lit, afin de hâter le départ des autres envoyés. Le divin Ajax, fils de Télamon, prit alors la parole :

« Divin fils de Laërte, prudent Ulysse, partons ! car je ne crois pas que par cette voie nous puissions atteindre le but de nos efforts. Il faut nous hâter de rapporter la réponse d'Achille, quoiqu'elle ne soit pas favorable aux Grecs, qui l'attendent maintenant peut-être avec inquiétude. Mais Achille a dans la poitrine un cœur farouche et superbe. Le cruel ! Il ne tient aucun compte de l'affection dont ses compagnons l'honoraient par-dessus tous les autres, au milieu de nos vaisseaux : il est impitoyable ! Et cependant, on accepte bien quelquefois le prix du sang d'un frère; on pardonne même le meurtre d'un fils; et le meurtrier reste au milieu de ses concitoyens, après avoir racheté son crime au

Ἦ, καὶ ὄγε  
 ἐπένευσε Πατρόκλῳ  
 ὄφρ' οὐσι σιωπῇ,  
 στορέσαι Φοῖνικι  
 λέχος πυκινὸν,  
 ὄφρα μεδοίατο τάχιστα  
 νόστοιο ἐκ κλισίης.  
 Αἴας δὲ ἄρα ἀντίθεος  
 Τελαμωνιάδης  
 μετέειπε τοῖσι μῦθον·  
 « Διογενὲς  
 Λαερτιάδῃ,  
 Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,  
 ἴομεν·  
 τελευτῇ γὰρ μύθοιο  
 οὐ δοκεῖ μοι  
 κρανεῖσθαι  
 τῆδε ὄδῳ γε·  
 χρῆ δὲ τάχιστα  
 ἀπαγγεῖλαι μῦθον,  
 καίπερ οὐκ ἔοντα ἀγαθὸν,  
 Δαναοῖσιν,  
 οἳ που νῦν  
 ἔαται ποτιδέγμενοι.  
 Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς θέτο ἐν στήθεσσι  
 θυμόν μεγαλήτορα ἄγριον·  
 σχέτλιος,  
 οὐδὲ μετατρέπεται  
 φιλότῃτος ἑταίρων,  
 τῆς ἧ  
 ἐτίομέν μιν  
 ἕξοχον ἄλλων  
 παρὰ νηυσὶ·  
 νηλῆς!  
 καὶ μὲν τίς τε ἐδέξατο  
 ποινήν φονῆος κασιγνήτοιο  
 ἢ οὐ παιδὸς τεθνηῶτος·  
 καὶ ῥα ὁ μὲν  
 μένει αὐτοῦ ἐν δήμῳ,  
 ἀποτίσας πόλλ'·

Il dit, et celui-ci fit signe à Patrocle des sourcils en silence, d'étendre pour Phénix un lit bien-garni, afin que ils s'occupent aussitôt de leur départ de la tente. Mais Ajax certes égal-à-un-dieu fils-de-Télamon ait-parmi eux ce discours :  
 « Nourrisson-de-Jupiter, fils-de-Laërte, Ulysse fertile-en-expédients, allons-nous-en ; car le but de notre discours ne paraît pas à moi devoir être accompli par cette voie du-moins ; mais il faut au-plus-tôt rapporter ce discours, quoique n'étant pas bon, aux Grecs, qui peut-être maintenant sont-assis attendant. Mais Achille s'est mis dans la poitrine un cœur superbe farouche ; il est cruel, et il ne tient-pas-compte de l'amitié de ses compagnons, de celle par laquelle nous honorions lui au-dessus des autres près de nos vaisseaux ; impitoyable ! et à la vérité on reçoit l'expiation du meurtrier d'un frère ou de son fils mort ; et certes celui-ci (le meurtrier) reste là-même dans le peuple, ayant payé beaucoup ;

τοῦ δέ τ' ἐρητύεται κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ,  
 ποιήνῃ δεξαμένου. Σοὶ δ' ἄλληκτόν τε κακόν τε  
 θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι θεοὶ θέσαν, εἴνεκα κούρης  
 οἴης. Νῦν δέ τοι ἑπτὰ παρίσχομεν ἔξοχ' ἀρίστας,  
 ἄλλα τε πόλλ' ἐπὶ τῆσι· σὺ δ' Ἰλαον ἔνθεο θυμὸν,  
 αἰδεσσαι δὲ μέλαθρον· ὑπωρόφιοι δέ τοί εἰμεν  
 πληθύος ἐκ Δαναῶν, μέμαμεν δέ τοι ἔξοχον ἄλλων  
 κήδιστοί τ' ἔμεναι καὶ φίλτατοι, ὅσσοι Ἀχαιοί.»

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Αἴαν Διογενές, Τελαμώνιε, κοίρανε λαῶν,  
 πάντα τί μοι κατὰ θυμὸν εἰσῶ μυθήσασθαι·  
 ἄλλὰ μοι οἰδάνεται κραδίη χόλω, ὅππότε' ἐκείνων  
 μνήσομαι ὡς μ' ἀσύφηλον ἐν Ἀργείοισιν ἔρεξεν  
 Ἄτρείδης, ὡσεὶ τιν' ἀτίμητον μετανάστην.  
 Ἄλλ' ὑμεῖς ἔρχεσθε, καὶ ἀγγελίην ἀπόφασθε·  
 οὐ γὰρ πρὶν πολέμοιο μεδήσομαι αἱματόεντος,

prix de ses trésors, tandis que la colère s'éteint dans le cœur de l'offensé que des présents apaisent. Mais toi, les dieux t'ont mis dans l'âme un ressentiment implacable, quand il s'agit de cette jeune captive. Nous t'offrons maintenant sept captives parfaitement belles, et tant d'autres trésors avec elles ! Cède à de meilleurs sentiments, et sache mieux honorer ta demeure par l'hospitalité. Nous venons du milieu des Grecs pour visiter ton toit, et nous sommes jaloux de rester tes amis les plus dévoués et les plus chers ! »

Achille aux pieds légers lui répond : « Divin Ajax, fils de Télamon, souverain des peuples, tous tes discours me paraissent dictés par la raison ; mais mon cœur se gonfle de colère, quand je me rappelle les outrages que m'a fait subir parmi les Grecs le fils d'Atrée, qui m'a traité comme un misérable proscrit. Allez donc, et rapportez-lui ma réponse : je ne reparaitrai pas dans la sanglante mêlée, avant que le

κραδίη δέ τε καὶ θυμὸς ἀγήνωρ  
 τοῦ δεξαμένου ποιήνῃ  
 ἐρητύεται.

Θεοὶ δὲ θέσαν σοὶ  
 ἐνὶ στήθεσσι  
 θυμὸν ἄλληκτόν τε κακόν τε  
 εἴνεκα κούρης οἴης.

Νῦν δὲ  
 παρίσχομέν τοι  
 ἑπτὰ ἔξοχα ἀρίστας,  
 πολλά τε ἄλλα  
 ἐπὶ τῆσι·  
 σὺ δὲ ἔνθεο θυμὸν Ἰλαον,  
 αἰδεσσαι δὲ μέλαθρον·  
 εἰμὲν δέ τοι  
 ὑπωρόφιοι  
 ἐκ πληθύος Δαναῶν,  
 μέμαμεν δὲ ἔμεναι τοι  
 κήδιστοί τε καὶ φίλτατοι  
 ἔξοχον ἄλλων,  
 ὅσσοι Ἀχαιοί.»

Ἀχιλλεύς δὲ ὠκὺς πόδας  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Αἴαν Διογενές,  
 Τελαμώνιε,  
 κοίρανε λαῶν,  
 εἰσῶ μοί τι  
 μυθήσασθαι πάντα κατὰ θυμὸν·  
 ἄλλὰ κραδίη  
 οἰδάνεται μοι χόλω,  
 ὅππότε μνήσομαι ἐκείνων,  
 ὡς Ἀτρείδης  
 ἔρεξέ με ἀσύφηλον  
 ἐν Ἀργείοισιν,  
 ὡσεὶ τινὰ μετανάστην  
 ἀτίμητον.  
 Ἄλλὰ ὑμεῖς ἔρχεσθε,  
 καὶ ἀπόφασθε ἀγγελίην·  
 οὐ γὰρ μεδήσομαι πρὶν  
 πολέμοιο αἱματόεντος,

et le cœur et le ressentiment vif  
 de celui ayant reçu l'expiation  
 s'apaise.

Mais les dieux ont mis à toi  
 dans la poitrine  
 un cœur et inflexible et mauvais  
 à cause d'une jeune-fille seule.  
 Mais maintenant  
 nous en offrons à toi  
 sept supérieurement excellentes,  
 et beaucoup d'autres-choses  
 en-outre-de celles-ci ;  
 mais toi mets-en-toi un cœur indul-  
 et respecte ta maison ; [gent,  
 or nous sommes à toi  
 compagnons sous-le-même-toit  
 venus de la foule des Grecs,  
 et nous nous efforçons d'être à toi  
 et très-chers et très-aimés  
 par-dessus les autres,  
 autant-que nous sommes d'Achéens.»  
 Mais Achille rapide quant aux pieds,  
 répondant dit-à lui :

« Ajax fils-de-Jupiter,  
 fils-de-Télamon  
 souverain des peuples,  
 tu as paru à moi en-quelque-chose  
 avoir parlé en-tout selon ton cœur ;  
 mais le cœur  
 s'enfle à moi de colère,  
 lorsque je me rappelle ces choses,  
 comment le fils-d'Atrée  
 a fait moi déshonoré  
 parmi les Argiens,  
 comme quelque émigré  
 sans-honneur.  
 Mais vous allez,  
 et rapportez la nouvelle (ma réponse) ;  
 car je ne songerai pas avant  
 à la guerre sanglante,

πρὶν γ' υἷὸν Πριάμοιο δαΐφρονος, Ἑκτορα δῖον,  
 Μυρμιδόνων ἐπὶ τε κλισίας καὶ νῆας ἰκέσθαι,  
 κτείνοντ' Ἀργείους, κατὰ τε σμύξαι πυρὶ νῆας.  
 Ἄμφι δέ τοι τῇ ἐμῇ κλισίῃ καὶ νηὶ μελαίνῃ  
 Ἑκτορα, καὶ μεμαῶτα, μάχης στήσεσθαι δῖω. » 655  
 Ὡς ἔφαθ'· οἱ δὲ ἕκαστος ἐλὼν δέπας ἀμφικύπελλον,  
 σπείσαντες, παρὰ νῆας ἴσαν πάλιν· ἦρχε δ' Ὀδυσσεύς.  
 Πάτροκλος δ' ἐτάροισιν ἰδὲ δμῶῃσι κέλευσε  
 Φοῖνικι στορέσαι πυκινὸν λέχος ὅττι τάχιστα.  
 Αἱ δ' ἐπιπειθόμεναι στόρεσαν λέχος, ὡς ἐκέλευσε, 660  
 κώεά τε ῥῆγός τε, λίνιοι τε λεπτόν ἄωτον.  
 Ἐνθ' ὁ γέρον κατέλεκτο, καὶ Ἥῳ δῖαν ἔμιμνεν.  
 Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς εὔδε μυχῷ κλισίης εὐπήκτου·  
 τῷ δ' ἄρα παρκατέλεκτο γυνή, τὴν Λεσβόθεν ἦγε,  
 Φόρβαντος θυγάτηρ, Διομήδη καλλιπάρῃος. 665  
 Πάτροκλος δ' ἐτέρωθεν ἐλέξατο· παρ' ὁ δ' ἄρα καὶ τῷ

fils du belliqueux Priam, le divin Hector, ne parviennent jusqu'aux tentes et aux vaisseaux des Myrmidons, et ne se fasse un passage à travers les cadavres des Grecs pour incendier leurs navires ! Une fois qu'il sera près de ma tente et de mon vaisseau noir, j'espère bien que, malgré sa valeur, il se retirera du combat ! »

Il dit. Chacun prend une double coupe et fait des libations ; puis les députés s'en retournent vers les vaisseaux : Ulysse les conduit. Alors Patrocle ordonne à ses compagnons et aux servantes de préparer au plus tôt un bon lit pour Phénix. On obéit à ses ordres, et l'on dresse un lit de peaux de brebis, de couvertures, et de lin précieux. C'est là que reposa le vieillard en attendant le retour de la divine Aurore. Achille se retira au fond de sa tente solidement fermée, et à ses côtés vint reposer une femme qu'il avait ramenée de Lesbos, la fille de Phorbas, Diomède aux belles joues. Patrocle couchait à l'autre ex-

πρὶν γε  
 υἷὸν Πριάμοιο δαΐφρονος,  
 Ἑκτορα δῖον,  
 ἰκέσθαι ἐπὶ κλισίας τε  
 καὶ νῆας Μυρμιδόνων,  
 κτείνοντα Ἀργείους,  
 κατασμύξαι τε  
 νῆας πυρὶ.  
 Ὅτω δέ τοι Ἑκτορα,  
 καὶ μεμαῶτα,  
 στήσεσθαι μάχης  
 ἀμφὶ τῇ κλισίῃ ἐμῇ  
 καὶ νηὶ μελαίνῃ. »  
 Ἐφατο ὡς·  
 οἱ δὲ,  
 ἕκαστος ἐλὼν  
 δέπας ἀμφικύπελλον,  
 σπείσαντες,  
 ἴσαν πάλιν  
 παρὰ νῆας·  
 Ὀδυσσεὺς δὲ ἦρχε.  
 Πάτροκλος δὲ κέλευσεν  
 ἐτάροισιν ἰδὲ δμῶῃσι  
 στορέσαι ὅττι τάχιστα  
 λέχος πυκινὸν Φοῖνικι.  
 Αἱ δὲ ἐπιπειθόμεναι  
 στόρεσαν λέχος,  
 ὡς ἐκέλευσε,  
 κώεά τε ῥῆγός τε  
 ἄωτόν τε λεπτόν λίνιοιο.  
 Ὁ γέρον κατέλεκτο ἔνθα,  
 καὶ ἔμιμνεν Ἥῳ δῖαν.  
 Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς εὔδε  
 μυχῷ κλισίης εὐπήκτου·  
 γυνὴ δὲ ἄρα,  
 τὴν ἦγε Λεσβόθεν,  
 Διομήδη καλλιπάρῃος,  
 θυγάτηρ Φόρβαντος,  
 παρκατέλεκτο τῷ.  
 Πάτροκλος δὲ ἐλέξατο ἐτέρωθεν· 665  
 avant du moins que  
 le fils de Priam belliqueux,  
 Hector divin,  
 être venu vers et les tentes  
 et les vaisseaux des Myrmidons,  
 tuant les Argiens,  
 et avoir consumé  
 les vaisseaux par le feu.  
 Mais je pense certes Hector,  
 quoique bouillant-d'ardeur,  
 devoir s'abstenir du combat  
 autour de la tente mienne  
 et de mon vaisseau noir. »  
 Il parla ainsi ;  
 et ceux-ci,  
 chacun ayant pris  
 une coupe à-double-ouverture,  
 ayant fait-des-libations,  
 allèrent de nouveau  
 vers les vaisseaux ;  
 et Ulysse allait-en-avant.  
 Cependant Patrocle ordonna  
 à ses compagnons et aux servantes  
 d'étendre le plus-tôt-possible  
 un lit bien-garni pour Phénix.  
 Celles-ci obéissant  
 étendirent un lit,  
 comme il avait ordonné,  
 et des toisons et une couverture  
 et la fleur fine du lin.  
 Le vieillard se coucha là,  
 et il attendait l'Aurore divine.  
 Or Achille dormit  
 dans le fond de sa tente bien-jointe ;  
 et une femme certes,  
 laquelle il amena de-Lesbos,  
 Diomède aux-belles-joues,  
 fille de Phorbas,  
 couchait-à-côté de lui.  
 Patrocle se coucha de l'autre côté ;

Ἴφισ ἐύζωνος, τήν οἱ πόρε δῖος Ἀχιλλεύς,  
Σκυῖρον ἐλὼν αἰπεῖαν, Ἐνυῆος πτολίεθρον ἱ.

Οἱ δ' ὅτε δὴ κλισίῃσιν ἐν Ἀτρείδαο γέγοντο,  
τοὺς μὲν ἄρα χρυσεόισι κυτέλλοις υἴες Ἀχαιῶν 670  
δειδέχατ' ἄλλοθεν ἄλλος ἀνασταδὼν, ἕκ τ' ἐρέοντο·  
πρῶτος δ' ἐξερέεινεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·

« Εἴπ' ἄγε μ', ὦ πολύαιν' Ὀδυσσεῦ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν·  
ἧ ῥ' ἐθέλει νήεσσιν ἀλεξέμεναι δῆϊον πῦρ,  
ἧ ἀπέειπε, χόλος δ' ἔτ' ἔχει μεγαλήτορα θυμόν; » 675

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·  
« Ἀτρείδη κύνιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,  
κεῖνός γ' οὐκ ἐθέλει σθέσσαι χόλον, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον  
πιμπλάνεται μένεος· σὲ δ' ἀναινεται ἡδὲ σὰ δῶρα.  
Αὐτόν σε φράζεσθαι ἐν Ἀργείοισιν ἄνωγεν 680  
ἔππως κεν νῆάς τε σόης καὶ λαὸν Ἀχαιῶν·  
αὐτὸς δ' ἠπειλήσεν, ἅμ' ἡοῖ φαινομένηφι,

trémité : à ses côtés dormait Iphis à la belle ceinture, que le divin Achille lui avait donnée, à son retour de Scyros, la ville d'Enyeus, qu'il avait prise.

Quand les députés arrivèrent dans la tente du fils d'Atrée, les fils des Grecs se levèrent de toutes parts et les accueillirent avec des coupes d'or : on les interrogea ; Agamemnon, prince des hommes, prit le premier la parole :

« Eh bien, dis-nous, fameux Ulysse, gloire de la Grèce, dis-nous s'il consent à éloigner les flammes ennemies de nos vaisseaux, ou s'il refuse et persiste dans son ressentiment ? »

Le divin et patient Ulysse lui répond : « Glorieux fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, Achille, loin de renoncer à sa colère, semble animé d'une fureur nouvelle : il te repousse, toi et tes présents. Il te conseille d'aviser avec les Grecs aux moyens d'assurer le salut des vaisseaux et de l'armée, et il menace de tirer à la mer, au retour

Ἴφισ δὲ ἄρα ἐόζωνος  
καὶ παρ τῷ,  
τήν Ἀχιλλεύς δῖος πόρεν οἱ,  
ἐλὼν Σκυῖρον αἰπεῖαν,  
πτολίεθρον Ἐνυῆος.

Ὅτε δὲ δὴ οἱ  
γένοντο ἐν κλισίῃσιν Ἀτρείδαο,  
υἴες Ἀχαιῶν ἄρα  
δειδέχατο τοὺς μὲν  
κυτέλλοις χρυσεόισιν  
ἀνασταδὼν  
ἄλλος ἄλλοθεν,  
ἐξερέοντό τε·

Ἀγαμέμνων δὲ ἀναξ ἀνδρῶν  
ἐξερέεινε πρῶτος·

« Ἄγε, εἰπέ μοι,  
ὦ Ὀδυσσεῦ πολύαινε,  
κῦδος μέγα Ἀχαιῶν·  
ἧ ῥα ἐθέλει  
ἀλεξέμεναι νήεσσι  
πῦρ δῆϊον,  
ἧ ἀπέειπε,  
χόλος δὲ ἔχει ἐτι  
θυμὸν μεγαλήτορα; »

Ὀδυσσεύς δὲ δῖος  
πολύτλας

προσέειπε τὸν αὖτε·  
« Ἀτρείδη κύνιστε,  
Ἀγάμεμνον ἀναξ ἀνδρῶν,  
κεῖνός γε οὐκ ἐθέλει  
σθέσσαι χόλον,  
ἀλλὰ πιμπλάνεται μένεος  
ἔτι μᾶλλον·  
ἀναινεται δὲ σε ἡδὲ σὰ δῶρα.

Ἄνωγέ σε αὐτόν  
φράζεσθαι ἐν Ἀργείοισιν  
ἔππως κε σόης  
νῆάς τε καὶ λαὸν Ἀχαιῶν·  
αὐτὸς δὲ ἠπειλήσεν  
ἐλκέμεν ἀλαθε

or Iphis certes à-la-belle-ceinture  
coucha aussi auprès de lui,  
laquelle Achille divin donna à lui,  
ayant pris Scyros élevée,  
ville d'Enyeus.

Lorsque donc ceux-ci  
furent dans les tentes du fils d'Atrée,  
les fils des Achéens certes  
reçurent eux à la vérité  
avec des coupes d'or  
debout l'un d'un côté  
l'autre de l'autre,  
et ils les interrogeaient;  
mais Agamemnon prince des hommes  
interrogea le premier :

« Va, dis-moi,  
ô Ulysse très-louable,  
gloire grande des Achéens :  
est-ce-que donc il veut  
repousser des vaisseaux  
le feu ennemi,  
ou a-t-il refusé,  
et la colère a-t-elle encore  
son cœur superbe? »

Or Ulysse divin  
supportant-beaucoup  
dit-à lui en-retour :  
« Fils d'Atrée très-glorieux,  
Agamemnon prince des hommes,  
celui-là certes ne veut pas  
éteindre sa colère,  
mais il se remplit de fureur  
encore davantage ;  
et il repousse toi et tes présents.  
Il a ordonné toi-même  
délibérer parmi les Argiens  
comment tu pourrais-sauver  
et les vaisseaux et l'armée des Aché-  
et lui-même il a menacé [ens :  
de tirer à-la-mer

νῆας εὐσσελμούς ἀλαδ' ἐλκόμεν ἀμφιελίσσας·  
καὶ δ' ἂν τοῖς ἄλλοισιν ἔφη παραμυθήσασθαι  
οἴκαδ' ἀποπλείειν· ἐπεὶ οὐκέτι δῆτε τέκμωνρ 685  
Ἴλιου αἰπεινῆς· μάλα γὰρ ἔθεν εὐρύοπα Ζεὺς  
χεῖρα ἔην ὑπερέσχε, τεθαρσήκασι δὲ λαοί. —  
ᾠς ἔφατ'· εἰσὶ καὶ οἶδε τάδ' εἰπέμεν, οἳ μοι ἔποντο,  
Αἴας καὶ κήρυκε δύω, πεπνυμένω ἄμφω.  
Φοῖνιξ δ' αὖθ' ὁ γέρων κατελέξατο· ὧς γὰρ ἀνώγει, 690  
ὄφρα οἱ ἐν νήεσσι φίλην ἐς πατρίδ' ἔπηται  
αὐριον, ἣν ἐθέλησιν· ἀνάγκη δ' οὔτι μιν ἄξει. »  
ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ,  
[μῦθον ἀγασσάμενοι· μάλα γὰρ κρατερῶς ἀγόρευσε.]  
Δὴν δ' ἄνεω ἦσαν τετιηότες ὕϊες Ἀχαιῶν· 695  
ὄψέ δὲ δὴ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·  
« Ἄτρεΐδη κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,  
μὴ ὄφελος λίσσεσθαι ἀμύμονα Πηλεΐωνα,

de l'aurore, ses vaisseaux pourvus de bons rameurs et aux flancs également recourbés. Il dit qu'il conseille aux autres Grecs de s'embarquer pour retourner dans leur patrie ; que vous ne verrez pas le dernier jour d'Ilion, aux murailles élevées, et que Jupiter, qui se fait entendre au loin, étend une main protectrice sur la ville, et ranime la confiance des Troyens. Voilà ce qu'il a dit. Ces guerriers que voici, sont là pour l'attester ; ils étaient avec moi, Ajax ainsi que ces hérauts, tous deux distingués par leur sagesse. Le vieux Phénix a couché sous sa tente, comme Achille l'y a invité, pour s'embarquer demain, s'il le veut, et retourner avec lui dans sa patrie ; mais il ne veut pas l'y contraindre. »

Il dit. Tout le monde, frappé de ce discours, observa un profond silence. Cette réponse était bien dure ! Longtemps les fils des Grecs demeurèrent mornes et silencieux. Enfin le vaillant Diomède prit la parole et dit :

« Glorieux fils d'Atrée, Agamemnon, prince des hommes, tu n'aurais pas dû implorer l'irréprochable fils de Pélée, et lui offrir de riches

νῆας εὐσσελμούς  
ἀμφιελίσσας,  
ἄμα ἧοῖ φαινομένηφι·  
καὶ ἔφη δὲ  
ἂν παραμυθήσασθαι  
τοῖς ἄλλοισιν  
ἀποπλείειν οἴκαδε·  
ἐπεὶ οὐκέτι δῆτε  
τέκμωνρ Ἴλιου αἰπεινῆς·  
Ζεὺς γὰρ εὐρύοπα  
υπερέσχεν ἔθην μάλα ἔην χεῖρα,  
λαοὶ δὲ τεθαρσήκασιν. —  
Ἔφατο ὧς·  
καὶ οἶδε εἰσὶν εἰπέμεν τάδε,  
οἳ ἔποντό μοι,  
Αἴας καὶ δύω κήρυκε,  
ἄμφω πεπνυμένω.  
Φοῖνιξ δὲ ὁ γέρων  
κατελέξατο αὖθι·  
ἀνώγει γὰρ ὧς,  
ὄφρα ἔπηται οἱ ἐν νήεσσι  
ἐς πατρίδα φίλην  
αὐριον, ἣν ἐθέλησιν·  
οὔτι δὲ ἄξει μιν  
ἀνάγκη. »  
Ἔφατο ὧς·  
οἱ δὲ ἄρα πάντες  
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ,  
ἀγασσάμενοι μῦθον·  
ἀγόρευσε γὰρ μάλα κρατερῶς.  
Ὑῖες δὲ Ἀχαιῶν τετιηότες  
ἦσαν δὴν ἄνεω·  
ὄψέ δὲ δὴ  
Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν  
μετέειπεν·  
« Ἄτρεΐδη κύδιστε,  
Ἀγάμεμνον ἀναξ ἀνδρῶν,  
μὴ ὄφελος λίσσεσθαι  
Πηλεΐωνα ἀμύμονα,  
διοῦς

ses vaisseaux aux-bons-rameurs  
recourbés-des-deux-côtés,  
avec l'aurore naissante ;  
et il a dit aussi  
devoir engager  
les autres  
à retourner-en-naviguant chez-eux ;  
puisque vous ne trouverez plus  
le jour-dernier d'Ilion élevée :  
car Jupiter à-la-voix-étendue  
a étendu-sur elle beaucoup sa main,  
et les peuples se sont rassurés. —  
Il parla ainsi :  
et ceux-ci sont pour dire ces choses,  
eux qui ont suivi moi,  
Ajax et les deux hérauts,  
tous-deux prudents.  
Mais Phénix le vieillard  
est couché là-bas :  
car Achille l'ordonnait ainsi,  
afin que il suive lui dans ses vaisseaux  
vers la patrie chérie  
demain, si il veut ;  
mais il n'emmènera nullement lui  
par nécessité (par force). »

Il parla ainsi :  
et certes eux tous  
furent en-repos en-silence,  
admirant ce discours ; [ment.  
car Achille avait parlé très violem-  
Mais les fils des Achéens affligés  
furent long-temps silencieux :  
mais enfin certes [re  
Diomède brave quant au cri-de-guer-  
dit-parmi eux :

« Fils-d'Atrée très-glorieux,  
Agamemnon prince des hommes,  
tu ne devais pas supplier  
le fils-de-Pélée irréprochable,  
donnant (promettant de donner)

μυρία δῶρα διδούς· ὁ δ' ἀγῆνωρ ἐστὶ καὶ ἄλλως·  
 νῦν αὖ μιν πολὺ μᾶλλον ἀγνηορήσιν ἐνήκας. 700  
 Ἄλλ' ἦτοι κείνον μὲν ἐάσομεν, ἣ κεν ἴησιν,  
 ἣ κε μένη· τότε δ' αὖτε μαχήσεται, ὅππότε κέν μιν  
 θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι ἀνώγη, καὶ θεὸς ὄρση.  
 Ἄλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἶπω, πειθόμεθα πάντες·  
 νῦν μὲν κοιμήσασθε, τεταρπόμενοι φίλον ἦτορ 705  
 σίτου καὶ οἴνοιο· τὸ γὰρ μένος ἐστὶ καὶ ἀλκή.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κε φανῆ καλὴ ῥοδοδάκτυλος Ἥως,  
 καρπαλίμως πρὸ νεῶν ἐχέμεν λαόν τε καὶ ἵππους,  
 ὀτρύνων· καὶ δ' αὐτὸς ἐνὶ πρώτοισι μάχεσθαι. »  
 ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνησαν βασιλῆες· 710  
 μῦθον ἀγασσάμενοι Διομήδεος ἱπποδάμοιο.  
 Καὶ τότε δὴ σπείσαντες ἔβαν κλισίηνδε ἕκαστος·  
 ἔνθα δὲ κοιμήσαντο, καὶ ὕπνου δῶρον ἔλοντο.

présents. Il était déjà superbe ; mais tu lui as inspiré bien plus d'orgueil encore. Ne nous inquiétons plus de lui, qu'il parte, ou qu'il demeure ! Il reviendra combattre, quand son cœur le lui dira, et qu'un dieu viendra l'inspirer. Allons ! qu'on m'écoute, et que chacun se conforme à mes avis. Songez à vous livrer au repos après vous être rassasiés de pain et de vin : c'est de là que nous viennent la force et la valeur. Demain, quand paraîtra la belle Aurore aux doigts de roses, tu te hâteras de ranger l'armée et les chars devant les vaisseaux ; tu encourageras les soldats, et, toi-même, tu combattras au premier rang. »

Il dit. Tous les rois applaudissent, admirant le discours de Diomède, qui dompte les coursiers. Puis, quand on eut fait des libations, on se retira, chacun dans sa tente. Alors les Grecs se couchèrent et se livrèrent aux douceurs du sommeil.

δῶρα μυρία·  
 ὁ δὲ ἐστὶν ἀγῆνωρ  
 καὶ ἄλλως·  
 νῦν αὖ ἐνήκας μιν  
 πολὺ μᾶλλον ἀγνηορήσιν.  
 Ἄλλὰ ἦτοι μὲν  
 ἐάσομεν κείνον,  
 ἣ κεν ἴησιν,  
 ἣ κε μένη·  
 μαχήσεται δὲ  
 αὖτε,  
 τότε ὅππότε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι  
 κεν ἀνώγη μιν,  
 καὶ θεὸς ὄρση.  
 Ἄλλὰ ἄγετε,  
 πειθόμεθα πάντες,  
 ὡς ἐγὼν ἂν εἶπω·  
 νῦν μὲν κοιμήσασθε,  
 τεταρπόμενοι φίλον ἦτορ  
 σίτου καὶ οἴνοιο·  
 τὸ γὰρ ἐστὶ μένος καὶ ἀλκή.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Ἥως καλὴ  
 ῥοδοδάκτυλος  
 κε φανῆ,  
 ἐχέμεν καρπαλίμως  
 πρὸ νεῶν  
 λαόν τε καὶ ἵππους,  
 ὀτρύνων·  
 καὶ δὲ αὐτὸς  
 μάχεσθαι ἐνὶ πρώτοισιν. »  
 Ἔφατο ὡς·  
 οἱ δὲ ἄρα βασιλῆες ἐπήνησαν πάντες,  
 ἀγασσάμενοι μῦθον  
 Διομήδεος ἱπποδάμοιο.  
 Καὶ τότε δὴ  
 σπείσαντες,  
 ἔβαν ἕκαστος κλισίηνδε·  
 κοιμήσαντο δὲ ἐνθα,  
 καὶ ἔλοντο δῶρον ὕπνου.

des présents innombrables ;  
 celui-ci est orgueilleux  
 aussi d'ailleurs ;  
 mais maintenant tu as mis lui  
 bien davantage dans l'orgueil.  
 Mais certes d'un-côté  
 nous laisserons celui-ci,  
 soit qu'il s'en aille,  
 soit qu'il demeure ;  
 il combattra d'un-autre-côté  
 de-nouveau,  
 alors quand le cœur dans la poitrine  
 y engagera lui,  
 et que un dieu l'excitera.  
 Mais allez,  
 obéissons tous,  
 comme moi j'aurai dit :  
 à-présent à la vérité couchez-vous,  
 ayant rassasié votre cœur  
 de nourriture et de vin ;  
 car cela est la force et la valeur.  
 Mais après que l'Aurore belle  
 aux-doigts-de-rose  
 aura paru,  
 retiens sur-le-champ  
 devant les vaisseaux  
 et armée et chevaux,  
 les encourageant ;  
 et aussi toi-même  
 combats parmi les premiers. »  
 Il parla ainsi ;  
 et les rois certes applaudirent tous,  
 admirant le discours  
 de Diomee donpteur-de-chevaux.  
 Et alors certes  
 ayant fait-des-libations,  
 ils allèrent chacun dans-sa-tente :  
 or ils se couchèrent là,  
 et prirent le don du sommeil.

## NOTES

## SUR LE NEUVIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 2 : 1. Les rhéteurs ont regardé le neuvième livre de l'Iliade comme un chef-d'œuvre dans le genre oratoire. Dans le traité de Denys d'Halicarnasse *περὶ τῆς Ὀμήρου ποιήσεως*, et dans celui qu'il a intitulé *τέχνη*, on trouve l'analyse des beautés des discours d'Ulysse, de Phénix, d'Ajax et d'Achille. Quintilien (*Instit. orat.*, X, 1) dit à ce sujet : *Nonne vel nonus liber, quo missa ad Achillem legatio continetur, vel in primo inter duces illa contentio, vel dictæ in secundo sententiæ, omnes litium ac consiliorum explicant artes? Affectus quidem, vel illos mites, vel hos concitatos, nemo erit tam indoctus, qui non in sua potestate hunc auctorem habuisse fateatur.*

— 2. Ὡς δ' ἄνεμοι δύο πόντον ὀρίνετον ἰχθυόεντα,  
Βορέης καὶ Ζέφυρος...

*Comme, sous le souffle des vents, la mer poissonneuse se soulève, quand Zéphyre et Borée, s'élançant du sein de la Thrace, fondent tout à coup sur les flots noirs...*

Adversi rupto ceu quondam turbine venti  
Confligunt, Zephyrusque Notusque, et lætus Eois  
Eurus equis....

(*Énéide*, II, 416.)

Page 8 : 1. Νῶϊ δ', ἐγὼ Σθένελός τε, μαχησόμεθ', εἰσόκε τέκμωρ  
Ἰλίου εὔρωμεν.

« Quant à nous deux, Sthénélos et moi, nous combattons jusqu'à ce que nous ayons trouvé le jour suprême d'Ilion. » Achille tient le même langage dans la tragédie de Racine :

Et quand moi seul enfin il faudrait l'assiéger,  
Patrocle et moi, seigneur, nous irons vous venger!

(*Iphigénie en Aulide*.)

César a dit : *Quòd si præterea nemo sequatur, <sup>Ζεφυρος</sup> et cum soldò decimâ legione iturum, de quâ non dubitaret; sibi que eam prætoriam cohortem futuram.* (De bello Gallico, I, I, § 40.)

Page 10 : 1. Ἀφρήτωρ, ἀθέμιστος, ἀνέστιός ἐστιν ἐκεῖνος,  
ὅς πολέμου ἔραται ἐπιδημίου, δακρυόεντος.

« Il ne faut avoir ni famille, ni loi, ni foyer, pour aimer la guerre civile et ses horreurs. »

Cicéron semble avoir traduit ce passage, quand il dit dans sa XIII<sup>e</sup> Philippique : « *Nam nec privatos focos, nec publicas leges videtur, nec libertatis jura cara habere, quem discordiæ, quem cædes civium, quem civile bellum delectat.* »

Page 12 : 1. Ἑπτ' ἔσαν ἡγεμόνες φυλάκων, ἑκατὸν δὲ ἑκάστῳ  
κοῦροι ἅμα σταῖχον, δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἔχόντες.

*Ils ont sept chefs à leur tête, et chacun de ces chefs a sous ses ordres cent guerriers, dont le bras est armé du long javelot.*

Bis septem Rutuli, muros qui milite servant,  
Delecti; ast illos centeni quemque sequuntur.

(*Énéide*, IX, 161.)

Page 14 : 1. Ἐν σοὶ μὲν λήξω, σέο δ' ἄρξομαι.

« C'est par toi que je finirai, et par toi que je veux commencer. » Horace dit à Mécène :

Primâ dicte mihi, summâ dicende camœnâ,

(*Épît.* I, 11.)

Virgile aussi dit à Pollion :

A te principium; tibi desinet.

(*Éclog.* VIII, 11.)

Cette phrase est une formule honorifique employée fréquemment dans les hymnes aux dieux, et surtout à Jupiter. Ici ce n'est pas un simple hommage rendu à la puissance d'Agamemnon. Elle annonce encore que, dans tout ce qu'il va dire, Nestor aura surtout les intérêts de ce prince pour objet.

Page 18 : 1. Ἑπτ' ἀπύρους τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα.

« Sept trépieds, qui n'ont pas encore été au feu; dix talents d'or, etc. »

96 NOTES SUR LE IX<sup>e</sup> CHANT DE L'ILIADE.

C'est la promesse que le vieil Aléthès fait à Nisus :

Bina dabo argento perfecta atque aspera signis  
Pocula, devicta genitor quæ cepit Arisbâ;  
Et tripodas geminos; auri duo magna talenta....

(*Énéide*, IX, 262.)

Page 20 : 1. Τρεῖς δέ μοί εἰσι θύγατρεις, ἐνὶ μεγάρῳ εὐπήκτω,  
Χρυσόθεμις καὶ Λαοδίκη καὶ Ἰφιάνασσα....

« J'ai trois filles dans mon superbe palais, Chrysothémis, Lao-dice et Iphianasse.... »

Ce sont les promesses de Junon à Éole pour l'engager à submerger les vaisseaux des Troyens.

Sunt mihi bis septem præstanti corpore Nymphæ,  
Quarum, quæ formâ pulcherrima, Deiopeam  
Connubio jungam stabili, propriamque dicabo.

(*Énéide*, I, 70.)

Page 26 : 1. Τὼ δὲ βάτην....

*Ils cheminent le long du rivage....*

Ici s'élève une difficulté grammaticale d'autant plus insoluble que, sans qu'il en résulte une altération grave pour le sens, on peut également admettre l'une ou l'autre explication qu'en donnent les traducteurs. Les uns prétendent que le duel et le pluriel s'employent indifféremment l'un pour l'autre; les autres veulent que le poète, considérant Phénix comme le guide de la députation, ne désigne par ces mots qu'Ajax et Ulysse.

Page 30 : 1. Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ πῦρ ἑκάη, καὶ φλόξ ἑμαράνθη.

*Puis quand le feu commence à s'éteindre et la flamme à languir.*

Postquam collapsi cineres, et flamma quievit.

(*Énéide*, VI, 226.)

Page 32 : 1. Στεῦται γὰρ νηῶν ἀποκόψειν ἄκρα κόρυμβα.

*Il se flatte d'abattre les poutes de nos navires, etc.*

Les poutes des vaisseaux des anciens étaient ordinairement décorées des images des dieux; et c'étaient ces images que le vainqueur suspendait comme des trophées dans les temples.

Page 46 : 1. . . . . τί δὲ λσὸν ἀνήγαγεν ἐνθάδ' ἀγείρας  
Ἀτρεΐδης; ἢ εὐχ' Ἑλένης ἕνεκ' ἠυκόμοιο;  
ἢ μούνοι φιλέουσ' ἀλόχους μερόπων ἀνθρώπων  
Ἀτρεΐδαι;

« Mais pourquoi le fils d'Atrée a-t-il conduit ici l'armée? N'est-ce pas pour venger Hélène à la belle chevelure? Est-ce que les Atrides sont les seuls, chez les hommes, qui chérissent leurs épouses? »

Racine traduit ce passage, *Iphigénie*, act. IV, sc. vi :

Et quel fut le dessein qui nous assembla tous?  
Ne courons-nous pas rendre Hélène à son époux?  
Depuis quand pense-t-on qu'inutile à moi-même.  
Je me laisse ravir une épouse que j'aime?  
Seul d'un honteux affront votre frère blessé  
A-t-il droit de venger son amour offensé?

Page 50 : 1. . . . τίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴσιγι.

« Et je ne fais aucun cas de sa personne. » Littéral : *Je l'estime à l'égal d'un cheveu.*

Κάρ est un vieux mot dont la signification est incertaine. On le fait synonyme de θρίξ, *cheveu*. Hésychius traduit par τὸ βραχὺ δ' οὐδὲ κείραι οἶόν τε, *un rien dont il est impossible de rien retrancher*; de sorte, dit le dictionnaire des Homérides, qu'il y aurait eu un substantif κάρ, signifiant *cheveu coupé, rarus capillus*, Rac. κείρω. Les anciens traduisaient ce passage soit par κηρός, *à l'égal de la mort*; soit par Καρός, *comme un Carien*, parce que les Cariens étaient méprisés comme de vils mercenaires. Mais outre que la quantité se refuse à ces deux interprétations, la dernière est encore inadmissible par la raison qu'à l'époque d'Homère, les Cariens n'étaient pas encore ce qu'ils ne sont devenus que longtemps après.

Page 52 : 1. Πολλὰ Ἀχαιῖδες εἰσὶν ἀν' Ἑλλάδα τε Φθίην τε,  
κοῦραι ἀριστήων....

« Il y a dans la Grèce et dans la terre de Phthie, assez de Grecques, filles de rois puissants.... »

Sunt alix innuptæ Latio et Laurentibus agris,  
Nec genus indecores.....

(*Énéide*, XII, 24.)

Page 54 : 1. . . . . Πυθώ . . . .

Πυθώ, *Pytho*, ancien nom de Delphes. Lorsque les eaux du déluge de Deucalion se retirèrent, le limon qu'elles avaient déposé sur la terre, donna naissance au serpent Python, qu'Apollon tua de ses flèches. Comme Delphes se trouvait dans le voisinage du lieu où fut remportée cette victoire, elle prit le nom de Pytho, et les jeux qui s'y célébraient s'appelèrent *les jeux Pythiques*.

— 2. Μήτηρ γάρ τέ μέ φησι θεὰ, Θέτις ἀργυρόπεζα,  
διχθαδίας Κήρας φερέμεν θανάτοιο τέλοσδε.

« *Ma divine mère, Thétis aux pieds d'argent, m'a dit que deux destinées différentes pouvaient me conduire au terme de la mort.* »

Les destins à ma mère, il est vrai, l'ont prédit,  
Lorsqu'un époux mortel fut reçu dans son lit :  
Je puis choisir, dit-on, ou beaucoup d'ans sans gloire,  
Ou peu de jours suivis d'une longue mémoire....

(RACINE, *Iphigénie*.)

Page 60 : 1. Φεύγων νείκεα πατρὸς Ἀμύντορος Ὀρμενίδαο.

« *Fuyant le courroux de mon père Amyntor, fils d'Ormenus.* »

Ormenus, fils de Cercaphus, roi des Dolopes en Thessalie, avait fondé la ville d'Ormenium, ville de la Thessalie méridionale, dans la Magnésie, sur le golfe Pagasétique, au sud-est d'Iolcos.

— 2. Ζεύς τε καταχθόνιος.

« *Le Jupiter des Enfers.* » Littéral : *souterrain*. On appelait ainsi Pluton qui régnait en maître aux Enfers, comme Jupiter dans l'Olympe.

Page 66 : 1. Καὶ γὰρ τε Λιταί εἰσι Διὸς κοῦραι μεγάλοι.

« *Car les Prières sont filles du grand Jupiter.* »

Les Prières ainsi personnifiées étaient, selon les traditions antiques, sœurs d'Até, Ἄτη, *la Faute, le malheur, la fatalité*. Até avait des pieds délicats et légers qui ne touchaient point la terre.

Voltaire a traduit ainsi ce passage :

Les Prières, mon fils, devant vous éplorées,  
Du souverain des Dieux sont les filles sacrées;

Humbles, le front baissé, les yeux baignés de pleurs,  
Leur voix triste et plaintive exhale leurs douleurs.  
On les voit d'une marche incertaine et tremblante  
Suivre de loin l'Injure impie et menaçante,  
L'Injure au front superbe, au regard sans pitié,  
Qui parcourt à grands pas l'univers effrayé.  
Elles demandent grâce. . . et, lorsqu'on les refuse,  
C'est au trône du Dieu que leur voix vous accuse ;  
On les entend crier en lui tendant les bras :  
« Punissez le cruel qui ne pardonne pas ;  
Livrez ce cœur farouche aux affronts de l'Injure ;  
Rendez-lui tous les maux qu'il aime qu'on endure ;  
Que le barbare apprenne à gémir comme nous ! »  
Jupiter les exauce ; et son juste courroux  
S'appesantit bientôt sur l'homme impitoyable.

Page 70 : 1. Καὶ γὰρ τοῖσι κακὸν χρυσόβρονος Ἄρτεμις ὄρσεν,  
χωσαμένη ὅ οἱ οὔτι θαλύσια γουνῶ ἄλωης  
Οἰνεὺς βρέε' ἄλλοι δὲ θεοὶ δαίνυνθ' ἑκατόμβας.

« *C'était Diane, au trône d'or, qui leur avait envoyé ce fléau, irritée contre Cénéé qui ne lui avait pas offert les prémices de la moisson, tandis qu'il avait immolé des hécatombes aux autres dieux.* »

Plus tard on n'offrit plus les prémices de la moisson qu'à Cérés.

Page 74 : 1. Τὴν δὲ τότε' ἐν μεγάροισι πατήρ καὶ πότνια μήτηρ  
Ἄλκυόνην καλέεσκον ἐπώνυμον, σῦνεκ' ἄρ' αὐτῆς  
μήτηρ, Ἄλκυόνος πολυπενθέος οἶτον ἔχουσα,  
κλαῖ', ὅτε μιν ἐκάεργος ἀνήρπασε Φοῖβος Ἀπόλλων.

« *Cléopatre était appelée alors Alcyoné dans le palais de son père, parce que sa mère avait éprouvé le triste sort d'Alcyon, et qu'elle avait bien pleuré quand Phebus Apollon, qui lance au loin les traits, l'avait ravie.* »

Marpessa avait en effet été enlevée par Apollon à son époux Idas, qui osa lutter contre le dieu pour la lui reprendre ; et, quand il lui fut permis de choisir entre son époux et son amant, elle revint à Idas. Sa fille Cléopatre hérita du nom d'Alcyoné, qui semblait lui convenir mieux à elle-même, en raison de l'analogie de son aventure avec le sort de la malheureuse Alcyoné (Ἀλκυόνη ou Ἄλκυών), fille

d'Éole, et femme de Célyx, qui avait été ravie aussi par Apollon, et qui, après la mort de Célyx, son époux, se précipita dans la mer, où elle fut changée en oiseau par Thétis.

Page 88 : 1. Σκῦρον ἑλὼν αἰπειῶν, Ἐνυῆος πολιάβρον.

« *Après avoir pris Scyros, la ville élevée d'Enyeus.* »

Il est à propos de remarquer ici qu'Homère nous peint Achille prenant Scyros, et non point y passant sa jeunesse au milieu de jeunes filles, déguisé lui-même sous un costume de femme. D'ailleurs il ne s'agit pas ici de la ville de Lycomède, et Homère nomme Enyeus le roi de Scyros. Si l'on ajoute qu'en deux endroits de l'Iliade Achille est représenté comme quittant le palais de son père pour rejoindre Agamemnon, il est évident que le séjour de ce héros au milieu des filles du roi Lycomède, à Scyros, tel que Stace le raconte, est d'une invention postérieure aux temps homériques.

